



HAL
open science

La microarchitecture, un moyen de vivre l'insolite

Baptiste Palussière

► **To cite this version:**

Baptiste Palussière. La microarchitecture, un moyen de vivre l'insolite. Architecture, aménagement de l'espace. 2021. dumas-03230130

HAL Id: dumas-03230130

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03230130>

Submitted on 19 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

LA MICROARCHITECTURE
UN MOYEN DE VIVRE
L'INSOLITE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS PAR UN ETUDIANT

Mémoire de fin d'étude - Master d'Architecture
Baptiste PALUSSIÈRE

LA MICROARCHITECTURE UN MOYEN DE VIVRE L'INSOLITE

Séminaire: « Ambiances: références, dispositifs, effets »
Encadrants: Ignacio REQUENA et Pascal JOANNE
ENSA Nantes - 2019 - 2021

REMERCIEMENTS

Je tiens en premier lieu à remercier les encadrants Pascal Joanne et Ignacio Requena-Ruiz pour m'avoir accompagné et guidé dans la réflexion et la rédaction de ce mémoire. Merci tout particulièrement à Pascal Joanne pour avoir suivi mon avancé malgré la distance ainsi que pour ses précieux conseils au cours de cette dernière année.

Merci également à Aurélie Poirrier et Myrtille Drouet pour vos riches témoignages sur la conception de telles expériences ainsi qu'à Aurélie Tiercin et Dorothee Laot pour le temps que vous m'avez accordé afin d'échanger sur le sujet de la microarchitecture insolite.

Enfin, merci à mes amis de tous horizons ainsi qu'à ma famille pour vos conseils avisés tout au long de la rédaction de ce mémoire.

6 *Introduction*

L'émergence de l'idée d'une microarchitecture
L'insolite par la microarchitecture
Problématiques et hypothèses
Méthodologie
Plan du mémoire

28 *Chapitre 1: La microarchitecture insolite comme concept en émergence: contours, acteurs, enjeux*

Définition d'une microarchitecture insolite
Enjeux d'une microarchitecture insolite
Acteurs d'une microarchitecture insolite

68 *Chapitre 2: La microarchitecture créatrice d'expériences insolites*

Présentation de l'expérience au voyageur
Stratégies architecturales au service de l'expérience
Le micro et l'insolite, une expérience liée à l'échelle

Chapitre 3: Le futur de l'expérience et de la microarchitecture d'hébergement 108

Limites d'une microarchitecture singulière
Limites de la mise en marché d'une expérience

Conclusion 128

Bibliographie 132

Illustrations 136

Annexes *

* Les annexes comprenant les entretiens réalisés dans le cadre de ce mémoire sont regroupées dans un document séparé.

INTRODUCTION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOUS-SOMMAIRE:

L'émergence de l'idée d'une 8 *microarchitecture*

La microarchitecture comme objet à production rapide

La microarchitecture comme espace d'expérimentation

La microarchitecture comme espace de plaisir, espace personnel

L'insolite par la microarchitecture 16

Problématiques et Hypothèses 22

Méthodologie 23

Plan du mémoire 26

L'émergence de l'idée d'une microarchitecture

Depuis les années 2000¹, des architectures se développant sur des surfaces réduites ne cessent d'émerger comme espaces d'un habiter temporaire. En effet, que ce soit dans l'objectif de vivre une expérience insolite et inhabituelle, de se créer un espace à faible coût ou encore d'expérimenter de nouvelles techniques pour le constructeur, le maître d'ouvrage et l'architecte, les modèles de tiny houses, de cabines et de cabanes émergent de manière conséquente au sein de la création architecturale depuis une décennie.

La microarchitecture comme objet à production rapide

Cependant, cette tendance à créer un habitat simple et minimal est loin d'être une lubie récente. Déjà dans les années 1940, l'armée américaine commande à Buckminster Fuller 200 unités d'habitations. L'objectif est ici d'assister l'entrée des USA dans le conflit de la seconde guerre mondiale. La commande est simple : créer 200 unités d'habitations rapides à produire, à installer, et consommant peu de ressources tant financières que matérielles.

De cette demande émergent les Dymaxion Deployment Unit ou «*Dymaxion* », nom étant issu de la contraction de dynamic, maximum et tension. Ces unités d'habitation se caractérisent alors par une forme ronde inspirée des yourtes, avec des ouvertures très sommaires : une grande centrale au sommet et quelques hublots sur le tour. Ces huttes de 20 pieds de

¹ Josipa Cvelic-Bonifacic, Ines Milohnic, Zdenko Cerovic, *Glamping – Creative accomodation in camping resorts : insights and opportunities, rapport de conférence, june 2017*

diamètre construites en tôle ne coûtent alors que 1250 \$ par unité et purent ainsi être rapidement mises en service comme l'exigeait la commande.



Illu 1. Dymaxion Unit par Buckminster Fuller

Non seulement Buckminster Fuller réussit alors à offrir un lieu de vie dans les limites imposées par la commande, mais il met également en évidence un nouveau système de ventilation naturelle pour ces habitations. En effet, par la seule présence d'une petite ouverture en haut de la structure, un courant d'air naturel s'effectue, pénétrant en accélérant par l'ouverture zénithale et expulsant l'air chaud contenu dans la structure hors de l'unité par les ouvertures en pied. Ce système de dimensionnement des ouvertures permet ainsi de maintenir

frais l'intérieur de la structure en tôle même par de fortes températures contrairement à ce que l'intuition pourrait nous faire penser.¹ Ainsi, cette expérience de Buckminster Fuller n'est pas seulement une réponse à une commande d'efficacité, mais se révèle également porteuse d'une recherche d'innovation technique.

Nous qualifierons cette expérience de Fuller comme l'un des objets fondateurs de ce que nous appellerons par la suite des «microarchitectures». Nous considérons ici une microarchitecture comme un espace à surface réduite pouvant répondre aux besoins primaires d'un Homme pour une période limitée.

La microarchitecture comme espace d'expérimentation

Ce passage par la microarchitecture sera par la suite, pour bien des architectes, un espace d'expérimentation où la petite échelle leur permettra de tester des concepts qu'ils seront à même de développer à plus grande échelle par la suite. La microarchitecture ainsi est vue comme un banc d'essai de concepts et de procédés techniques.

Une bonne illustration de cette idée pourrait être le parcours de Norman Foster. En 1962, alors qu'il est tout juste diplômé de Yale, Foster fondera le cabinet Team 4 en compagnie de Richard Rogers son ami et de leurs épouses respectives : Wendy Cheesman Foster et Su Rogers. De cette association naitront

¹ Voir le comic réalisé par Stuart McMillen qui détail davantage les raisons de cet effet : <http://www.stuartmcmillen.com/comic/chilling-domes/>

de nombreux projets dont un espace d'habitation minimale en 1963 qui sera pour Foster son premier projet construit : The Retreat.



Illu 2. The retreat par Team 4

Le principe de ce projet est alors de créer un espace de vie et de travail minimal ancré dans un milieu naturel avec des vues dégagées sur le territoire que l'on habite. L'omniprésence de la rivière qui coule en contrebas est alors essentielle dans l'expérience de cette architecture.

Dans cet édifice, les influences de Franck Lloyd Wright et de Mies Van der Rohe, modèles de Norman Foster, sont ainsi perceptibles : une forte attention au contexte, à ses caractéristiques ainsi que l'insertion du projet dans le paysage, le dirigeant vers la rivière tout en l'enfouissant dans le sol. A ces concepts architecturaux bien connus à cette époque viennent cependant s'ajouter des matériaux modernes et de nouvelles mises en œuvre qui annoncent l'émergence du mouvement

High-Tech dont Foster et Rogers seront les principaux pères. En effet, The Retreat est caractérisé par la forte présence d'une structure de verre étant la seule réelle émergence du contexte et permettant ces interactions avec le paysage.

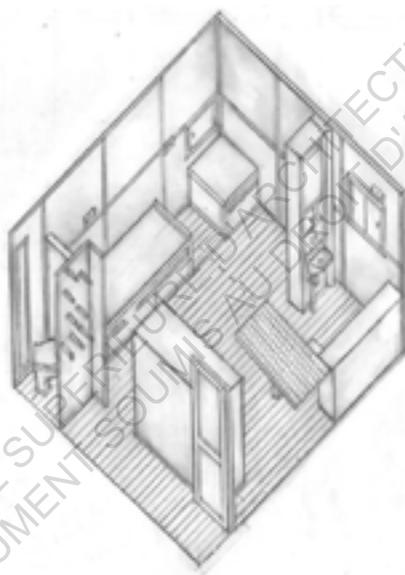
Ainsi, cette architecture pourtant conçue au début de la carrière de Norman Foster comporte déjà de nombreux concepts qu'il développera dans sa pratique architecturale au cours des décennies qui vont suivre. Foster expliquera d'ailleurs plus tard que ce belvédère avec une vue dominante sera à l'origine des structures qu'il explorera plus tard telles que la serre du Jardin national à Middleton ou encore le stade d'athlétisme de Francfort. Dans cet exemple-ci, la microarchitecture se présente alors davantage comme un espace de création libéré de certaines contraintes, un banc d'essai pour l'architecte.

La microarchitecture comme espace de plaisir, espace personnel

La microarchitecture est également l'occasion de s'offrir un lieu de travail, de repos et de concentration loin de l'effervescence urbaine de ces derniers siècles. L'exemple le plus évident d'une construction motivée par une telle idée est sans nul doute le Cabanon de Le Corbusier achevé en 1951. Situé à Roquebrune-Cap-Martin et désormais classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, cette micro-habitation de 3.66 x 3.66 x 2.26m est aujourd'hui l'archétype de la cellule minimum.

Basée sur une idée d'ergonomie et de fonctionnalisme prôné par les modernes, l'objectif de Le Corbusier est ici de combiner dans un même espace toutes les fonctions essentielles à son

travail (un coin repos, un coin travail, un coin toilettes et un lavabo). Ces différents espaces doivent également s'organiser de manière efficace en optimisant les surfaces suivant des mesures empruntées au Modulor.



Illu 3. Le cabanon par Le Corbusier

Le paysage et le contexte ont également beaucoup compté dans la conception de cet ouvrage : la présence d'un caroubier et de la mer Méditerranée ont orienté les vues dégagées depuis le cabanon, créé des zones d'ombres sur le cabanon et son atelier et ainsi sculpté les usages que Le Corbusier aura dans cet endroit : entre contemplation, réflexion et travail.

Par cette architecture, Le Corbusier renoue avec l'idée de la cabane primitive et son modèle désormais reconnu comme

manifeste de l'architecture moderne sera reproduit en 2 exemplaires par la maison Cassina pour des expositions autour du globe. De plus, il aménagera par la suite un second espace identique à l'arrière du bureau de son agence pour retrouver cette simplicité et cette efficacité dans le travail qu'il y mènera. Il envisagera même une reproduction en série (en bois ou en métal) de son prototype, preuve que ce retour à une manière d'habiter plus simple semblait important à ses yeux.

Ainsi, ces microarchitectures développées au cours du XXème siècle présentent plusieurs notions propres à cette échelle que vont être étudiées dans la suite de ce mémoire. Les idées de la cellule minimum, d'un objet représentatif d'une liberté de construction, d'un ouvrage en symbiose avec son contexte apparaissent déjà comme représentatives des enjeux de ces microarchitectures de séjour.

L'insolite par la microarchitecture

« On va passer au Voyageur. Donc, le voyageur de loisir n'est pas un nomade, il circule, s'installe temporairement pour son plaisir, pendant son temps libre. Habiter le campement de loisir prend de multiples formes, dimensions, justifications. Le voyageur touriste cherche à s'extraire des lieux de vie et des temporalités habituelles. Se dépayser grâce à un circuit plus ou moins organisé. Il y a des tortues comme on nomme ceux qui portent leur maison, la tente, le camping-car, le mobil-home. L'auto-stoppeur voyage léger avec son sac à dos, sa liberté est à la fois totale et dépendante des autres. Le voyageur vacancier quant à lui n'habite pas la mobilité mais la résidence temporaire, secondaire, saisonnière pour une expérience banale, atypique ou extraordinaire du camping municipal au glamping bohème, yourtes, igloos, cabanes dans les arbres. Quel que soit son standing, la formule tout inclus d'un hôtel ou d'une croisière isole, c'est un campement hors sol, hors lieu »

Fiona Meadows - Saison 2018-19 Ensemble - 13 Sept 2018
Pavillon Sicli Genève

Répondant à une nouvelle demande émergeant à partir des années 2000, la microarchitecture qui se développe alors est davantage une réponse à une quête d'expérience insolite à vivre pour l'habitant ou le visiteur plutôt qu'un simple lieu de passage fonctionnel. En effet, de l'idée du camping traditionnel émerge une nouvelle demande d'hébergement qui conserverait les qualités de séjour au sein d'un environnement naturel, auxquelles viendraient s'ajouter le confort d'un espace de résidence luxueux. Ces offres d'hébergement se développent donc afin de proposer de nouvelles manières d'habiter à cette clientèle émergente ainsi que de nouvelles expériences de séjour insolites.

Dans un contexte où les espaces de vie, les maisons et les habitations ont tendance à s'étendre et à proposer toujours plus de surface, vivre dans un espace réduit fait donc exception et la microarchitecture semble donc prédestinée à offrir cette expérience de vie atypique.¹ Ces microarchitecture insolite en premier lieu par leur échelle, permettent en effet d'exacerber l'expérience du voyageur. A cela viennent s'ajouter de nouvelles formes architecturales, de nouvelles manières de répondre aux besoins du visiteur ainsi que de nouveaux points de vue sur l'environnement destinés à achever cette expérience surprenante et insolite.

Ces microarchitectures contemporaines s'implantant dans nos paysages semblent donc pertinentes pour s'attacher à décrire l'insolite en architecture. En effet, avec un retour à une réflexion sur l'environnement, nos modes de vie et notre manière d'habiter, un public de plus en plus grand est en quête d'espaces où appréhender une nouvelle forme d'habité et ces microarchitectures éclosent ainsi pour proposer ce type d'expérience. Ces expériences minimales se multiplient donc comme autant de laboratoires pour vivre autrement l'espace.

L'invention de ces expériences insolites se retrouve également liée au concept de «*glamping*» apparu très récemment. Contraction de glamour et de camping, il se définit par le fait d'offrir un espace architectural atypique et minimal dédié à une occupation temporaire d'un lieu que ce soit un champ, une forêt, un plan d'eau ou encore une rue de centre-ville. Le contexte est alors travaillé en relation étroite avec la microarchitecture afin

¹ Données (Insee) enquête sur la taille des logements et l'espace par personnes entre 1990 et 2006

qu'ils se révèlent mutuellement et que le visiteur puisse habiter les deux simultanément. Cela semble ainsi être une composante essentielle de la relation entre une microarchitecture et l'expérience qu'elle propose : le milieu dans lequel elle se trouve et ses interactions avec ce milieu. Par le fait d'habiter un espace restreint, c'est finalement tous les alentours que l'on habite et l'espace dans lequel sont vécues ces expériences insolites ne se limite plus au seul espace intérieur de la réalisation.

Ces expériences insolites de glamping se retrouvent par ailleurs très présentes dans le contexte de l'agglomération nantaise. Nous pouvons citer les propositions de Loirestua qui depuis 2013 mets en place des installations fonctionnant sur ce principe de glamping.



Illu 4. Bulles Bubbletree mises en place dans le cadre des « Nuits Imaginaires »

Leur proposition est ainsi d'offrir une expérience d'habité nouvelle pour deux personnes sur une période courte au sein d'un contexte unique. Ces propositions ont lieu au cours des «*Nuits Imaginaires*» qui ont débuté en 2013 avec l'émergence de bulles sous pression installées de manière éphémère le long de la Loire. Ces bulles étaient alors fabriquées et commercialisées par la société française Bubbletree, ce qui s'inscrit dans une conception en série d'une microarchitecture nomade à la manière des Dymaxion units de Buckminster Fuller. Une autre composante qui définit alors la microarchitecture contemporaine et les expériences qu'elle propose semble donc être la durée réduite des séjours qui met en valeur l'expérience par l'absence de l'installation d'une habitude d'un espace restreint. Cet aspect éphémère de l'expérience est également renforcé par la possibilité pour une majorité de ces microarchitectures d'être déplacées et ainsi de modifier voire réinventer ces expériences insolites liées à un nouveau contexte.

Cela rejoint les idées de Hans Hollein qui écrivait :

*« L'architecture produit un effet. Ainsi, c'est aussi la manière de prendre possession et d'utiliser un objet au sens le plus large qui est importante ».*¹ L'idée est donc de sortir de la perception d'une architecture physique prônée par le style international pour aller vers une architecture qui serait également immatérielle et dont l'expérience serait étendue au-delà des limites de la construction, sur le contexte environnant.

Pour en revenir aux Nuits Imaginaires de Loirestua, en 2016 la limite de ce système de bulles a été perçue car celles-ci se devaient d'être adjointes à des cabanes en bois afin de

¹ Hans Hollein, *Alles Ist Architektur*, 1968, p.38

pouvoir répondre aux besoins sanitaires des visiteurs. Loirestua commanda donc de nouvelles installations à des étudiants en master d'architecture de l'ENSA Nantes afin de faire en sorte que ces micro-habitats insolites puissent répondre à tous les besoins primaires des voyageurs en toute autarcie. Cette demande eut pour résultat la construction et l'installation de La Bienveillouse¹ et du Caballon de M.Plocq² fin 2016. Ces deux microarchitectures de 24.7m² et 15m² respectivement répondent ainsi à un cahier des charges précis donné par Loirestua:

- Un habitat permettant une expérience insolite
- Une construction et installation respectueuse de son environnement
- La garantie d'un certain niveau de confort de l'utilisateur
- Un coût faible
- Une possibilité de déplacement de la structure et ainsi d'évolution de l'expérience

Encore aujourd'hui, ces deux réalisations continuent d'accueillir des visiteurs en quête de cette expérience insolite sur le territoire ligérien en répondant à toutes ces exigences et en offrant des espaces de repos, de cuisine, des sanitaires et des espaces de contemplations. Ces usages que l'on pouvait déjà observer dans le cabanon de Le Corbusier il y a plus de 50 ans semblent aujourd'hui symptomatiques des offres de micro-hébergements insolites.

1 *La Bienveillouse, Camille Aubourg, Margaux Dervaux et Cécile Dumont, Ensa Nantes, Nantes; 2016*

2 *Le Caballon de M. Plocq, Aurélie Poirrier, Igor-Vassili Pouchkarevitch-Dragoche et Vincent O'Connor, Ensa Nantes, Nantes, 2016*

Ainsi, ces micro-habitations ancrées dans le territoire Ligériens permettent d'élaborer des critères qui semblent pertinents pour définir la microarchitecture contemporaine et les raisons de sa perception en tant qu'objet insolite: un espace générateur d'une expérience atypique, amenée à évoluer, conscient et révélateur de son environnement, en quête d'une efficacité spatiale de ses usages. C'est également une construction à faible coût permise par une expérimentation technique rigoureuse et une recherche perpétuelle de nouvelle solution. Cette dernière qualité est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle de nombreux jeunes architectes sont à l'origine de microarchitectures: c'est une zone de test où les concepts peuvent être construits sans avoir de gros budget et qui, s'ils s'avèrent réussis, peuvent se développer par la suite à plus grande échelle comme l'expliquait Norman Foster en parlant de son propre parcours.

La conception de ces expériences insolites se trouve donc également à la convergence de nombreux domaines : entre scénographie, décor d'une histoire évolutive, architecture et ouvrage de fiction.

Problématiques et hypothèses

L'enjeu de ce mémoire d'architecture sera alors d'étudier la notion d'insolite et d'expérience architecturale en prenant comme sujet d'étude ces microarchitectures d'hébergement. En effet, ces espaces ayant pour fonction d'accueillir du public dans un certain confort, la notion d'insolite et l'expérience qui y est liée se doit d'être pensée afin de créer une expérience spatiale convaincante sans être contraignante pour le visiteur.

Définir ces expériences qui semblent aussi nombreuses et variées que les personnes qui les vivent apparaît donc comme un axe majeur d'étude de cette question. Le contexte géographique et culturel de ces édifices semble également être un élément moteur dans la création de ces microarchitectures par les concepteurs et dans l'expérience vécue par le visiteur. En effet, comme nous allons le voir, malgré des structures aux fonctions similaires, les formes, matériaux et façons d'habiter y sont envisagées de manière significativement différente selon les acteurs ayant participé au développement de l'édifice. A cette première vision de l'expérience architecturale va également s'ajouter la perception du visiteur sur le décor qui s'offre à lui. Cette interprétation subjective de chaque visiteur vient alors ajouter un second niveau à la définition de cette expérience insolite. Enfin, La notion de durée de ces séjours semble également essentielle à la qualification de cette expérience de la microarchitecture.

Le mémoire s'organisera ainsi autour de la trinité «conception originale et influences, microarchitecture et espace restreint, expérience et engagement du visiteur».

Méthodologie

Afin de donner des éléments de réponse à ces questionnements, je base mon enquête sur le territoire Ligérien. En effet, c'est un territoire que je connais depuis toujours et dont la compréhension des paysages, dispositifs et effets sera donc facilitée. Je m'appuie ainsi principalement sur deux réalisations qui me sont familières que sont le Caballon de M. Ploq par Aurélie Poirier ainsi que Micr'home de Myrtille Drouet. Ces deux exemples proposent en effet des expériences variées par le simple fait de leur localisation, la première en milieu rural et la seconde en plein cœur du centre-ville nantais, mais proposent cependant les mêmes fonctions et services dans un but d'activation du tourisme local et de développer un nouveau regard sur le contexte local.



Illu 5. Le Caballon de M.Ploq par Aurélie Poirier



Illu 6. Micr'Home par Myrtille Drouet

Afin de pouvoir décrire au mieux l'expérience créée par de telles microarchitectures, une série d'entretiens semi-directifs est réalisée avec divers acteurs de cette tendance émergente. Ces rencontres avec les concepteurs, les visiteurs ou encore les exploitants de tels ouvrages permettent ainsi de définir plus précisément le processus intellectuel de recherche derrière ces microarchitectures, les demandes ainsi que les contraintes qui en résultent.

Ces entretiens donnent également des clés de compréhension des expériences vécues au sein de ces espaces ainsi que des motivations poussant les visiteurs à rechercher ces types d'hébergements. Enfin, l'objectif de ces entretiens est de se projeter sur l'avenir de tels ouvrages et la pérennité de cette notion d'insolite qui semble si importante dans la valorisation de ces courts séjours.

En complément de ces entretiens conséquents, une veille est réalisée afin de recueillir des témoignages de visiteur que ce soit sur divers sites mettant sur le marché de telles microarchitectures, au sein des divers avis laissés en ligne ou encore au sein des livres d'or ou de la presse.

Ces informations récoltées sont donc davantage basées sur la quantité d'avis et de témoignages que sur leur densité en information et permettent ainsi d'étudier le champ lexical employé pour décrire l'expérience, pouvant parfois évoquer l'imaginaire, de la nostalgie, ou encore des retours plus factuels et donc d'en extraire un ressenti aussi varié que complet. De plus, ce nombre conséquent d'opinions collectés permet d'adopter un point de vue aussi objectif que possible sur l'expérience vécue afin de nuancer les propos recueillis lors d'entretiens plus approfondis et de pouvoir ainsi tenter de distinguer au mieux

l'effet de la surprise de la découverte par rapport à la réalité des conditions du séjour.

Enfin, ces différentes approches sont confrontées à une approche plus théorique des différents projets étudiés afin de mieux comprendre le dimensionnement de ces espaces et les réponses techniques apportées par ces microarchitectures face aux problématiques que pose un espace restreint.

La manière que l'on a d'occuper un espace de 15m² le temps d'une soirée et d'une nuit a également un certain impact sur la perception qu'on développera de ce lieu. Ainsi, chaque détail d'organisation de l'espace est un parti pris du concepteur au service de l'expérience. Cette approche plus concrète permet donc de donner des clés de compréhension sur la relation entre la forme architecturale et l'expérience vécue.

Cet ensemble d'approches combinées permettent ainsi d'éprouver les qualités de l'expérience par le témoignage ainsi que la valeur subjective de celle-ci. Cette approche subjective étant par la suite mise en perspective face à la réalité physique de l'ouvrage architecturale et les moyens que celui-ci mets en oeuvre au service de l'expérience.

Plan du mémoire

Dans un premier temps, il convient de définir précisément notre sujet d'étude et les limites de celui-ci. En effet, les microarchitectures comme espaces de résidence courte semblent toutes se ressembler en termes de fonctions et de principes généraux comme évoqués en introduction. Cependant, les offres d'hébergements dit « insolites » ayant tendance à se généraliser, il convient de préciser les différents critères permettant de définir les microarchitectures uniques et originales qui constituent notre centre d'attention.

Ce sera également l'occasion d'évoquer les enjeux de ces ouvrages, entre réponse à une demande existante et créateurs de nouveaux désirs avec une recherche continue d'innovation tant technique que sensorielle.

Enfin, nous nous questionnerons sur les différents acteurs de cet essor de la microarchitecture de glamping, des clients aux concepteurs en passant par les constructeurs et les exploitants.

Ensuite vient la question de l'expérience de ces microarchitectures en elle-même. L'enjeu est alors de définir les solutions architecturales mises en place au sein de la construction afin d'augmenter le ressenti du visiteur vis-à-vis de ses sens, du contexte, de son espace ou encore vis-à-vis du temps qu'il s'apprête à demeurer au sein de cette architecture. Ce sera également l'occasion de mettre l'expérience prévue et conçue par l'architecte face à la réalité perçue par les différents voyageurs.

Ces expériences étant ainsi clarifiées, il sera alors temps de définir la notion d'insolite vis-à-vis de celles-ci et de se questionner sur l'influence d'une échelle réduite sur cette perception extraordinaire d'un habité.

Enfin, il s'agit dans ce mémoire de se questionner sur l'avenir de cet espace de développement d'une architecture si singulière. La force principale de ces ouvrages étant leur effet de surprise et d'évasion, de tels ouvrages doivent se prémunir d'une quelconque forme de standardisation sous peine de devenir ordinaires de la même manière que les roulottes et yourtes ont par le passé généré beaucoup d'attention qui s'est progressivement estompée. Ces expériences singulières doivent en effet continuellement se renouveler afin de proposer de nouvelles manières d'habiter et de ne pas passer d'expérience à simple bien de consommation.

Ce sera également l'occasion d'entamer une réflexion sur les éventuelles limites d'une architecture qui nécessiterait de se renouveler en permanence. Ce besoin d'innover et de se réinventer constamment permettra-t-il en effet de conserver ces mêmes notions de confort et de surprise qui font aujourd'hui le succès de ces hébergements?

CHAPITRE

1

La microarchitecture insolite comme concept en émergence : contours, acteurs, enjeux

Afin de pouvoir s'intéresser aux effets de ces microarchitectures insolites sur leur contexte et sur leurs usagers, il convient d'en définir tout les paramètres.

Dans un premier temps, il nous est nécessaire de comprendre ce que l'on considère comme microarchitecture insolite en définissant ces termes individuellement.

Une fois ceux-ci assimilés, notre regard se posera sur les raisons de la croissance de l'intérêt public pour de tels ouvrages au cours de cette dernière décennie ainsi que sur les acteurs de cette nouvelle tendance. Ce sera ainsi l'occasion de découvrir leurs motivations, les raisons qui les ont amenés à investir dans la microarchitecture ainsi que leur vision personnelle de cette dimension de l'architecture.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE LYON
DOCUMENT SOUMIS A DROIT DE REPRODUCTION

SOUS-SOMMAIRE:

1. Définition d'une microarchitecture insolite 30

1. Définition de la microarchitecture
2. Définition de la notion d'insolite
3. Microarchitecture et insolite

2. Enjeux de ces microarchitectures 44

1. Recherche de retour à la nature
2. Une population contemporaine en quête d'expériences

3. Acteurs de ces microarchitectures 52

1. Le concepteur
2. Les constructeurs
3. Les clients
4. Le visiteur

1. Définition d'une microarchitecture insolite

Comme vu précédemment, le concept de microarchitecture et plus précisément de microarchitecture d'hébergement a tendance à se généraliser depuis une dizaine d'année. De secteur de niche, il prend une place de plus en plus importante dans le catalogue des destinations de week-end pour des usagers venant de tous horizons. Avant de s'intéresser à cet effet d'attraction, il convient donc de décrire avec précision ces objets d'architecture.

1.1 Définition de la microarchitecture

Dans le cadre de son cours intitulé «Design d'espace: micro-architecture», Béatrice Selleron, enseignante à l'école nationale d'art supérieure d'art de Nancy, décrit la microarchitecture comme des constructions «*trop grandes pour rentrer dans la catégorie 'mobilier' trop petites pour être 'bâtiment'*». Selon elle, «*la micro-architecture cherche à se rapprocher des dimensions du corps humain, mais également des réalités économiques et environnementales.*»¹ La principale approche de la microarchitecture va en effet se faire par son échelle. La microarchitecture est alors un élément d'architecture dont la taille est réduite jusqu'à devenir un élément pouvant être appréhendé pleinement par un corps humain et dimensionné selon lui. Les espaces y sont ainsi dessinés de sorte à répondre à l'anatomie humaine et de permettre ainsi un confort maximal entre l'Homme et son espace habité.

La mesure de ce concept de dimensionnement selon l'échelle humaine peut cependant varier selon la rigueur qui lui est appliquée. Certains artistes tels que Abraham Poincheval

¹ Descriptif de cours de l'école nationale supérieure d'art de Nancy, intitulé «Design d'espace: micro-architectures», dirigé par Béatrice Selleron, 2014

poussent alors cette idée de dimensionnement à l'extrême lors de performances tels que *Pierre*² réalisée en 2017 au Palais de Tokyo. Lors de cette performance, l'artiste français s'est ainsi enfermé au sein d'un rocher de 12 tonnes sculpté de manière à n'autoriser que la position assise pendant une semaine. La microarchitecture l'accueillant, presque moulée sur son corps, n'autorisait ainsi aucune fantaisie de mouvement de la part de l'habitant.



Illu 7. *Pierre* par Abraham Poincheval

N'adoptant pas systématiquement une position aussi stricte, la microarchitecture qui nous intéresse dans ce mémoire poursuit cependant les mêmes objectifs: créer un espace où résider, répondant pleinement aux besoins humains et se recentrant sur les besoins essentiels, ne laissant finalement que peu de place au superflu.

² Abraham Poincheval, *Pierre*, performance, Palais de Tokyo, Paris, 2017

Ce serait toutefois difficile de donner un dimensionnement maximal pour ce que l'on peut appeler 'microarchitecture'. En effet, pourquoi peut-on considérer un espace de 26m² tel que *Micr'Home*¹ comme une microarchitecture alors que des studios de logement plus petits ne sont pas considérés comme tel? La réponse tient alors du geste architectural et de la volonté derrière la construction. En effet, la microarchitecture, bien qu'étant définie en premier lieu par ses dimensions, se définit également par la volonté singulière d'un geste architectural qui propose une manière différente d'aborder un espace, un espace de résidence dans le cas des exemples que nous allons étudier. Cette manière de penser l'espace met alors l'accent sur la pureté de sa fonction dans le sens où tous les composants de l'architecture seront mis au service de cette fonction pure.

L'enjeu de la microarchitecture est alors l'optimisation de cet espace disponible et la manière de créer l'usage du lieu. Le volume étant réduit, chaque coin se doit de répondre à un réel besoin et le superflu y est donc réduit. La microarchitecture doit ainsi répondre de manière efficace à un programme précis, et ainsi investir l'essentiel de ses ressources dans cet objectif. Dans notre cas, la microarchitecture se doit d'offrir un hébergement temporaire pour des visiteurs, l'ensemble de l'ouvrage est alors conçu de manière à offrir un confort optimal pour les différents résidents se succédant. Le terme 'microarchitecture' s'applique donc à des ouvrages spécialisés, optimisés pour répondre à un besoin. Dans le cas où une microarchitecture devrait changer de fonction, ce serait ainsi l'ensemble de l'édifice qui devra être reconsidéré et repensé afin d'offrir une réponse pertinente à ce nouveau rôle.

1 *Micr'Home, Myrtille Drouet et Le Voyage à Nantes, Nantes; 2017*

«Our own definition of the term [microarchitecture], however, refers to objects that are lifted physically off the ground and only minimally in contact with it, 'touching the earth lightly'.»²

Cette citation, issue d'un numéro de la revue Detail consacré à la microarchitecture, pourrait être traduite ainsi: «*Notre propre définition du terme [microarchitecture], rapporte à des objets surélevés par rapport au sol et ne possédant qu'un contact minimal avec le sol, 'touchant la terre légèrement'.*». La microarchitecture se définit alors également comme un objet léger, pouvant être aisément déplacé d'un site à un autre, que ce soit pour changer de site d'exploitation ou pour l'entretien de l'ouvrage. Cette notion de légèreté doit également être envisagée vis-à-vis du contexte que va occuper la microarchitecture. La microarchitecture se présente généralement sous la forme d'une structure occupant un site temporairement dans le but de révéler ses enjeux et de l'occuper temporairement. L'idée est alors de l'altérer au minimum et cela se fait donc en minimisant l'impact sur le site en réduisant l'empreinte au sol de la structure, mais également en réduisant toutes les éventuelles conséquences sur le site que pourrait avoir l'exploitation de la microarchitecture telles que des dégradations de la biodiversité par des passages répétés ou le dépôt de déchets sur le site. La microarchitecture se définit alors comme un espace occupant un site temporairement, en autonomie et en réduisant son impact sur le contexte de manière à pouvoir être déplacé d'un site à un autre sans dénaturer un espace après son passage.

² Horden, Richard, 2004, *Revue d'architecture 12: Microarchitecture, DETAIL*, 2004 n°12, p.1422-1427

Ainsi, la microarchitecture se présente comme un objet architectural de volume réduit, dimensionné à l'échelle du corps de l'Homme et dédié à une fonction précise et simple autour de laquelle l'ensemble de sa conception et de ses composants sont tournés. C'est également, un objet léger, autonome et temporaire n'impactant que très peu son contexte et pouvant aisément être déplacé d'un site à un autre.

1.2 Définition de la notion d'insolite

Le terme insolite est régulièrement utilisé afin de promouvoir des microarchitectures d'hébergement singulières en faisant appel à la curiosité naturelle des Hommes. Dans le dictionnaire Larousse, l'insolite est défini comme ce « *qui est différent de l'habitude et qui surprend* »¹ et selon l'Internaute, « *Insolite est un terme utilisé pour désigner une personne ou une situation qui sortirait de l'ordinaire, des règles par un comportement étrange, un non-respect des conventions ou une spécificité rare* »².

L'insolite se définit donc comme ce qui n'est pas d'usage et qui vient brusquer notre quotidien, en lien avec l'imprévisible, l'imprévu, la surprise.

C'est « *l'intrusion dans l'univers banal d'une réalité située sur un plan différent* »³. Un objet insolite l'est donc par rapport à une norme, à un autre objet qui serait considéré comme commun, classique. Il conviendrait alors, pour décrire la qualité insolite d'une chose, de le définir comme 'insolite par rapport à ...' C'est en effet ce rapport à 'l'autre' et à 'la norme' qui permet à l'insolite

1 Site du dictionnaire Larousse, consulté le 06 octobre 2020

2 linternaute, consulté le 06 octobre 2020

3 *Vocabulaire d'esthétique*, Paris, PUF, coll. « *Quadrige* », 1999, p. 889.

d'exister et ainsi de s'illustrer dans la subjectivité de chaque individu. Dépendant des normes et règles au sein desquelles nous avons grandi, notre perception du caractère insolite d'un objet en sera impactée. Le port d'un vêtement traditionnel dans un pays différent du notre pourra ainsi nous sembler insolite mais sera un élément commun pour les habitants locaux.

La notion d'insolite est donc liée à notre vécu, mais également au contexte dans lequel l'objet ou le bâtiment sera implanté. Un édifice entièrement vitré semblera en effet insolite au milieu d'un quartier historique mais perdra très probablement cette qualité s'il est transposé dans un quartier d'affaire.

Ce caractère insolite peut ainsi s'appliquer à tout objet ou action et peut très fortement s'appliquer à l'architecture. Certains mouvements d'architecture sont même basés sur cette notion tels que l'architecture 'canard' ou architecture-objet. Les bâtiments appartenant à ce registre se distinguent de leur contexte par leur forme originale, souvent représentative d'un objet ou animal hors d'échelle. Ces édifices, souvent à but publicitaire se font ainsi remarquer par leur expression excentrique. L'un des premiers ouvrages connus du grand public est le «Big Duck»⁴, un magasin de volaille prenant la forme d'un canard de 9 mètres de long pour 6 mètres de haut .

Ces architectures insolites sont également sujet à la subjectivité du regard du touriste de sorte à ce qu'une case africaine ou un igloo sera considéré comme une résidence insolite à un européen mais ne le sera pas pour les habitants sur place.

4 *Martin Maurer, Big Duck, Long Island, New York, USA, 1931*

Ainsi, nous pouvons supposer que le caractère insolite d'une architecture est sa capacité à procurer au visiteur une expérience qui sortirait de la normale, qui aurait une valeur singulière par sa rareté vis à vis du vécu du visiteur, du contexte dans lequel elle est implantée et grâce à son caractère singulier.

1.3 Microarchitecture et insolite

Les termes 'microarchitecture' et 'insolite' étant définis, il convient de préciser le sens de la formulation 'microarchitectures d'hébergement insolites', décrivant notre objet d'étude.

Plusieurs définitions sont proposées sur divers sites spécialisés visant à définir la microarchitecture d'hébergement insolite. Le caractère insolite d'un tel hébergement peut alors *«provenir de l'architecture ou de l'usage inattendu ou détourné de leur vocation initiale mais également par une activité surprenante, [...] ou part une situation géographique vraiment unique »*¹. La diversité des sources de l'insolite vue précédemment semble ainsi avoir le même impact sur l'objet microarchitectural que sur tout autre objet. Le contexte géographique de l'implantation de la microarchitecture y est donc toujours aussi important dans la perception de celle-ci mais la dimension du détournement y est ajoutée. C'est alors un changement de contexte culturel et fonctionnel qui crée cette dimension inattendue de l'ouvrage.

Une autre définition trouvée en ligne désigne *«un hébergement dont les matériaux utilisés, l'architecture ou les caractéristiques sont différentes des habitations traditionnelles. Une habitation atypique est la plupart du temps provisoire, bâtie pour être*

¹ *insolithome.com*, consulté 22 juillet 2020

occupée quelques mois et peut souvent être déplacée. »². Cette seconde définition met donc l'accent sur l'influence de l'architecture en elle-même dans la perception de la microarchitecture comme objet insolite. La microarchitecture acquiert alors son qualificatif d'insolite non seulement de par son échelle, mais aussi de par les matériaux, techniques et formes utilisées. Grâce à sa petite échelle, il est en effet plus aisé de créer des formes organiques ainsi que d'inventer de nouvelles manières de construire, de créer des espaces.

L'occupation seulement temporaire de ces lieux n'est alors qu'un élément supplémentaire facilitant la mise en place d'éléments qualifiés d'insolite au sein de l'édifice, offrant une marge de liberté supplémentaire au concepteur.

Ces microarchitectures d'hébergement sont également perçues comme insolite par le seul fait de leur 'micro-échelle'. Cette nouvelle échelle d'un espace à habiter avec laquelle les usagers ne sont pas familiarisés est ainsi par nature des conditions favorables à la création d'une expérience hors-normes.

Cependant, cette appellation d'hébergement insolite a tendance à se généraliser car le terme 'insolite' est un bon argument de vente pour la mise en marché ou en location de ce type d'hébergements.

« On appelle 'hébergement insolite' des hébergements qui sont la plupart du temps standardisés, tels que les yourtes, roulottes et bulles transparentes qui sont dits 'hébergements insolites'. Or en tant que concepteur et architecte je comprends pas qu'on puisse faire un hébergement décontextualisé de son paysage ou

² somme-tourisme.org, consulté le 22 juillet 2020

de sa région. Je pense que les hébergements que l'on dit insolite actuellement vont finir par ne plus l'être car ils vont devenir des produits de consommation courants et que c'est du faussement insolite. Pour moi le réel insolite doit rester unique pour conserver le lien avec la définition du mot. Et ça convient très bien à des créations architecturales et artistiques qui sont uniques et créées pour le territoire »¹

Selon Aurélie Poirrier, architecte diplômée d'état et conceptrice du Caballon de M. Ploq, l'un des objets d'étude de ce mémoire, le réel insolite de la microarchitecture réside ainsi dans le lien que celle-ci va entretenir avec un contexte pour lequel elle sera spécifiquement conçu et pour sa dimension d'objet unique et originale. Ce caractère singulier prévenant ainsi celle-ci de rentrer dans quelconque norme et donc de perdre cette dimension insolite, originale.

La première microarchitecture de notre corpus se situe ainsi dans le prolongement de cette pensée. Le Caballon de M. Ploq est une microarchitecture d'hébergement de 15m² habitables conçue par Aurélie Poirrier en collaboration avec Igor-Vassili Pouchkarevtch-Dragoche et Vincent O'Connor en 2016. Réalisé dans le cadre de son Projet de Fin d'Etude (PFE) à l'ENSA Nantes, il répond à une commande émise par LoirEstua qui, dans le cadre des 'Nuits Imaginaires', souhaitait pouvoir proposer une offre d'hébergement originale se distinguant des logements sous forme de bulles transparentes qu'ils avaient pu mettre en place lors des éditions précédentes.

Comme énoncé dans l'introduction de ce mémoire, la demande était alors de créer un espace confortable et autonome pour

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

un couple de visiteurs pour une nuit tout en leur proposant une expérience de résidence insolite. La microarchitecture étant destinée à être installée dans les paysages naturels du territoire Ligérien, la construction et son installation devaient être respectueuses de l'environnement, et permettre d'être déplacées si besoin. Il y avait alors également de la part de LoirEstua un désir de faire en sorte que la construction raconte l'estuaire de la Loire.



Illu 8. Le Caballon de M.Plocq

De cette demande émergea donc le Caballon de M. Plocq, issu d'un imaginaire croisant Jules Verne et les chantiers navals. Physiquement, le Caballon se présente sous la forme d'un ellipsoïde de 6.5m par 3.8m construit en bois et dont la face supérieure est couverte d'une bâche blanche. Rappelant les premiers dirigeables, le front de ce 'vaisseau' présente une

imposante vue sur le contexte qui vient interagir avec l'ensemble de l'intérieur du Caballon et notamment avec le lit, élément central de la construction. Sur l'arrière de la construction, une porte rotative donne accès à une salle de bain offrant toutes les commodités pour une nuit de séjour.

Ici, le lien avec le contexte naturel est donc privilégié et l'insolite se manifeste par cette forte interaction entre l'intérieur et l'extérieur, le naturel et l'artificiel ainsi que par les formes et volumes mis en place, sortant des classiques de l'architecture de grande échelle.

Loin de se limiter aux paysages naturels, de telles microarchitectures s'implantent également en plein cœur des villes, c'est alors une nouvelle manière d'envisager l'espace urbain comme dans le cas de l'appartement Micr'home, second élément de notre corpus d'étude. Réalisé dans le cadre d'un projet de fin d'étude «mutation du cadre bâti» à l'école de design de Nantes et lauréat du concours «génération développement durable» de 2014¹, il est resté à l'état de projet pendant 3 ans avant d'être finalement construit et intégré au «Voyage à Nantes» en 2017 par Myrtille Drouet.

Micr'Home est ainsi un espace de vie offrant toutes les commodités pour un couple au sein d'un espace réduit de 26m², coincé entre 2 bâtiments. Cette «*expérience insolite à vivre en plein cœur de Nantes*»² située en plein centre historique de la ville se perche à 5 mètres au-dessus du sol, dans une dent creuse et permet ainsi d'habiter la cité différemment le temps d'une nuit. Se développant sur 3 niveaux, cet édifice

¹ Concours organisé par La Recherche, l'ADEME et Bouygues Immobilier
² nantes-tourisme.com, MicrHome, consulté le 16 novembre 2020

présente une cuisine au premier niveau, un salon avec une salle de bain au second, puis une chambre au sein du dernier bloc. L'organisation intérieure de ce logement mets donc à disposition des occupants les mêmes commodités que tout autre logement.



Illu 9. Micr'Home

Pensé comme un logement de transition dans le cadre de son projet de fin d'étude, Myrtille Drouet considère ainsi Micr'Home comme un habitat qui ne peut être qualifié d'insolite au regard des espaces intérieurs qu'il propose:

«Je ne suis pas sûre que Micr'Home soit extrêmement insolite et c'est volontaire [...] En termes de dimensionnement, je n'ai pas pris des équipements qui changent de ce que pourrait avoir quelqu'un dans un studio ou dans un petit appartement. Idem le canapé c'est un canapé du commerce, le lit c'est un lit de taille standard. Pareil pour tout ce qui est sanitaires. Après moi j'ai dessiné des choses pour le point de vue esthétique de l'ensemble donc tout le reste est standard. Donc insolite pour du standard qu'on peut trouver dans le commerce, ce n'est pas forcément le premier terme qui me vient. Après c'est le fait d'habiter un peu différemment en ville mais ce n'est pas si différent que ça. Je pense que les gens le pensent très insolite quand ils le voient de l'extérieur»¹

La subjectivité des regards portés sur l'édifice est alors au coeur de sa qualité insolite et la connaissance précise d'un espace pourrait ainsi atténuer cette expérience insolite de l'objet. Celle-ci serait dans ce cas davantage liée à l'enveloppe de l'architecture, premier lien que l'on peut avoir avec l'ouvrage physique, visible de tous et contrastant avec son contexte historique, qu'à l'usage en lui-même du lieu, proche de nos standards malgré un évident changement d'échelle vers un espace plus restreint.

La microarchitecture insolite se définit donc comme un objet architectural réduit, dont la fonction est simplifiée et spécifique. Toute son organisation, tant structurelle que spatiale, est alors dédiée à servir cet usage et c'est ce qui en fait bien souvent un objet unique en son genre. Son adaptation au contexte dans lequel elle est implantée, sa fonction spécifique ainsi que son

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Myrtille Drouet le 24 juillet 2020*

échelle réduite en font un objet bien souvent considéré comme insolite par ses observateurs car ils présentent une manière différente d'habiter. Cependant, cette valeur insolite que l'on attribue à la microarchitecture semble soumise à la subjectivité de chacun et à l'expérience que l'on a ou a pu avoir de ces ouvrages par le passé. L'expérience passé de chacun influe donc sur l'expérience futur que chacun aura au sein de ces microarchitectures insolites.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2. Enjeux de ces microarchitectures

Ces microarchitectures d'hébergement dites insolites émergent principalement depuis une dizaine d'années. Ainsi, nous pouvons nous questionner si cet essor de la microarchitecture insolite s'est fait comme réponse à un besoin de nouvelles formes d'espace à habiter temporairement ou si, au contraire, elle a émergé spontanément, créant de fait le besoin et la demande. Dans cette partie, nous nous intéresserons ainsi aux raisons derrière ce développement de la construction de microarchitectures d'hébergement singulières.

2.1 Recherche de retour à la nature

« Never has the longing for nature been greater than today – as ever more people live in urban environments. Regarded as an intact place for recreation, the primal nature of the countryside offers an ideal setting for the inner self to find respite from city stress and become peaceful. Living in the countryside – even only at the weekends or during holidays – is the dream of many city dwellers. The more they fit into everyday city life, the greater is their yearning for an alternative. The countryside as a place to live hence obtains a significance that is charged with the imagination of the inhabitants of cities – one that says a lot about their longing, but very little about real country life. In other words: living in the country is more of a nostalgic wish than a reality »¹

Comme décrit ci-dessus par Sandra Hofmeister, diplômée d'architecture, d'histoire et rédactrice en chef de DETAIL (revue d'architecture allemande), les citoyens expriment un désir croissant de retour momentané à la nature. Alors vécu comme

¹ Sandra Hofmeister, 2018, *Bewohnte Natur / Living with nature*, Munich, Edition Detail

un moment de pause, d'apaisement loin du stress de la ville, ce retour à la nature et à la campagne appel un imaginaire calme et un retour aux sources pour bon nombre d'habitants des villes. Nos sociétés contemporaines sont en effet de plus en plus urbaines et connectées avec des sollicitations extérieures multiples et incessantes dans notre quotidien. Ce qu'on appelle nature ou campagne apparait alors comme une zone blanche, un espace de respiration face à notre essoufflement urbain.

Cette idée d'un espace de retraite et de paix en pleine nature n'est pas nouvelle et a toujours été un élément de commande de l'architecture moderne. «Fallingwater» de Frank Lloyd Wright (1939) est un bon exemple de ce désir d'une résidence secondaire immergé dans la nature. L'architecte dessinant alors un édifice confortable pour son occupant, disposé au coeur de la forêt du comté de Fayette, surplombant une chute d'eau qui vient pénétrer l'ensemble de la demeure par le son de son ruissellement.

En microarchitecture, diverses réponses à ce besoins sont également apparus comme abordés en introduction avec «The Retreat» par Team4 et «le Cabanon» de Le Corbusier. Le Caballon de M. Plocq s'inscrit ainsi dans cette démarche, proposant un lieu de résidence au coeur de la campagne ligérienne, près de Saint-Viaud, au sein duquel des habitants de la région ou des touristes viennent poser leurs bagages pour quelques jours.

Ce retour à la nature au sein de ce type d'hébergements se fait également par une simplification des habitudes de vie et des actions que nous y effectuons. Ce retour à des usages

plus primaires est alors souvent recherché par les visiteurs comme peut en témoigner Aurélie Tierin, blogueuse lifestyle et freelance en communication ayant régulièrement séjourné dans ce type d'hébergement :

«Et c'est ce côté aussi pas aussi confortable qu'on peut l'avoir chez soi qui fait du bien dans ce genre de chose, on sort un peu de notre zone de confort. Avoir des toilettes sèches au lieu des toilettes traditionnelles ça ne me pose pas de problème. Et puis c'est un retour à la nature, moi en tout cas c'est ce que je vais chercher dans ce type d'hébergement. »¹



Illu 10. La Bienveillieuse



Illu 11. Villa Cheminée

Les microarchitectures d'hébergement telles que le Caballon de M. Plocq, la Bienveillieuse² ou encore la villa Cheminée³, toutes implantées dans le vignoble et l'estuaire ligérien offrent ainsi un espace de retraite en pleine nature le temps d'une nuit pour

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Tierin le 06 août 2020*

² *La Bienveillieuse, Camille Aubourg, Margaux Dervaux et Cécile Dumont, Ensa Nantes, Nantes; 2016*

³ *Villa Cheminée, Tatzu Nishi et Le Voyage à Nantes, Nantes; 2009*

qui serait en quête d'un décor plus vert. Cependant, l'intérêt pour la microarchitecture d'hébergement ne peut se limiter à un intérêt pour la campagne et les paysages naturels. En effet, ces raisons n'expliquent pas l'intérêt pour l'objet que constitue la microarchitecture et ne donne pas non plus d'explication au succès de microarchitectures urbaines telles que Micr'Home.

2.2 Une population contemporaine en quête d'expériences

Cet intérêt pour la microarchitecture insolite peut également s'expliquer par l'évolution de la société vers un désir d'expérience à vivre et de souvenirs à créer.

«Car avec l'omniprésence du web, nous nous délestons du matériel, privilégions l'expérience, la vie sociale à l'extérieur, la location à la possession... Le Minimalisme est érigé en art de vivre et le détail compte désormais plus que la superficie»⁴

Dans la continuité de cette pensée, ces séjours en microarchitectures sont caractérisés par de faibles durées, une à deux nuits en générale, et par un renversement des façons d'habiter une chambre, un salon, une salle de bain et un paysage du fait de la surface réduite de l'espace intérieur. La création de souvenirs marquants y est ainsi facilitée par la création d'un décalage immédiat par rapport au quotidien que les visiteurs peuvent avoir.

De plus, dans des perspectives de développement durable, nos sociétés contemporaines ont désormais tendance à adopter

⁴ Marie Godfrain. septembre-octobre 2016. Dossier Spécial Micro-architecture. Archistorm.n°80. p. 56-64

une approche minimaliste par rapport à ce que l'on consomme, utilise. Cette approche trouve alors un écho dans cette recherche d'expérience. L'acquisition de biens, de souvenirs matériels et de gadgets est délaissée au profit de la recherche d'un enrichissement personnel. De plus, ces résidences en microarchitecture insolite se font en majorité à deux, et en couple dans la majorité des cas, c'est alors l'occasion pour ces nomades d'un soir de créer des souvenirs communs et de partager de nouvelles choses qu'eux seuls seront à même de connaître. L'expérience de que l'on peut avoir d'un lieu ou d'un moment étant, par nature, très personnelle.

«Les habitudes des gens en matière de séjour ont changé aussi. On voit bien qu'ils partent moins longtemps. Les vacances où les gens partaient 3 semaines c'est terminé maintenant donc peut-être qu'ils veulent plus marquer le coup aussi par de l'insolite s'ils ne partent que 3, 4 nuits par-ci, par-là. Ou s'ils se font des longs week-ends, c'est peut-être aussi que les gens attendent: avoir l'expérience insolite qui pourra marquer la différence sur leurs vacances»¹

Ces hébergements insolites se présentent alors comme de parfaits substituts pour des voyageurs n'ayant pas le temps ou l'argent de partir dans un pays étranger. En effet, ces espaces architecturaux se destinent principalement à offrir un sentiment de dépaysement pour le voyageur et à le sortir de son quotidien ce qui bien souvent sont les objectifs principaux des grands voyages. Cependant, là où de tels voyages nécessiteraient de forts investissements, ces microarchitectures permettent une baisse des contraintes de temps et de coût de voyage.

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Tierin le 06 août 2020*

L'effet d'un séjour au sein de ces microarchitectures ne pourra probablement jamais complètement égaler un voyage dans un pays lointain mais là où il peut perdre en durée et en intensité, il le compense grâce à l'effet de surprise et d'expérience unique et singulière. Cette offre de voyage de proximité est alors une raison supplémentaire expliquant le succès de ces hébergements.

«Un merveilleux moment, tout en poésie et calme. Un endroit atypique à 1000 lieues de notre quotidien nantais. Merci !»

Ce retour sur expérience écrit au sein du livre d'or de Micr'home en août 2019 atteste ainsi de cette capacité de la microarchitecture à offrir une expérience de dépaysement à toute personne. Micr'Home, pourtant situé en plein cœur de Nantes, parvient à faire émerger une nouvelle perception de la ville aux yeux d'habitants longeant ces murs au quotidien et habitant au plus à une vingtaine de kilomètres de cet hébergement. C'est ainsi une manière de redécouvrir un espace qui peut nous être déjà familier, d'adopter un nouveau point de vue sur l'espace qui nous entoure et d'être de nouveau un touriste au sein de notre paysage quotidien.

Tous les points que nous avons pu énoncer précédemment ne s'appliquent cependant pas qu'à la microarchitecture. En effet, des hébergements de types roulottes, yourtes et autres cabanes dans les arbres ou sur l'eau sont également mises en avant par divers particuliers, campings ou organismes de tourisme comme hébergements insolites. Ces hébergements sont en effet tout autant aptes à offrir un espace de retour à la nature, et dans une certaine mesure un dépaysement et une expérience singulière pour le voyageur. Une tente pourrait

par ailleurs offrir les mêmes sensations, le confort en moins. Cependant, ces hébergements sont bien souvent fabriqués en série par des sociétés spécialisées comme Bubbletree qui procuraient les bulles transparentes ayant précédé le Caballon de M. Plocq dans le catalogue d'offres de LoirEstua, est ne sont par conséquent pas uniques.

Cette standardisation liée à cette fabrication en série des logements de type yourtes en font peu à peu des objets intégrés au quotidien des personnes et leur faisant ainsi perdre peu à peu leur aspect insolite et la valeur ajoutée de l'objet. L'objet est alors réduit à un objet de petite taille et le retour à un mode de vie plus sommaire n'y est alors plus toujours perçu comme quelque chose de positif.

Les microarchitectures auxquelles nous nous intéressons dans ce mémoire sont des pièces uniques, singulières, conçues pour un contexte défini et identifié. Le risque de tels ouvrages de devenir des éléments communs s'en retrouve donc fortement réduit et seuls les voisins directs de telles installation pourront être sujet à une forme de banalisation de celles-ci. L'intérêt de ces microarchitectures réside donc dans leur singularité et les détails de celles-ci les faisant émerger de la masse des hébergements dits 'insolites' ainsi que dans le lien qu'elle vont entretenir avec le site pour lequel elles ont été conçues.

«On se rends compte aussi que la clientèle des hébergements insolites s'intéresse de plus en plus à du haut de gamme et ça passe aussi par un design qui a été complet. C'est-à-dire que c'est plus juste une enveloppe et après tu vas chercher ton mobilier à Castorama et tu le ramènes. C'est vraiment de vivre le nouveau luxe qui est de vivre une expérience exclusive et extraordinaire. Ça passe par un hébergement qui est vraiment unique, par un

certain confort, par un design abouti mais aussi par ce que tu vas proposer à l'extérieur»¹

L'intérêt pour cette microarchitecture d'hébergement est donc créé par l'originalité de ce qu'elle propose: faire un pas de retrait par rapport à l'effervescence des villes et de notre quotidien, voyager tout en restant dans le même pays, la même région ou encore la même ville, redécouvrir sous un nouveau jour un lieu, vivre et partager une expérience de résidence singulière, effectuer un retour aux sources et à la nature, ...

Les raisons derrière l'émergence de tels concepts d'hébergement sont ainsi multiples mais la question de la relation que va créer la microarchitecture entre le visiteur et le site au sein duquel il va résider le temps d'une nuit demeure essentielle dans la conception et la perception de celle-ci.

De la complexité de cette relation va donc émerger la forme de la microarchitecture qui se veut singulière, de manière à créer pour le voyageur une expérience unique spécialement dimensionnée pour le site qu'elle a investi. Ce site est alors l'estuaire ligérien dans le cas du Caballon de M. Plocq et le centre historique de Nantes dans le cas de Micr'Home.

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

3. Acteurs de ces microarchitectures

Le fait ces microarchitectures puissent proposer le type d'expériences décrites précédemment tient à l'influence de nombreux acteurs influant sur la forme, les moyens et la manière d'exploiter ces espaces.

Le projet de microarchitecture est en effet, comme tout ouvrage d'architecture, influencé par ses concepteurs qu'ils soient architectes, designers ou artistes, par les émetteurs de la commande, client privé, publique ou encore organisme de tourisme tel que 'Le Voyage à Nantes' ou encore par ses constructeurs permettant la réalisation physique d'une microarchitecture de papier. Du fait de sa petite échelle, chacun de ces acteurs peut en effet avoir une forte influence sur le design qui est alors amené à évoluer tout au long de sa conception et même après celà. Enfin, le voyageur amené à séjourner dans ces espaces apporte une transformation supplémentaire à l'édifice de par sa manière d'envisager l'ouvrage, l'expérience qu'il recherche et la personne qu'il est.

3.1 Le concepteur

Les concepteurs de ces microarchitectures d'hébergement présentent des profils très variés rassemblant des artistes comme Abraham Poincheval ou Tatzu Nishi évoqué précédemment, des designers d'espace tel que Myrtille Drouet, des architectes comme Aurélie Poirrier ou Cécile Dumont ou encore des personnes bâtissant en auto-construction. Cette diversité est rendue possible par la faible échelle de ces édifices et l'absence de contraintes forte en terme de performance et de technique. Ces constructions peuvent ainsi se révéler très simples et être conçues par n'importe quelle personne ayant des bases en construction et également se révéler être

des objets d'innovation exploitant de nouvelles technologies apportant des performances uniques à l'édifice et pouvant ainsi attiser la curiosité des concepteurs les plus professionnels.

Myrtille Drouet se présente elle-même comme une architecte d'intérieur. Titulaire d'un master à l'école de design, elle explique que son intérêt pour la microarchitecture vient de cette échelle si particulière. N'ayant pas la même formation qu'un architecte diplômé d'état, elle explique que la microarchitecture lui permet de travailler à une échelle dans laquelle elle parvient réellement à se représenter les espaces et ce qui peut s'y passer. En passant à une autre échelle plus large, il serait alors difficile de trouver des moyens aussi efficaces de communiquer des usages et des manières de faire. La microarchitecture d'intérieur pouvant souvent se rapprocher de l'échelle de l'objet en termes de volume, c'est alors un médium intéressant pour des artistes et designers déjà accoutumés à travailler à ce type d'échelle.

Des architectes s'intéressent également à cette échelle et comme Aurélie Poirrier qui a pût concevoir Le Caballon de M. Plocq au cours de son projet de fin d'étude à l'ENSA Nantes avant d'être diplômée d'un master en architecture et de créer quelques temps plus tard 'Capsulo', une entreprise entièrement dédiée à la création de «*Micro-hotels d'exploration pour s'évader*»¹. Réalisant des commandes de microarchitectures d'hébergement tant pour des clients privés que pour gérer leur exploitation par eux-mêmes, l'ambition d'Aurélie Poirrier et de Julien Decaillon, fondateurs de Capsulo, est alors de créer des possibilités infinies d'évasion à travers leurs hébergements sur le même format que le Caballon de M. Plocq. Un premier projet nommé 'La Pomme du Bois Rond' a ainsi émergé des

1 Site de Capsulo, consulté le 24 novembre 2020

locaux de Capsulo en juillet 2020 pour s'implanter au coeur de la Normandie.



Illu 12. La Pomme du Bois Rond

Pour Aurélie Poirrier, cet intérêt pour la microarchitecture vient de la capacité qu'elle a à faire le lien entre la scénographie, l'architecture et le détail. L'architecture de l'hébergement raconte une histoire particulière sur elle-même ainsi que sur le lieu investi par le visiteur. Par cette échelle si spécifique, elle permet ainsi au concepteur de nourrir son projet d'une narration entourant le lieu afin d'offrir un nouvel angle de perception au visiteur et de le guider à travers un voyage imaginaire. C'est également pour le concepteur une manière de mettre en scène le contexte occupé de manière à le révéler au mieux, cette approche de la microarchitecture laisse donc la part belle au rêve en offrant au concepteur plus de liberté et moins de responsabilités qu'un gros projet.

En parallèle de cette dimension scénique de la microarchitecture, les problématiques d'une architecture que l'on pourrait qualifier de plus traditionnelle s'appliquent sur l'hébergement qui doit ainsi répondre à certaines exigences de confort, d'usages et techniques. Ce combiné de contraintes et de possibilités issues de différentes spécialités architecturales et artistiques dans un unique objet est alors une formidable opportunité pour des créateurs en quête de polyvalence dans leur activité.

C'est également l'impact de l'architecte tout au long de la production du produit qui est mis en avant par Aurélie Poirrier. Du fait de son échelle réduite, la microarchitecture permet au concepteur de travailler chaque détail, chaque emplacement de vis, encastrement de planche et d'en discuter avec les personnes en charge de la construction échelle 1 de l'ouvrage afin d'obtenir un ouvrage pur, où 100% des éléments composant l'hébergement seront mis au service du visiteur et de l'expérience mise en place.

« We sometimes refer to microarchitecture as an architectural s(t)imulator. The small scale of projects like the Cliffhanger or Beachpoint enables students to follow through the whole process of architecture and to work to full scale. [...] Microarchitecture helps students and the team to maintain and develop a respect for the small scale. Getting one's hands dirty in the factory or the Technical Centre while using both advanced and traditional materials can be combined with work in a team of engineers, artists and designers.»¹

¹ Horden, Richard, 2004, *Revue d'architecture 12: Microarchitecture, DETAIL*, 2004 n°12, p.1422-1427

La microarchitecture se présente ainsi également comme un banc d'essai optimal pour tout architecte, qu'il soit en apprentissage, en découverte de nouveaux aspects de la pratique ou encore confirmé dans la conception d'espaces. Grâce à cette échelle, elle permet ainsi aux architectes d'aborder la construction à l'échelle 1 et ainsi de prendre aisément conscience des problématiques liées à la mise en place de certains matériaux et éléments en les expérimentant par eux-mêmes. C'est également l'occasion de s'essayer à de nouvelles techniques et mises en place d'éléments qui ne représenteront que peu de perte en cas d'échec et des opportunités de mise en place à plus grande échelle en cas de succès, tout cela grâce au faible coût en temps et en matériaux de la microarchitecture par rapport à un ouvrage d'architecture plus classique. Ces faibles coûts liés à la microarchitecture permettent également à des projets de cette échelle d'être réalisés plus facilement que des projets de plus grandes ampleurs qui auront une plus grande probabilité de rester à l'état d'architecture de papier. Les meilleurs témoins de ce fait sont probablement les pavillons réalisés lors des biennales d'architectures, souvent de petite échelle et exprimant avec force un concept architectural clairement identifié et représenté.

« Il ne faut pas non plus oublier qu'avec la microarchitecture, les architectes apportent des réponses très programmatiques aux crises humanitaires et rivalisent d'idées dans ce sens. A l'autre bout, cette échelle correspond à la mode actuelle du « small is beautiful », de l'esprit minimaliste de la cabane chère à Henry David Thoreau ou Virginia Woolf. A l'heure où l'on est conscient du coût de l'occupation de l'espace, ces petites superficies sont

une réponse poétique et très ingénieuse à la crise écologique. »¹

La conception de ces espaces de vie réduits offre ainsi également aux architectes un espace de réflexion face à des problématiques contemporaines de consommation d'espace et d'étalement urbain. Penser l'habitat réduit, reconsidérer nos usages et les espaces que nous occupons, qui nous sont nécessaires est une problématique à laquelle nous devons répondre au cours des prochaines années et la microarchitecture est donc une possibilité à envisager par les architectes qui y esquisseraient de nouvelles façons d'habiter.

Pour le concepteur d'espaces, la microarchitecture se présente ainsi comme un banc d'essai polyvalent et peu coûteux au cœur duquel il peut expérimenter de nouvelles manières de faire et assimiler de nouvelles pratiques sans être soumis aux contraintes, coûts et responsabilités d'une l'architecture plus classique. C'est alors un espace d'apprentissage tant pour les jeunes architectes que pour ceux ayant déjà eu de nombreuses expériences de conception et un incubateur à idées pour le futur. Les concepteurs y sont en effet dans la capacité de mettre leurs concepts à l'épreuve avant de les appliquer à des échelles plus importantes en ayant la possibilité de détailler le moindre petit élément du projet et de suivre la fabrication de celui-ci de la découpe de la première planche à l'accueil du premier usager voir même tout au long de l'exploitation de l'ouvrage.

¹ *Rebecca Roke, Nanostructure : éditions miniatures, parution française octobre 2016*

3.2 Les constructeurs

Sans l'intervention d'équipes réalisant le modèle physique du projet, ces microarchitectures resteraient cependant à l'état de dessin et ne nous seraient donc pas accessibles. Ces acteurs venant appuyer le concepteur sont donc d'une importance capitale dans la création des microarchitectures d'hébergement que nous évoquons ici en étant parties intégrantes du processus de réflexion et de conception, et ce dès les premiers pas du projet.

Dans tout projet architectural, ces deux partis, maître d'oeuvre et maître d'ouvrage sont à l'origine de la création finale du fait de leurs échanges, besoins, exigences et capacité et le produit final n'est ainsi que le fruit de cette collaboration et de cette entraide mutuelle. Dans le cas de la conception d'une microarchitecture, cela est d'autant plus vrai.

L'échelle réduite de ces constructions et la singularité des projets fait que chaque construction nécessite une approche différente et un procédé de construction singulier qui ne peut être réfléchi que par une étroite collaboration entre le concepteur et l'équipe de construction afin de placer les capacités et connaissances de chacun au service du projet. Aurélie Poirrier évoque d'ailleurs la relation entre l'architecte et le constructeur comme une symbiose des deux:

«Ce n'est pas juste une personne à qui on délègue la construction mais on travaille ensemble, donc on voit vraiment l'évolution de la construction depuis les premières esquisses jusqu'à la fin... [...] On échange beaucoup, on trouve les solutions ensemble ce qui n'est pas le cas quand tu fais un chantier classique où c'est lui qui fait

les choses et l'architecte est moins présent dans sa création. Là on est très présents et notre but au long terme c'est de l'intégrer en amont des créations. C'est dès la phase de conception de pouvoir échanger pour trouver des solutions techniques...»¹

Le projet se nourrit donc de ces deux influences, la petite échelle requiert en effet des dispositifs constructifs spécifiques qui eux-mêmes nécessitent un savoir-faire particulier exécuté par une équipe qualifiée dans le domaine qui saura conseiller le concepteur dans la manière de concevoir la structure et l'enveloppe. Dans le cas du Caballon de M. Plocq, après une première phase de chantier réalisée par des étudiants en architecture amis de la conceptrice, le chantier est finalement passé entre les mains de l'entreprise de réinsertion nantaise ATAO qui corrigèrent les erreurs qui avaient été faites précédemment et produirent l'ouvrage fini.

Ce cas illustre bien l'étroit dialogue nécessaire entre le constructeur et l'architecte afin de parvenir à un objet répondant le plus efficacement à la commande émise et aux sensations que l'on veut suggérer aux visiteurs. Dans le cas de Micr'Home, la conception fut supervisée par Bouygues Immobilier, membre du jury du concours dont le projet fut lauréat en 2014. C'était alors également pour eux l'occasion de réaliser un manifeste technique et technologique en échangeant avec la conceptrice de solutions innovantes permettant de palier aux contraintes issues des dimensions faibles de l'ouvrage imposées par les bâtiments adjacents.

L'implication du constructeur se révèle donc essentiel dans la formulation d'une réponse pertinente à aux demandes de

¹ Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020

microarchitectures insolites énoncées précédemment. La parole du constructeur a en effet un impact important sur la forme, la technique et la structure de l'objet final et c'est pourquoi dans la majorité des cas il est impliqué dès les premières esquisses du projet contrairement à un projet d'architecture plus traditionnel où il lui serait demandé de répondre à un appel d'offre faisant suite à la phase de conception du projet et de s'en tenir au dessin de l'architecte dans la majorité des cas.

3.3 Les clients

Enfin, dernier acteur nous permettant d'accéder à ces hébergements et généralement premier à intervenir dans la chronologie du projet, le client est à l'origine du programme auquel devra répondre la microarchitecture. Bien qu'il existe des exemples de microarchitectures d'hébergement insolites destinées à un usage privé, dans la majorité des cas la commande provient alors d'une collectivité ou entreprise désirant mettre en valeur son territoire et le requalifier en proposant quelque chose de nouveaux aux habitants et aux touristes.

Dans le cas des exemples que nous étudions, ce sont deux sociétés de tourisme locales qui ont exprimées la commande de ces microarchitecture.

Dans le cas de Micr'Home, c'est 'Le Voyage à Nantes' qui par le biais de Bouygues Immobilier, a proposé à Myrtille Drouet de poursuivre le dessin de Micr'Home après 3 ans la validation de son diplôme afin de l'intégrer à l'édition estivale 2017 du 'Voyage à Nantes'. Le Voyage à Nantes est un organisme touristique chargé de la promotion de la métropole de Nantes par le biais de la culture. Cette action sur la ville et la métropole

se fait donc par la dispersion d'œuvres et de monuments au sein des espaces publique ainsi qu'un évènement de 2 mois chaque été présentant de nouveaux éléments venant s'ajouter à la au parcours pérenne et animant la métropole nantaise dans sa globalité. Les propositions culturelles sont ainsi très variées, des expositions aux performances en passant par la promotion de la gastronomie et donc de l'architecture par le biais d'installation telles que Micr'Home et la Villa Cheminée réactivant des lieux cachés de la métropole.

Le Caballon de M. Plocq a fait suite à une commande de LoirEstua réalisée après des masters de l'école nationale supérieure de Nantes, commande de laquelle émergera non seulement le Caballon mais également la Bienvenueuse. Ces deux hébergements insolites seront ainsi installés dès l'été 2017 dans le cadre des 'Nuits Imaginaires' de 'Terre d'Estuaire'. LoirEstua est une société publique locale agissant pour le développement économique, touristique et de loisirs de l'estuaire de la Loire sous la marque 'Terre d'Estuaire', appellation regroupant les différentes offres touristiques déployés par LoirEstua. Les Nuits Imaginaires dans le cadre desquelles ont été installés la Bienvenueuse et le Caballon de M. Plocq sont quant à elles «un concept d'hébergement éphémère insolite et itinérant»¹ dont les microarchitectures sont réinstallées chaque années à un emplacement différent de l'estuaire de la Loire. L'objectif ici est le même que dans le cadre de Micr'Home: proposer une expérience de séjour hors norme afin de permettre aux visiteurs de découvrir un lieu peu connu et qui mérite d'être valorisé.

¹ Citation extraite du dossier média des nuits imaginaires 2018

Cette volonté de réactiver un lieu en proposant de la nouveauté, une expérience nouvelle peut ainsi se généraliser à l'ensemble des commandes se destinant à la location au grand public comme l'explique Aurélie Poirrier en développant le concept de Capsulo, l'entreprise qu'elle a fondé afin de concevoir des 'micro-hôtels d'exploration':

«Donc ce qu'on vend avec Capsulo c'est cette formule des nouvelles attentes de cette clientèle-là. On va avoir des clients en gestion de camping qui se sont déjà rendu compte de cette évolution et on a aussi une autre typologie qui sont des hôtels ou des restaurants qui veulent avoir une offre complémentaire. Aussi des vigneron étonnamment qui ont envie de faire connaître leur région ou leur vignoble mais autrement que par leur production de vin. Donc ils vont comme ça proposer une expérience.»¹

Bien que les nuits dans de tels hébergements soient souvent aux alentours de 90 ou 100 euros par nuit et que le coût de production de départ de l'ouvrage est réduit, ce n'est pas l'intérêt financier qui pousse ces propriétaires et sociétés à investir dans la microarchitecture. En effet, avec le coût des prestataires accueillant les visiteurs, nettoyant l'hébergement et l'entretien des installations, les séjours d'une nuit dans de telles installations ne génèrent pas de bénéfice direct.² L'intérêt de ces microarchitectures pour les personnes les mettant en location se révèle alors dans la communication et la médiatisation de ces hébergements qui apportent un nouvel intérêt sur les espaces dans lesquels ils sont installés et apportent ainsi un

1 *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

2 *Affirmation issue du témoignage de Dorothee Laot, chargée de mise en tourisme au sein du Voyage à Nantes, à propos des recettes générées par Micr'Home, recueillis lors d'un entretien le 11 décembre 2019*

bénéfice plus globale pour la commune ou le propriétaire par l'attractivité qu'ils génèrent. Ces hébergements qui 'se vendent tout seul' atteignent en effet des taux d'occupation de 100% et génèrent ainsi une forte activité touristique aux alentours pendant toute leur durée d'ouverture.

Ainsi, ces microarchitectures insolites ont la capacité de réactiver des contextes très variés pourvu que la conception ait été réalisée avec un soin tout particulier porté sur cette interaction entre l'hébergement et le milieu. Cette qualité d'interaction est par la suite créatrice de l'expérience de séjour unique recherchée par les visiteurs. C'est donc cette qualité d'attractivité qui explique les investissements de plus en plus d'acteurs pour des hébergements insolites singuliers correspondant à leur territoire, qu'il soit une métropole, une commune, un vignoble, un verger ou tout autre lieu de toute échelle.

3.4 Le visiteur

Enfin, ces expériences insolites de séjour ne pourraient avoir lieu sans les visiteurs venant séjourner dans ces logements. Dans la majorité des cas séjournant à deux, très fréquemment en couple, c'est alors l'occasion pour eux de se créer des souvenirs intimes et de s'offrir une escapade temporaire. L'expérience conçue par le concepteur et les différents acteurs ayant précédés l'installation de la microarchitecture sera alors remodelée chaque nuit, étant différente pour chaque visiteur.

« *Quelle expérience nantaise ! J'habite Nantes depuis 29ans et aujourd'hui j'ai vu ma ville sous un angle nouveau. Merci pour cette (re)découverte* »¹

En effet, selon si le voyageur connaît ou non le site dans lequel est installé le logement, selon sa sensibilité à ce milieu, à la forme de la construction, à ses matériaux, selon la personne l'accompagnant, la météo au cours de leurs séjours, la perception de la microarchitecture en sera changée au même titre que l'expérience en elle-même.

La création d'une narration autour de l'hébergement est alors une première façon d'introduire le visiteur à l'expérience et à l'imaginaire développé par le concepteur. C'est alors une proposition faite au visiteur lui permettant de prendre part à une histoire durant davantage qu'une seule nuit et d'ainsi renforcer l'imaginaire lié à la microarchitecture et de fait les souvenirs qui demeureront de cette expérience après quelques mois, voir années.

« *Whoever the new nomad is, he or she is creative but not necessarily an artist. She is a business consultant or social entrepreneur, a software developer, or a venture capitalist.* »²

Ces nouveaux nomades, séjournant dans divers hébergements insolites, peuvent désormais être n'importe qui tant et si bien qu'il n'existe pas de visiteur type. Ce sont de jeunes couples tout autant que des époux sexagénaires, des amis tout autant que des parents avec leurs enfants ou encore des personnes vivant l'expérience seules. Et la microarchitecture d'hébergement se

1 *Avis laissé en ligne suite à un séjour dans Micr'Home, juin 2019*

2 *Gestalten, 2015, The new nomads : temporary spaces and a life on the move, Berlin, Edition Gestalten*

destine à accueillir cette variété de visiteurs. De par le niveau de confort relativement élevé mis en place ainsi que les éléments intérieurs qui ne s'éloignent que peu de notre quotidien, chacun est ainsi capable de vivre une expérience insolite certes, mais également rassurante car elle comporte un certain nombre d'éléments qui nous seront familiers et mettront ainsi le visiteur en situation de confiance face au fait de rester une nuit dans une micro-habitation, au coeur de la ville ou isolée en pleine nature.

Le visiteur est donc lui aussi créateur de l'expérience qu'il s'apprête à vivre et qui sera ainsi différente chaque nuit. Comme en témoignent les livres d'or des différents hébergements, certaines expériences de visiteurs seront tournées sur le contexte environnant, d'autres sur l'imaginaire que la construction évoque, sur le fait de vivre au coeur d'un espace réduit ou encore sur la personne avec laquelle ce moment est partagé. Autant d'expériences singulières faisant écho à la variété des nomades venant séjourner en microarchitecture.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les microarchitectures que nous allons étudier ici se définissent donc comme des objets architecturaux à échelle réduite dont l'entièreté du volume disponible va être mis au service de l'hébergement et de l'expérience qui vont être créés pour le visiteur. L'aspect insolite de ces constructions va ainsi transparaître par la singularité de l'édifice qui doit permettre d'extraire le visiteur de son quotidien par la création d'une nouvelle perception du contexte dans lequel la microarchitecture va être installée et par une nouvelle manière d'habiter un espace plus généralement.

La microarchitecture se doit ainsi d'être étroitement liée à son contexte dans sa forme, sa narration ainsi que ses usages afin d'être à même de créer une expérience unique pour le visiteur, expérience qui ne pourrait être renouvelée à l'identique si la microarchitecture venait à être déplacée. Il s'agit alors de mettre en valeur la nature afin d'offrir une retraite paisible loin de l'effervescence des villes ou encore de permettre la réactivation d'un contexte et la création de souvenirs pour le visiteur par la création d'un imaginaire autour du lieu.

Le rôle du concepteur, des constructeurs et des clients va ainsi être de concevoir un espace de retraite appropriable par tout un chacun. La conception d'un tel espace est alors rendue possible par un important dialogue et une étroite collaboration entre ces différents acteurs aux savoirs complémentaires afin que chaque détail de l'édifice soit au service du visiteur et de l'expérience souhaitée. Le visiteur, par sa singularité, apportera au moment de son séjour le dernier élément créateur d'une expérience singulière au cœur de ces microarchitectures.

CHAPITRE

2

La microarchitecture, créatrice d'expériences insolites

Le sujet de la microarchitecture d'hébergement étant définie, nous nous intéresseront dans ce second chapitre à l'expérience de séjour en elle-même, ses moyens et sa portée.

Dans un premier temps, nous nous pencheront ainsi sur la manière dont la promotion de l'expérience est faite et sur le déroulé du séjour des visiteurs. Cette approche devrait ainsi permettre de définir avec précision la chronologie de l'expérience ainsi que ses différentes étapes.

Une seconde partie sera consacrée à l'aspect architecturale de cette expérience. Nous y aborderons ainsi la manière dont l'hébergement est mis en relation avec son contexte ainsi que sur l'expérience personnelle du visiteur au sein d'un espace singulier, hors du temps et de l'espace.

Enfin, nous nous intéresseront à l'impact de l'échelle micro sur cette expérience par son échelle et les contraintes qui y sont liées.

SOUS-SOMMAIRE:

1. Présentation de l'expérience au voyageur 70

1. Communication de l'expérience au public
2. Déroulé de l'expérience

2. Stratégies architecturales au service de l'expérience 82

1. Une expérience tournée vers son contexte
2. La réappropriation d'un espace personnel

3. Le micro et l'insolite, une expérience liée à l'échelle 94

1. Une échelle hors-norme pour le visiteur
2. Des contraintes techniques facteurs d'innovation

1. Présentation de l'expérience au voyageur

Une fois la microarchitecture d'hébergement livrée, il s'agit alors de la faire connaître et de partager l'expérience et le séjour proposé au grand public afin de démarrer son exploitation. Ces installations étant souvent destinées à réactiver le contexte dans lequel elles sont installées, elles se placent dès le départ dans un territoire qui n'aidera pas au développement d'une communication spontanée du projet. C'est alors la mission des organismes de tourisme et des propriétaires de ces installations de les faire connaître du grand public et d'en organiser les séjours.

1.1 Communication de l'expérience au public

Suite à l'installation de la microarchitecture sur le site pour lequel elle a été créée ou alors en parallèle de sa construction, une communication est mise en place afin de faire connaître cette nouvelle expérience aux habitants du secteur et au public curieux de ce type d'hébergement.

Afin de faire connaître des microarchitectures telles que le Caballon de M. Plocq ou Micr'Home auprès d'éventuels futurs visiteurs, la communication du projet débute principalement en ligne, sur les sites des différentes agences de tourisme ou des propriétaires ainsi que sur leurs différents réseaux sociaux. Les visuels de la microarchitecture sont ainsi présentés ainsi que l'amorce d'une narration amorçant le voyage du public vers un nouvel imaginaire:

« Entre ciel et eau, c'est dans le décor enchanteur d'un plan d'eau sur les hauteurs de Saint Viaud, à quelques kilomètres de la Loire, en rive sud de l'estuaire, que s'est posé le Caballon de M. Plocq. Dès l'arrivée, le regard embrasse le panorama, un paradis de

calme et de verdure où se détachent au loin les silhouettes de la rive nord. Véritable vaisseau d'exploration, issu du mariage de l'aérostat et du navire, Le Caballon plonge ses occupants dans l'univers du charmeur d'oiseaux Emile Plocq. Une histoire tissée entre réalité et fiction, qui est une invitation au voyage et à la découverte. Une expérience unique, à vivre à deux, dans le cadre extraordinaire d'une nuit différente.»¹



Illu 13. Image promotionnelle du Caballon de M.Plocq

En parallèle de cette première communication purement virtuelle, l'édifice peut également être mis sur le devant de la scène par la presse locale ainsi que par différents événements organisés par l'organisme plaçant ainsi l'hébergement au coeur d'une manifestation plus globale et générale. C'est ainsi le cas

¹ Site de Nantes Tourisme, consulté le 03 décembre 2020

de Micr'Home qui est partie intégrante du parcours pérenne du Voyage à Nantes, symbolisé par une ligne verte peinte au sol parcourant la ville et guidant le visiteur d'une exposition à une autre, d'une oeuvre d'art à une enseigne hors du commun, d'une installation à une microarchitecture insolite. Le visiteur réalisant ainsi le parcours découvre l'hébergement au cours de son périple et pourra par la suite décider de se renseigner dessus voir d'y séjourner.

Le Caballon de M. Plocq, bien que sous la direction de LoirEstua, est également intégré au Voyage à Nantes en étant l'un des éléments du parcours Estuaire. Ce parcours sillonne les pays de la Loire entre Nantes et St Nazaire et rythme ainsi ce territoire par divers installations, sculptures, et donc hébergements insolites.

Enfin, afin de maximiser la communication autour de l'hébergement lors de son installation, il peut arriver que des bloggeurs spécialisés sur ce type d'expériences soient contactés afin de venir essayer l'hébergement avant de faire un retour sur expérience sur leurs divers réseaux sociaux et blogs, permettant ainsi de toucher davantage de monde et également un public particulièrement sensible à ce type d'offres.

Aurélié Tiercin, autrice du blog «Lalydo's Blog» a ainsi été invitée par LoirEstua à séjourner au sein du Caballon de M. Plocq en juin 2017, soit lors des prémices de l'exploitation de cet hébergement. Lalydo's Blog a pour ligne éditoriale la découverte de la Bretagne à travers les balades et coups de coeurs de l'autrice, révéler son patrimoine et ses perles cachées. La démarche du Caballon de M. Plocq s'inscrit alors parfaitement dans cette démarche et se donne ainsi toutes les chances de toucher un large public à même d'être lui-même

intéresser pour séjourner dans cette microarchitecture. C'est donc un échange de bons procédés duquel les deux partis sortent gagnants, le blogueur ou la blogueuse profitant d'une expérience correspondant à son intérêt en échange d'une publication narrant cette expérience et mettant ainsi en lumière la microarchitecture de l'agence de tourisme locale.

Cette expérience de résidence temporaire se retrouve ainsi présentée majoritairement à des personnes désirant découvrir le territoire et en quête de petites curiosités locales à vivre. Les microarchitectures d'hébergement ne sont donc pas seulement réduites à une nuit au même titre qu'un hôtel classique, mais se présentent comme une étape d'un périple de découverte. C'est alors une manière de rentrer dans un territoire nouveau qu'il sera rendu possible d'explorer le jour précédant et suivant et dont l'immersion de cette exploration restera indemne au cours de la nuit par la singularité de l'hébergement. L'expérience de visite de ce territoire est présentée comme continue et linéaire contrairement à toute autre expérience de séjour qui serait mise en pause par le franchissement des portes d'un hébergement aux prestations plus classiques.

L'objectif de cette communication est alors de rendre le concept de microarchitecture abordable pour le public ainsi que pour les riverains. Le forme architecturale de l'édifice, appuyée par un vocabulaire étudié est alors mis au service de la promotion de ces microarchitectures: un espace 'restreint' devient alors une expérience rendue concevable par le public.

La notion temporaire de ces hébergements aide également à les faire accepter par les riverains et visiteurs, à des échelles de temps différents. Quand de telles microarchitectures sont

installées sur un site, leur départ est déjà planifié. Le Caballon va ainsi changer d'espace chaque année et Micr'Home dispose d'une autorisation d'investir l'espace public pour 3 ans. Cette qualité éphémère permet ainsi aux habitants vivant à proximité de ne pas percevoir l'installation comme une menace, sachant qu'elle peut être retirée suite à quelconque problème.

Concernant les visiteurs., c'est la qualité éphémère du séjour qui favorise leur projection dans un tel hébergement. L'espace est petit certes, peut-être trop restreint pour y implanter nos modes de vie actuels, mais conviendra aux besoins d'une soirée, une nuit et une matinée.

La notion de temporaire tant dans le séjour pour les visiteurs que dans l'installation de la structure permet ainsi une insertion facilitée dans le contexte ainsi que dans la perception que le public aura de la structure.

Cette communication centrée autour d'un hébergement singulier et partant de (presque) zéro ne fait pourtant face à aucun problème parvient à toucher efficacement son public permettant ainsi à ces microarchitectures d'avoir rapidement des taux d'occupation de 100% ou presque, les réservations se remplissant grâce à la singularité des propositions, à la curiosité des visiteurs, et à un efficace bouche à oreille des personnes s'étant essayé à l'expérience.

« Le Caballon de M. Plocq il fait aujourd'hui 100% de taux d'occupation ce qui est énorme. C'est à dire qu'il est rempli tout l'été. C'est un hébergement qui a été facilement médiatisable [...] C'est un hébergement qui se vend tout seul par sa forme »¹

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

1.2 Déroulé de l'expérience

Faisant suite à la découverte du concept de l'hébergement par le public au travers de cette communication, de nouveaux visiteurs viennent vivre l'aventure de la microarchitecture insolite. Il est alors pertinent, dans l'objectif de définir au mieux ces expériences de l'insolite architecturale, de s'intéresser au déroulé chronologique de ces séjours.

La première découverte de l'hébergement se fait ainsi dans la majorité des cas en ligne, sur les sites dédiés et blogs spécialisés tels que celui d'Aurélie Tiercin. La première impression peut alors être façonnée par le propriétaire en mettant en valeur l'hébergement de nuit par exemple si le projet permet une résonance nouvelle dans cette temporalité comme dans le cas de la Bienvenueuse, dont l'une des principale caractéristique se révèle dans l'obscurité par la présence de LEDs illuminant les différentes façades de ce cube.



Illu 14. Image promotionnelle de la Bienvenueuse

Le fait que cette découverte se fasse par voie digitale s'explique notamment par le fait que ces installations sont principalement installées dans des espaces relativement isolés, étant ainsi les principaux motifs de visite de ces espaces.

Cependant, dans le cas d'une microarchitecture urbaine telle que Micr'Home intégrée dans un parcours renommé et au parcours réduit à l'échelle du centre-ville de Nantes, la découverte se fait alors principalement par une confrontation physique à l'édifice qui intrigue et pousse ensuite à une curiosité sur l'hébergement, pouvant être assouvie par le panneau explicatif faisant face à la microarchitecture ou encore par des recherches en ligne sur le sujet. Dans l'éventualité où cette première découverte aboutie sur la réservation d'un séjour, ceux-ci se déroulent alors principalement durant la période estivale étendue soit de mi-avril à mi-octobre avec cependant des ouvertures exceptionnelles telles que pour Micr'Home qui ouvre ses portes au cours des fêtes de fin d'année (du 22 décembre au 31 dans le cas de l'année 2020).¹

Dans le cas de Micr'Home, l'accueil sur l'hébergement se fait à 18h par un prestataire chargé de transmettre les clés aux visiteurs, de leur indiquer l'échelle d'accès à l'hébergement ainsi que de leur présenter le logement dans la globalité: cuisine, salon, salle de bain et chambre ainsi que leur fonctionnement respectif. Suite à cela, les visiteurs ont le logement à leur entière disposition jusqu'au lendemain à 15h et donc tout le loisir de profiter de sa singularité et de la proximité qu'il offre avec le coeur de la cité nantaise.

¹ *Période d'ouverture issues des sites internet du Voyage à Nantes et de Terre d'Estuaires, consultés le 22/10/2020*

L'accès au Caballon de M. Plocq est également permis aux alentours de 6h, cependant, l'hébergement étant davantage isolé, la découverte de l'expérience et de l'hébergement y est davantage séquencée. En effet, l'arrivée sur le site se fait tout d'abord en voiture, celle-ci étant garée à proximité de la maison à laquelle est rattaché l'hébergement puis il est nécessaire de marcher environ 300m avant de rejoindre l'hébergement. Ce court temps de marche initie ainsi la création de l'imaginaire de l'expérience au fur et à mesure que nous nous éloignons des plus proches habitations et que nous nous perdons en pleine nature. Ici encore, l'hébergement et son fonctionnement est présenté au visiteur avant de leur être confié jusqu'au lendemain à midi. La découverte de la microarchitecture se fait ainsi en plusieurs étapes: tout d'abord l'arrivé sur le territoire, la découverte du site en particulier par la marche, la présentation de l'hébergement puis enfin la découverte de l'hébergement en lui-même par les visiteurs. Dans le cas de microarchitectures isolées, l'expérience commence ainsi avant même la vision de l'ouvrage en lui-même, lors du parcours qui y mène. Le point d'eau jouxtant le Caballon, les hautes herbes et la végétation au sein desquels il baigne, tous ces élément sont des portes d'entrée au sein de l'imaginaire développé par l'architecte et mettent ainsi le visiteur dans des conditions optimum pour la découvrir dans son entièreté.

L'expérience personnelle de l'hébergement débute donc en début de soirée, laissant les dernières heures du jour révéler l'environnement qui sera ainsi le principal centre d'attention des visiteurs jusqu'à la nuit tombée.



Illu 15. Le Caballon de M.Plocq jouxtant le point d'eau et sa terrasse

«Ce qui nous a énormément plu c'est le côté nature, le petit plan d'eau, le petit étang juste à côté avec la petite terrasse qui a été faite pour que l'on puisse déjeuner et manger directement sur cette terrasse... Il y a vraiment une sensation d'être seuls au monde qui est vraiment très sympa et quand on voit l'hébergement en lui-même, il a un aspect tellement insolite qu'on a eu un coup de cœur tout de suite quand on est arrivés. »¹

L'essentiel de l'expérience se déroule ainsi dans ces quelques heures faisant la transition entre le jour et la nuit lors desquelles les visiteurs peuvent découvrir et profiter par eux-mêmes du paysage qui s'offre à eux, des installations des hébergements telles que la terrasse du Caballon offrant une vue privilégiée sur le point d'eau ainsi que du volume intérieur mis à disposition par la microarchitecture. Aucune formule de diner n'étant prévue dans ces expériences, c'est alors le choix des visiteurs de quitter cette bulle d'isolement pour partir à la découverte d'un contexte élargie en quête de restauration ou de poursuivre

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Tierin le 06 août 2020*

le retour à une certaine simplicité par un repas simple, la majorité des hébergements ne mettant pas à disposition de réelle cuisine.

C'est alors seulement lors de la tombée de la nuit que les visiteurs entrent dans une relation de grande proximité avec la microarchitecture, arrêtant l'occupation des environs de l'hébergement pour se réfugier au sein de l'édifice. Bien que l'essentiel de la singularité de la microarchitecture ait été déjà découverte par les visiteurs lors des heures précédentes, c'est réellement à ce moment, quand la porte de l'hébergement se ferme, que l'expérience de la microarchitecture insolite en tant qu'objet architecturale se retrouve à son apogée. En effet, les sens de l'utilisateurs sont alors à l'écoute de la forme, des matériaux, détails et des vues maintenant ou non la relation avec le contexte qu'ils avaient pu côtoyer lors des heures précédentes. C'est dans ce contexte intime, où le visiteur est en étroite interaction avec ses sentiments, sensation que le visiteur peut ainsi s'endormir au sein de l'imaginaire qui aura pu apparaître au cours des heures déjà passées sur les lieux.

Puis vient le réveil et de fait le retour vers la normalité, vers le quotidien de chacun. Lors de l'expérience, un petit déjeuner sommaire est proposé aux visiteurs, c'est alors l'occasion d'amorcer une redescente depuis l'imaginaire que l'on s'était créé la veille vers un retour à nos occupation quotidienne et à un rythme de vie plus classique. La lumière du jours semble ainsi réduire l'influence de l'expérience de la veille vers une contemplation plus passive de l'environnement avant de rebrousser chemin vers notre moyen de locomotion afin de poursuivre notre exploration de la région.

L'expérience des microarchitectures insolites se retrouve ainsi étroitement liée au microclimat local au sens du contexte naturel environnant ainsi que de l'influence de la succession du jour et de la nuit sur l'occupation des différents espaces au sein des différentes phases de l'expérience.



*Arrivée sur le site:
Découverte du contexte naturel*



*Début de soirée:
Découverte personnelle des
espaces extérieurs à proximité de la
microarchitecture*



*Fin de soirée:
Séjour au sein de la microarchitecture
avec vue sur le contexte*



*Lendemain matin:
Derniers moments sur le site avant
d'explorer les environs*

Illu 16. Etapes et lieux de l'expérience

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2. Stratégies architecturales au service de l'expérience

Dans cette seconde partie, nous nous intéresseront aux sensations pouvant émerger au cours de ces expériences de séjour ainsi qu'aux éléments à leur origine. Provenant tant du contexte d'implantation que de l'hébergement en lui-même, Ces élément sont en effet à l'origine de l'expérience si singulière des visiteurs qui, bien que personnelles, sont régulièrement créées par les mêmes éléments.

2.1 Une expérience tournée vers son contexte

Élément essentiel de l'expérience de ces microarchitectures d'hébergement, le contexte joue un rôle essentiel dans l'expérience créée. Que ce soit au sein des quelques mètres autour de l'installation ou à l'échelle de la région, de la métropole au sein de laquelle elle est incluse, ce contexte sera en effet le premier point d'accroche du visiteur car il interviendra avant même la découverte de l'hébergement.

Ce contexte est ensuite mis en scène par la microarchitecture et amené sur le front de scène afin que ce que l'on pourrait définir comme un arrière-plan devienne le point de focus autour duquel le reste sera amené à s'articuler. A la manière d'une tour de guet ou d'un affut, la microarchitecture est ainsi un espace de contemplation au sein duquel le temps semble se diluer pour faire vivre l'espace autour de nous au rythme des branches se mouvant autour de nous et du clapotis de l'eau.

« Idéal pour les amoureux de la nature. Mais tarif élevé malheureusement »¹

¹ *Avis laissé sur le site d'Abacadaroom suite à un séjour au sein du Caballon de M. Plocq le 02/01/2018, site consulté le 03 mai 2020*



Illu 17. Vue sur le contexte depuis l'intérieur du Caballon de M.Plocq

« Un véritable moment de détente nature... Le site est superbe et la forêt n'est pas dénaturée par les locations et les espaces communs. Nous avons bien l'intention d'y retourner ... »²

« Une nuit vraiment insolite dans ce «vaisseau» perdu dans la nature. Cadre très agréable ! Le Caballon est confortable, bien pensé et de qualité.»³

2 Avis laissé sur le site d'Abracadaroom suite à un séjour au sein du Caballon de M. Plocq le 25/07/2018, site consulté le 03 mai 2020

3 Avis laissé sur le site d'Abracadaroom suite à un séjour au sein du Caballon de M. Plocq le 25/09/2019, site consulté le 03 mai 2020

« Nous avons séjourné dans la pomme du bois rond en Normandie dimanche soir. Honnêtement c'était incroyable. Tout était au rendez-vous, le luxe, l'insolite, la tranquillité, la nature, l'écologie. Même le chemin pour s'y rendre entre notre voiture et la bulle était très agréable ! Nous avons vraiment été dépaysées et charmées. Ma sœur et moi recommanderons ce séjour à vous et à nos proches les yeux fermés. »¹

Ces différents témoignages attestent ainsi de l'importance de cette nature. Le point d'attention principale est ainsi la nature, la forêt, qui se retrouve 'cadrée' par l'hébergement qui est ainsi décrit de manière fonctionnelle, comme un objet pratique permettant la vision de quelque chose de sensible et qui serait passé relativement inaperçu auparavant. Le design du Caballon de M. Plocq et de la Pomme du Bois Rond, dernière réalisation de Capsulo, sont en effet révélateur de l'importance de cette ouverture sur le contexte dans la conception de la forme de l'hébergement. Le contexte est également une importante composante de l'expérience de par le fait de l'échelle de l'habitation et de la saison à laquelle ces séjours peuvent être effectués. En période estival, les visiteurs vont ainsi avoir tendance à profiter de l'espace extérieur plutôt que de s'enfermer dans un espace réduit dont l'échelle ne leur est pas familière.

«Microarchitecture is more than just the production of an artefact. It generates a new focus for innovation in relation to human life [...]. It helps to link architecture more closely with product design and utilizes the space "between" things to create

¹ Avis laissé sur l'instagram de Capsulo suite à un séjour au sein de la Pomme du Bois Rond le 02/08/2020, site consulté le 05/08/2020

new experiences: between habitation and transportation, land and water, mountain and sky, aerodynamics and architecture, ecology and technology and, more important than all the above, between man and nature. »²

La microarchitecture est alors un outil au service de la mise en valeur de son contexte qui avant l'installation de la structure, n'aurait été considéré que comme un espace vide entre deux plus grande villes, rues ou destination. Même dans le cas de Micr'Home, situé dans un espace densément urbanisé ou la mise en valeur d'une quelconque nature ne pourrait être possible, c'est alors la ruelle qu'elle surplombe qui est mise en exergue par rapport aux deux artères de la ville entre lesquelles elle fait le lien. Micr'Home a d'ailleurs plutôt amélioré la situation de cette ruelle, les lumières que l'hébergement émet réduisant ainsi l'insalubrité de celle-ci et la rendant plus sûre pour les riverains. Cette valeur ajoutée sur le contexte proche agit ainsi sur la réactivation d'un contexte plus large.

«Merci de nous permettre de redécouvrir chaque fois un peu plus notre ville de Nantes toujours pleine de surprises ! Un régal.»³

« Un week-end hors du temps ! Je redécouvre ma ville en offrant ce cadeau à mon homme. Tout y est pour se retrouver. Le petit plus: le resto à 60m d'ici, un coin cosy, chaleureux, délicieux... Le plaisir de se balader à pied et de profiter ainsi des plaisirs de la

² Horden, Richard, 2004, *Revue d'architecture 12: Microarchitecture, DETAIL*, 2004 n°12, p.1422-1427

³ *Avis laissé sur le livre d'or de Micr'Home suite à un séjour le 27/08/2019, livre d'or consulté le 11 décembre 2019*

vie.»¹

Pour reprendre le slogan de Capsulo «Micro hôtels d'exploration pour s'évader», la microarchitecture permet ainsi une exploration plus globale des secteurs sur lesquels elle est implantée et une réactivation de ces espaces par le tourisme. L'expérience du contexte ne se fait donc pas seulement au sein de la microarchitecture mais s'étend à la culture locale, sa gastronomie, son activité et ses traditions. La microarchitecture est ainsi une 'justification' permettant une nouvelle attractivité sur le secteur. Suite à la réservation d'une de ces microarchitectures d'hébergement, les prochaines questions émergeant dans l'esprit des visiteurs sera en effet de savoir quoi visiter dans les environs, où aller marcher et où aller manger. La microarchitecture d'hébergement n'est ainsi pas tant l'unique destination qu'une étape permettant un itinéraire dans ce nouveau territoire.

« Et avec Capsulo on a voulu créer aussi une formule totale, au-delà même de l'architecture, la microarchitecture elle est surtout là pour révéler un territoire. C'est une base d'exploration à aller faire des découvertes locales et à révéler le potentiel touristique d'un territoire comme le Caballon l'a fait »²

La microarchitecture d'hébergement est ainsi créée pour son contexte, mais également par celui-ci. En effet, le milieu et le décor dans lequel l'hébergement sera implanté ayant une telle importance dans l'expérience de celui-ci, il est essentiel

¹ *Avis laissé sur le livre d'or de Micr'Home suite à un séjour le 12/10/2019, livre d'or consulté le 11 décembre 2019*

² *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

que le design fasse écho à ce qui l'entoure. La création de ces microarchitectures est alors dirigée par la définition du site dans lequel elles seront établies.

« Ça dépends ce qu'on entend par site. Le lieu d'implantation ou celui d'une région ou d'un département. Là le Caballon de M. Ploccq a été créé pour l'estuaire de la Loire mais l'estuaire de la Loire représente énormément de lieux d'implantation, de Nantes à St Nazaire. Donc en fait peu importe où il se pose dans ce secteur, il va avoir sa justification.

Par contre, si Yasmine Mama [directrice de LoirEstua] nous avait dit «c'est précisément ce site-là», alors effectivement il aurait eu beaucoup moins de force si on l'avait déplacé...»³

L'expérience de la microarchitecture est donc liée en premier lieu à son milieu, la nature ou l'urbain en présence comme premier espace perçu par le visiteur arrivant sur le lieu, élément à la base de l'architecture de l'hébergement et espace amené à être occupé pendant la plus grande partie du séjour, de l'arrivée à la fin de soirée, du matin au départ.

Cependant, si l'espace investi par la microarchitecture reste spatialement réduit, c'est au final un context bien plus étendue que l'expérience de la microarchitecture nous propose de découvrir au cours de notre séjour en rendant accessible les environs et en permettant la découverte de la culture locale et de ses paysages.

³ Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020

2.2 La réappropriation d'un espace personnel

« La microarchitecture est aussi souvent une construction ludique qui laisse la part belle au rêve, comme « *The roof that goes up in smoke* », du studio *Overtreders W*, un nuage sur pattes, lieu de vie à la fois idéaliste et en même temps très pragmatique. Si certains projets sont destinés à demeurer à l'état de prototypes, d'autres commencent à être commercialisés, les deux cohabitent et c'est passionnant.»¹

Une fois la nuit tombée, l'expérience du lieu se vit au sein des microarchitectures insolite. L'obscurité tombe sur le contexte et l'édifice devient le point d'attention du contexte, illuminant les environs. C'est alors une expérience plus personnelle qui se développe avec la création d'un vocabulaire faisant passer l'architecture d'un objet purement fonctionnel à un espace utopique, hors du temps et de l'espace, créateur de multiples imaginaires.

« *Living in nature finally lends itself excellently to the projection of dreams that want to be alternatives to city life and come true in different ways – be it in the form of small urban utopias or as a dream house built in nature.*»²

La création de cet imaginaire lié à la microarchitecture peut

1 Rebecca Roke, diplômée en architecture, chercheuse et auteur du livre « *Nanostructure* » (*Nanostructure* : éditions miniatures, Rebecca Roke, parution française en octobre 2016) citée par Marie Godfrain . septembre-octobre 2016. Dossier Spécial Micro-architecture. *Archistorm*.n°80, p. 56-64)

2 Sandra Hofmeister, 2018, *Bewohnte Natur / Living with nature*, Munich, Edition Detail

alors être mise en place par le concepteur avec la création d'une narration singulière, installant l'ouvrage au sein d'un monde parallèle, lui donnant de fait une histoire, un passé, et un futur que les visiteurs seront amenés à explorer.

Ces histoires sont souvent à l'origine de la forme que la microarchitecture aura prise au cours de la conception. Le Caballon de M.Plocq est en effet le vaisseau d'exploration de l'ornithologue éponyme, lui permettant d'observer tout type d'oiseau au sein des terres ligériennes puis de s'envoler vers de nouveaux territoires grâce aux oiseaux qu'il avait apprivoisé.

« « La microarchitecture permet de faire à la fois de l'architecture et de la scénographie à mon sens et c'est aussi pour ça que l'on fait Capsulo maintenant. Et là c'était aussi jouer sur l'imaginaire, raconter une histoire à travers ces petites architectures et faire vivre quelque chose d'un peu extraordinaire à un couple. [...] Re-raconter des histoires, à imaginer des trucs incroyables, extraordinaires donc vraiment m'amuser, pas avoir de limite au niveau des formes, des concepts. »³

Cette histoire pose ainsi un cadre à la construction, que le visiteur pourra suivre ou non selon là où est son intérêt. Cette narration qui laisse ainsi place à la découverte du lieu de vie de cet explorateur, et à se projeter nous-même comme explorateur de ces contrées nouvelles et de ce paysage le temps d'une nuit. Se familiariser avec cette nouvelle échelle, découvrir une nouvelle manière d'habiter, trouver les rangements cachés, la douche au sein de la porte de la salle de bain et autres éléments insolite de cette microarchitecture d'exploration.

« : Pour moi l'expérience à y vivre, un peu comme le Caballon, ça

³ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

ne va pas tellement être l'histoire, l'histoire c'est juste un bonus, à la fois pour le concepteur et à la fois pour la personne qui va le voir. Mais l'expérience ne va pas être là, elle va plutôt être dans ce qu'on va faire vivre d'unique avec cette microarchitecture [...] Et je pense que l'expérience va se quantifier par le niveau de surprise et d'étonnement qu'on va pouvoir apporter avec ces micro architectures. C'est tous ces émerveillements qu'on va essayer de procurer.»¹

Tout comme Henri David Thoreau qui n'a eu qu'à faire 3 kilomètres pour s'isoler de l'effervescence de la ville en 1845², le voyageur contemporain n'a pas besoin d'aller à l'autre bout du monde pour habiter une expérience nouvelle. Le dispositif architectural mis en place au sein de ces microarchitectures permet en effet de changer la perception de l'espace que l'on investit et de ses environs au profit d'un monde plus fantasmé qui se ressent par la suite dans la lecture des livres d'or de ses logements et le vocabulaire employé pour définir les édifices, convoquant des imaginaires variés.

« Et quand elle est allumée le soir, ce Caballon allumé au milieu de nulle part c'était vraiment chouette. Un OVNI en pleine campagne, c'était vraiment rigolo en fait.»³

«Merci ma fille, ma flo et les architectes de nous avoir fait découvrir l'aventure des Robinson Cruséo des temps modernes... Belle aventure !!!»⁴

1 *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

2 *Henry David Thoreau, 1854, Walden ou la vie dans les bois*

3 *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Tierin le 06 août 2020*

4 *Avis laissé sur le livre d'or de Micr'Home suite à un séjour le 06/08/2019,*

«Moments magiques passés dans ce petit nid suspendu au milieu de la ville. Voyage immobile qui nous laissera des souvenirs inoubliables.»⁵

«Nous avons été comme avalés dans le décor du voyage à Nantes et suspendus dans cette maison de poupée condamnés à écouter les bruits de la ville, la pluie, les pigeons... Un nid très agréable à vivre où l'on se retrouve face à soi-même pour un court instant.»⁶

Ces expériences de microarchitecture sont également l'occasion de se rapprocher de ses perceptions, de ses sensations, d'être à l'écoute en position de contemplation. L'espace réduit, les formes organiques, la sensation d'isolement par rapport au monde ainsi que la déconnexion de notre quotidien sont autant de facteurs permettant de mettre le visiteur en posture d'écoute, de se retrouver «face à soi-même» et de prendre le temps de faire les choses.

«Hébergement réellement insolite ! Calme, luxe et volupté car on a l'impression d'être seuls au monde. Le Caballon est posé en pleine nature avec pour seule compagnie, oiseaux, insectes, grenouilles et poissons dans l'étang privé»⁷

L'expérience de la microarchitecture se fait par la simplicité de ses usages. Les fonctions sont réduites à l'essentiel permettant

livre d'or consulté le 11 décembre 2019

5 *Avis laissé sur le livre d'or de Micr'Home suite à un séjour le 28-29/09/2019, livre d'or consulté le 11 décembre 2019*

6 *Avis laissé sur le livre d'or de Micr'Home suite à un séjour le 10/09/2019, livre d'or consulté le 11 décembre 2019*

7 *Avis laissé sur le site d'Abacadaroom suite à un séjour au sein du Caballon de M. Plocq le 18/09/2020, site consulté le 23 décembre 2020*

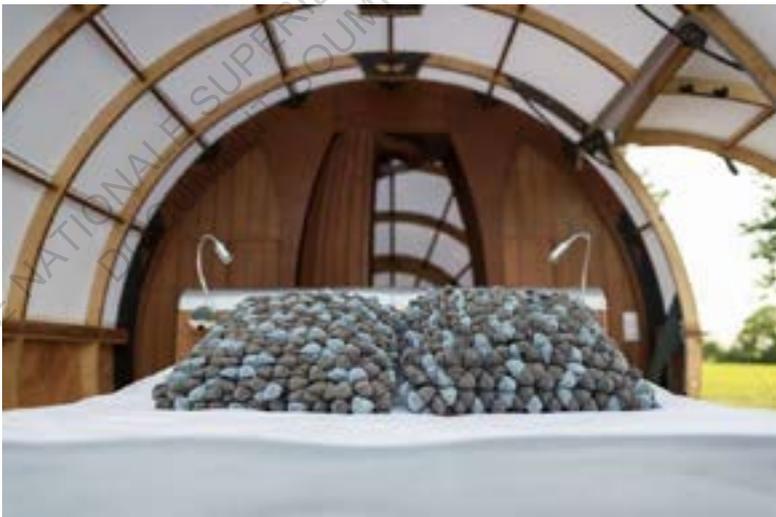
ainsi au visiteur de s'approprier l'espace rapidement et simplement. Certains éléments, plus insolites, sont présents au sein de ces microarchitectures, mais là où le logement pourrait perdre en lisibilité pour le visiteur, il va gagner en originalité et ainsi renforcer l'expérience de l'utilisateur et les souvenirs qui vont en rester. C'est ainsi que des espaces tels que l'échelle de Micr'Home lui permettent de convoquer l'imaginaire du nid ou de la cabane dans les arbres dans l'esprit des visiteurs malgré un contexte très urbanisé et c'est aussi là que les détails tels que la douche rotative du Caballon de M.Plocq vont pouvoir marquer les esprits de chacun et perdurer dans le temps comme caractéristique singulière insolite de cet hébergement. L'objectif pour le concepteur est alors de trouver la manière d'intégrer des éléments de surprise au sein des usages du lieu sans pour autant faire défaut au confort et à l'usage du lieu. C'est de permettre au visiteur de se sentir à l'aise, comme chez soi, au sein de ces microarchitectures insolites et volumes réduits et particuliers.

«Bravo pour ce super projet innovant ! C'est cosy, minimaliste, on s'y sent bien.»¹

Enfin, le lendemain matin alors que le soleil monte dans le ciel et éclaire l'intérieur de l'habitable, c'est alors le retour vers une réalité du quotidien qui s'amorce doucement le temps pour les visiteurs de profiter des espaces extérieurs le temps d'un petit déjeuner avant de rejoindre leur voiture pour poursuivre leur exploration des lieux.

¹ Avis laissé sur le livre d'or de Micr'Home suite à un séjour le 14/09/2019, livre d'or consulté le 11 décembre 2019

L'expérience de ces microarchitectures insolites est ainsi de deux types: tout d'abord, une expérience basée sur la découverte d'un nouveau contexte, paysage venant accueillir l'hébergement. L'attention est alors principalement captée par la nature entourant le lieu ainsi que sur les différentes activités que cette nouvelle situation offre vis-à-vis d'un contexte plus large et nouveau. Dans un deuxième temps, l'expérience se fait plus personnelle, la microarchitecture devient la nouvelle maison des voyageurs qui y découvrent une nouvelle manière de vivre et se projette dans un nouvel imaginaire inhérent au lieu. C'est alors la surprise de transformations des manières de percevoir l'espace, les vues données sur les alentours et d'interagir avec un volume plus proche de notre échelle qui questionne la manière que l'on a de l'occuper.



Illu 18. Douche du Caballon de M.Plocq intégrée dans la porte rotative en prolongement du lit

3. Le micro et l'insolite une expérience liée à l'échelle

Au-delà du contexte géographique et narratif au sein desquels sont installés les microarchitecture, l'expérience singulière qui va en découler va provenir du changement d'échelle radical de l'espace à habiter. Tant pour le visiteur que pour le concepteur, ce changement d'échelle induit la découverte de nouvelles manières de faire les choses, créatrices d'une expérience de résidence insolite pour le visiteur et d'un processus de conception faisant appel à de nouvelles solutions pour le concepteur.

3.1 Une échelle hors-norme pour le visiteur

« A reduction in building volume also reduces man's intrusion in the natural environment and should, therefore, enhance our experience of nature. Seat 26F has a tiny window, but it affords a panoramic view because the occupant sits close to the opening. With the same size opening, it is possible to experience more of nature within a small space than in a large space. In addition, reducing the building volume has the effect of creating a greater "flow of nature" around the built object.»¹

Comme exprimé dans la citation ci-dessus, afin de permettre d'ancrer une personne au sein d'un espace large et étendu, la solution la plus efficace est de placer la personne dans une structure au volume réduit. Là où un espace au volume important perdrait le regard du visiteur au sein de ce volume, un espace réduit permet de mettre en lumière un cadrage et d'ainsi orienter efficacement le regard de ce visiteur, de la même manière que notre regard sera attiré par l'extérieur si

¹ Horden, Richard, 2004, *Revue d'architecture 12: Microarchitecture, DETAIL*, 2004 n°12, p.1422-1427

nous sommes assis contre un hublot dans un avion.

L'échelle de la microarchitecture est donc la plus efficace quand il s'agit de mettre en valeur le contexte environnant comme dans le cadre des microarchitectures insolites d'hébergement que nous traitons ici. L'échelle micro permet ainsi de vivre l'insolite grâce aux contraintes spatiales et fonctionnelles qu'elle impose au visiteur. L'insolite de ces hébergements est ainsi tout d'abord lié à l'espace offert par la microarchitecture. L'espace extérieur est ainsi mis en avant par les différents cadrages des fenêtres, auxquelles nous faisons face depuis n'importe quel point de l'hébergement, le volume intérieur étant réduit. En effet, dans le Caballon de M. Plocq, tout le design intérieur oriente vers la fenêtre panoramique à l'avant du Caballon, que ce soit la forme de l'ovale, l'orientation du lit ou encore l'ouverture et le placement de la salle de bain. Dans Micr'home, cette mise en exergue de l'extérieur est également travaillée avec trois façades aveugles et la dernière orientée sud baignant de lumière l'ensemble des trois niveaux et jouant avec cette perception des environs par un travail de moucharabiehs permettant aux habitants de la microarchitecture de voir sans être vu.

Cette échelle insolite va également se manifester sur l'occupation intérieure des lieux, des surfaces de 26m² et 15m² habitables ne vont en effet pas permettre une occupation similaire à nos usages quotidiens et c'est alors un processus d'adaptation qui doit être effectué par le visiteur. Une salle de bain d'à peine 2.2m par 0.9m au sein de Micr'Home et une chambre dimensionnée presque aux mesures du lit entraînent forcément de nouvelles manières de vivre l'espace. De plus,

pour poursuivre l'étude de Micr'Home, le fait que les 26m² soient divisés en 3 niveaux mis en relation par un escalier augmente cette impression de minimalisme de l'espace en créant des volumes aux fonctions définies et spécialement adaptés à celles-ci: une cuisine de 3.5m², un séjour de 5m² et une chambre de 3.7m². Cette planification du concepteur et cette attention aux détails des différents volumes permet ainsi aux visiteurs d'expérimenter un espace réduit, minimum et insolite sans pour autant se sentir à l'étroit.

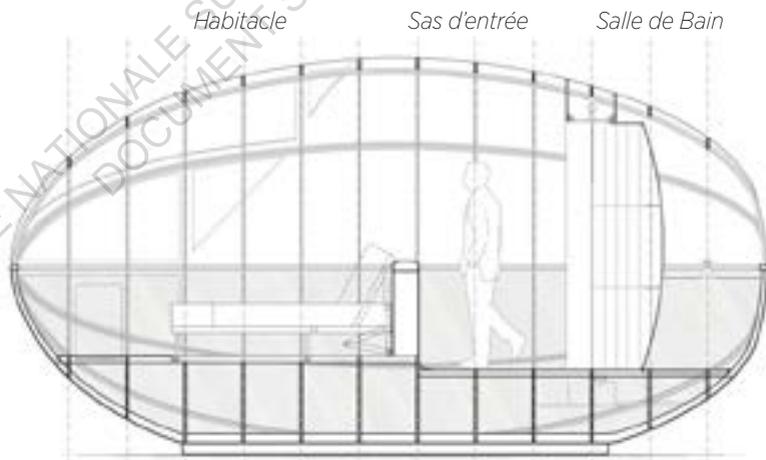
« Le point principal c'est vraiment l'impression d'espace quand on rentre à l'intérieur que les gens ne pensaient pas avoir en voyant Micr'Home depuis l'extérieur. Ça c'est vraiment la chose qui revient le plus. Qu'il y a tout dedans, que c'est hyper fonctionnel, que c'est très agréable d'y habiter et aussi j'ai énormément, je ne sais pas si ça vient des oiseaux, le terme de nid et de cocon où les gens ont un peu l'impression d'être protégé, on est caché, mais en même temps on a accès à la ville et je pense que c'est vraiment ça. Une tour d'observation secrète où on peut se cacher, observer ce qui se passe...»¹

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Myrtille Drouet le 24 juillet 2020*



Illu 19. Vue perspective de Micr'Home

Ces sensations d'un espace réduit, singulier, mais confortable et agréables à vivre sont également reflétés dans les retours sur des séjours réalisés au sein du Caballon de M.Plocq. Le Caballon de M.Plocq propose en effet une surface habitable de 15m² avec 9m² d'habitable, 3m² de sas d'entrée (le 'pont') et 2m² de salle de bain. Cette microarchitecture, plus réduite et aux fonctions plus restreinte par l'absence d'une cuisine induit ainsi un changement dans la manière dont le voyageur définira un intérieur. Tout en courbes, avec un plan en ellipse et un volume ellipsoïde, le voyageur se retrouve ainsi guidé vers la partie centrale de l'habitation où il pourra bénéficier de 2.4m sous plafond. Toutes les fonctions seront ainsi disposées le long de cet axe centrale, jouant avec la symétrie du volume. La salle de bain du Caballon suit donc l'axe centrale avec la porte rotative et sa douche, les rangements, puis le lit et enfin la vue sur le point d'eau et la nature environnante



Illu 20. Coupe longitudinale du Caballon de M.Plocq

« La chambre on l'a appelée le tableau de bord. Il fallait aussi optimiser l'espace donc la douche on peut pas prendre 80, 90 de douche donc en fait la douche c'est aussi la porte et c'est comme ça qu'on a fait les choix après, en se projetant sur l'univers du personnage. Tout a découlé de l'histoire qu'on s'était créé qui a fait notre fil rouge et qui a permis de prendre des décisions après dans le projet. Donc c'est pareil, même le système d'ouverture ça pouvait pas être un système d'ouverture traditionnel, il fallait que ça ressemble à celui d'un vaisseau spatial. Les lumières ne pouvaient pas être le truc que tu prends à Leroy Merlin et où tu mets ta petite loupotte, il fallait que le personnage y ait pensé et il a mis ça sur le pourtour pour que ça éclaire doucement les courbes du vaisseau.»¹

La micro-échelle est donc insolite et singulière par nature par le décalage qu'elle crée avec nos espaces de vie quotidiens. Un changement d'échelle se fait en effet ainsi pour le visiteur par la simplification des usages au sein de l'hébergement. Les fonctions sont réduites à l'essentiel et l'espace également par conséquent de manière à réduire les effets parasites à l'expérience tels qu'un espace trop vaste ou un ameublement superficiel et à mettre en valeur les éléments au cœur de l'expérience tels que les vues dégagées, l'articulation des espaces, les détails de la structure ainsi que ses matériaux. Ces espaces aux fonctions spécifiques renforcent également cette immersion dans l'expérience: chaque espace a une organisation qui ne peut être altérée et peut ainsi atteindre son objectif de manière directe.

Ainsi, au sein du Caballon de M.Plocq, l'entrée se fait au centre de l'une des grandes façades et permet de découvrir l'entièreté

¹ Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020

de l'édifice dès l'entrée dans celui-ci. La salle de bain en arrière et constituée en quasi-intégralité de bois offre une sorte de bulle protectrice et chaude au sein de laquelle le visiteur se retrouve avec lui-même ainsi qu'en présence de matériaux naturels et traditionnels rappelant ce retour au source souvent au coeur des motivations pour de tels séjours. Enfin, en contraste avec cet espace fermé, l'autre extrémité de la microarchitecture est occupée par la chambre où tous les éléments, le lit, la structure, le sens des lamelles de bois au sol, orientent vers la vue panoramique du paysage au sein duquel le visiteur se retrouve immergé le temps d'une nuit extraordinaire.

3.2 Des contraintes techniques facteurs d'innovation

L'échelle de la microarchitecture a également des conséquences importantes en termes de faisabilité pour le concepteur et tout le processus de création. Les espaces réduits, les formes courbes et complexes, le besoin de systèmes de sanitaires économes et d'isolation compacte sont autant de raisons poussant les concepteurs et leurs partenaires à se dépasser afin de trouver de nouvelles manière de procéder et d'innover afin de permettre au produit final de correspondre à la vision initiale du projet et d'ainsi conserver la même qualité d'expérience.

Afin de permettre la réalisation de ces édifices si singulier, il est alors nécessaire de s'adresser à des artisans et des concepteurs ayant une expertise suffisante et la capacité de renouveler leur manière de faire d'où le fait que ces constructions vont être réalisées dans la majorité des cas par des petites équipes qui seront en étroite discussion avec le concepteur afin que tous

puissent avoir une attention particulière sur la conception de l'édifice jusque dans les plus petit détails. Là encore, le fait que la construction soit unique et de petite échelle va dans le sens de cette conception collaborative, le chantier étant restreint, chaque intervenant peut en explorer les moindres détails.

Ainsi, les phases de chantiers de ces microarchitectures sont relativement courtes grâce à leur faible échelle. En effet, il peut ne s'écouler qu'un mois entre le début du chantier et l'installation de la microarchitecture sur son site comme dans le cas de Micr'Home dont le chantier a débuté le 12 mai 2017 avec une pose des modules sur site le 19 juin 2017. Cette production rapide de l'oeuvre est alors seulement permise par d'importantes phases de discussions, de dessin technique et de planification entre le concepteur et le constructeur afin que tous les détails et l'enchaînement des étapes se fassent de manière fluide.

Dans le cas de la construction de Micr'Home, le projet de fin d'étude de Myrtille Drouet a dû être revu suite à un changement de site afin de correspondre aux nouvelles contraintes du lieu qui ne disposait désormais que d'une largeur de 2.59m avec une corniche qu'il fallait prendre en compte dans le dessin afin de ne pas dégrader le patrimoine existant. De nombreuses discussions ont donc eu lieu entre la conceptrice et le Voyage à Nantes concernant l'esthétique du produit fini ainsi qu'avec le constructeur afin de trouver des solutions pour aménager un espace confortable avec une largeur aussi restreinte.

Le nouveau site d'implantation de Micr'Home est trouvé en décembre 2016. Dès lors, l'adaptation du projet de fin d'étude de Myrtille Drouet à la nouvelle configuration du site

commence. La problématique technique principale porte alors sur l'isolation des blocs afin de conserver une bonne isolation thermique des espaces intérieurs sans pour autant perdre trop d'espace intérieur. Un mur de 0.35m de chaque côté n'est pas envisageable pour une largeur totale de tout juste 2.5m. Emerge alors des discussions entre la conceptrice et le constructeur l'idée d'exploiter une isolation sous vide, plus compacte et permettant ainsi de profiter au maximum de l'espace intérieur. Au cours de la période de décembre à début mai, tous les aspects de l'ouvrage furent ainsi détaillés afin de permettre une construction efficace de l'ensemble et d'éviter les faux pas. En effet, les microarchitectures étant légères et relativement peu encombrantes, elles sont généralement produites en atelier avant d'installer une pièce unique sur le site dans le cas du Caballon de M.Plocq ou d'assembler les trois modules en peu de temps comme dans le cas de Micr'Home, limitant de fait l'occupation de l'espace public.

La production de Micr'Home débuta donc le 12 mai à la Chapelle sur Erdre, proche de Nantes, avec le projet de bâtir les 3 modules séparément avant de les assembler sur site. Après une semaine, l'ossature bois des structures était déjà réalisée. Puis les réseaux eau, électricité et ventilation ont été installés avant de poser l'isolation. Le 30 mai, soit après à peine 3 semaines de chantier, le placo était posé au sein des modules.

«Il faut aussi quand même se rendre compte qu'à partir du moment où on a mis les fenêtres, on était plus capables en usine de rentrer dans le troisième module puisqu'en fait le troisième module il a juste une trémie basse, il n'a pas de trou sur le toit, ce qui fait qu'ils ont mis les fenêtres et après on était coincés. [...] les lits ont été rentrés avant les fenêtres, le canapé aussi, donc c'est

un enchaînement de chantier qui n'a rien à voir avec la vraie vie parce qu'en fait les choses ne seraient pas rentrées après»¹

Chaque étape de la conception de la microarchitecture étant planifiée afin de permettre une plus grande facilité d'installation de la structure, les 3 modules furent ainsi achevés rapidement avec une pose de la structure métallique supportant l'hébergement le 15 et 16 juin sur site et une installation des modules le 19 juin à la manière de briques LEGO.



Construction des modules en ossature bois



Pose des cloisons intérieures et assemblage de la structure de support



Assemblage des modules sur le site

Illu 21. Photographies du Chantier de Micr'Home

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Myrtille Drouet le 24 juillet 2020*

« Dans la microarchitecture tu réfléchis à la narration, donc vraiment la genèse du projet, la forme, l'agencement, et après jusqu'au détail. Je dis ça parce que ça permet en effet d'être beaucoup plus proche du réel à mon sens. De très rapidement se poser la question «comment je place ma poignée?» «Comment je passe mon électricité?» parce que tout est un peu compacté et petit et aussi à une échelle qu'on arrive à comprendre. Et c'est en effet plus facile de faire une modélisation à l'échelle 1 quand c'est petit que quand c'est énorme et qu'il faut beaucoup d'intervenants pour construire une réalisation. Pour moi ça nous permet d'être beaucoup plus proche du réel et de l'expérimentation. [...] Ce qui est bien aussi dans cette microarchitecture c'est qu'on n'est pas dans un ERP donc on a pas toutes ces normes, pas non plus d'obligations au niveau des PMR, non pas que je veuille les mettre de côté mais parfois c'est un peu antinomique de l'insolite. »¹

Cette échelle de la microarchitecture permet ainsi la création d'une expérience insolite également grâce au fait qu'elle ne soit pas soumise aux mêmes règles qu'un édifice classique. Cette marge de manoeuvre propre à cette microarchitecture permet ainsi au concepteur de tenter de nombreuses choses qui ne pourraient être faites à grande échelle afin de retenir ce qui pourrait être réinvesti dans de futurs projets et ce qui ne marche pas. La microarchitecture est un banc d'essai pour l'architecte novice comme confirmé afin de sortir d'une façon classique de penser et de chercher de nouvelles manières de construire, de planifier la construction hors-site, de trouver des solutions plus durables, de nouvelles pistes à explorer, se nourrissant également des savoirs d'autres acteurs de la construction intervenant tout au long du processus.

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La notion d'insolite s'exprime ainsi de manières multiples au cours de l'expérience du visiteur et également au cours de la conception de ces microarchitectures par l'architecte

Pour le concepteur, la microarchitecture est un laboratoire d'expérimentation à échelle 1 pour inventer de nouvelles manières de penser l'espace, d'occuper un volume, d'habiter un contexte. D'un point de vue plus technique, c'est également l'occasion pour lui de développer de nouvelles solutions aux contraintes exprimées par le design, de nouvelles manières de construire, de donner des vues, d'amplifier un ressenti. En effet, les contraintes budgétaires et réglementaires n'y sont pas les mêmes que sur un ouvrage plus classique et la recherche d'un élément nouveau est ainsi souvent au coeur des commandes de microarchitecture insolite. De ces essais successifs peuvent ressortir des solutions insolites et originales à réinvestir à plus grande échelle, le concept ayant déjà été éprouvé par le passage à la micro-échelle.

En parallèle, l'insolite architectural se manifeste auprès du visiteur par le décalage que l'architecture va créer avec le quotidien de celui-ci. Amenant le voyageur à explorer de nouvelles régions, à occuper l'espace naturel entourant la microarchitecture et à investir le volume restreint de l'hébergement, le visiteur est ainsi amené à voyager physiquement dans de nouveaux environnements hors du temps. C'est également un voyage imaginaire qui est proposé au sein de ces microarchitecture, le visiteur pouvant ainsi se projeter en explorateur, maître de son vaisseau, le temps d'une nuit, en symbiose avec son environnement et pleinement conscient de sa présence dans l'espace minimal que mets à disposition son habitation.

CHAPITRE

3

Le futur de l'expérience et de la microarchitecture insolite

Des microarchitectures telles que le Caballon de M.Plocq et Mic'Home ont tendance à se généraliser au niveau mondiale ces dernières années. Parfois objets singuliers tels que ceux que nous étudions dans ce mémoire, parfois produits en série tel que les cabanes dans les arbres ou les tentes martiennes dans les déserts de Jordanie, ces hébergements posent la question des limites de ce type d'expérience et d'un possible épuisement du concept.

Nous aborderons tout d'abord les limites d'une recherche de singularité toujours renouvelée pour ces microarchitecture avant de s'intéresser au possible devenir de ces expériences et à l'avenir du qualificatif insolite qui leur est attribué.

SOUS-SOMMAIRE:

1. Limites d'une microarchitecture singulière 110

1. Entretien d'une originalité
2. Renouvellement d'une proposition

2. Limites de la mise en marché d'une expérience 118

1. L'épuisement de l'expérience par sa répétition
2. Vers une professionnalisation des créateurs d'expériences?

1. Limites d'une microarchitecture singulière

Comme nous avons pu le voir précédemment, l'intérêt de ces microarchitectures d'hébergement vient principalement de l'originalité de leur proposition en termes de contexte géographique, d'usage et d'échelle de l'espace et d'expérience utilisateur. Afin de permettre une attractivité toujours aussi forte de ces microarchitectures, l'enjeu est alors de pouvoir continuellement se renouveler afin de proposer des formes d'habitat toujours originales.

1.1 Entretien d'une originalité

« Le côté unique c'est toujours plus sympathique, ça a un charme différent puisqu'on sait qu'il n'y en a pas 15 en France ou même ailleurs... Après à voir comment c'est fait, parfois les choses faites en série ne sont pas forcément moches, c'est à voir. Mais j'aime mieux le côté unique, c'est vrai que c'est quand même plus sympa, on sait qu'on ne le retrouvera pas à l'autre bout de la France.»¹

La notion de singularité de l'hébergement insolite a un fort impact sur le ressenti du visiteur au sein de la microarchitecture ainsi que sur l'attractivité que celle-ci va exercer. En effet, avant l'apparition des microarchitectures insolites telles que nous les évoquons dans ce mémoire, de nombreux hébergements dits 'insolites' sont apparus sous la forme de bulles transparentes, yourtes et de roulottes. Ces installations eurent un fort succès lors de leur apparition mais celui-ci s'est estompé peu à peu à mesure qu'ils devenaient de plus en plus classiques dans nos paysages, et de fait, de moins en moins originaux. Le concept

¹ Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Tierin le 06 août 2020

d'insolite étant lié à la surprise, à ce qui varie de notre quotidien, la présence régulière de ces hébergements dans différentes parties de la France aboutit à une disparition de la notion insolite qui leur était précédemment attribuée.

« Après effectivement si à chaque fois qu'on cherche un hébergement insolite on trouve une yourte dans le jardin du propriétaire, je pense que les gens vont se lasser. Je pense que ce qui va faire que les logements insolites vont se démarquer ça va être l'originalité et la qualité des hébergements proposés. Je ne sais pas pourquoi je prends l'exemple de la yourte mais parce que j'ai l'impression que j'en vois de plus en plus, que les gens quand ils proposent un logement insolite ils ont des chambres d'hôtes et ils proposent une yourte. Certainement parce que ça ne doit pas coûter très cher et ça doit être facile à installer et désinstaller dans un jardin mais ça casse un peu le charme de ce qui a été fait en amont je pense... Après je pense que la vraie originalité de l'hébergement proposé fera vraisemblablement toute la différence.»²

La question de la pérennité de l'insolite de microarchitectures telles que le Caballon de M.Plocq et Micr'Home peut alors se poser. Cependant, de telles microarchitectures n'existent qu'en un unique exemplaire, spécialement façonné pour le site dans lequel il est implanté. Ainsi, il n'y a que très peu de chances que leur forme deviennent un élément récurrent de nos paysages, sauf en cas de changement soudain de notre manière de concevoir l'architecture. De plus, cet attachement à un site particulier et la petite échelle utilisée fait de ces architectures des objets dont le principal intérêt pour le concepteur est la

² *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Tierin le 06 août 2020*

création de quelque chose de nouveau, spécialement étudié et dont la conception et la fabrication peut nourrir la pratique des équipes chargées de la fabrication ainsi que celle du concepteur. Dans cette perspective, aucun des acteurs n'a donc d'intérêt à répéter un modèle identique et il y a donc peu de chances que ces microarchitectures soient répétées et donc perdent de leur aspect insolite.

De plus, l'intérêt des microarchitectures insolite existantes est constamment renouvelé grâce à leur capacité à être facilement déplaçables, n'ayant que très peu d'impact physique sur le terrain qu'elles occupent. En effet, ces hébergements n'occupent que temporairement les différents sites qu'ils investissent.

Micr'Home est en collaboration étroite avec son contexte, de telle manière qu'il pourrait difficilement être déplacé sur un autre site, la cuisine épousant parfaitement la corniche du bâtiment et le bâtiment s'imbriquant parfaitement dans les dimensions de la ruelle. Cependant, cet ouvrage ne bénéficie d'autorisations pour occuper l'espace public que temporairement, celles-ci devant être renouvelées régulièrement. Tout d'abord autorisé pour une période de 3 mois, le temps de l'édition estivale du Voyage à Nantes de 2017, cette autorisation d'occupation de l'espace public a ensuite été renouvelée pour 3 ans suite à de nombreuses démarches administratives. Micr'Home étant encore présent en décembre 2020, elle a probablement été renouvelée de nouveau suite au succès que rencontre encore cette proposition. Micr'Home s'inscrit donc dans une temporalité finie et pourrait ainsi être retirée à tout moment, sa présence éphémère renforce ainsi son caractère unique et précieux.

Le Caballon de M.Plocq n'est pas soumis au même régime d'occupation des sols. En effet, il est accueilli sur des terrains privés par leurs propriétaire et change ainsi d'emplacement chaque année, tout en restant aux abords des berges de la Loire, territoire pour lequel il a été conçu. Bien que l'ouvrage reste le même, ce changement de contexte permet ainsi de renouveler la proposition du séjour et d'entretenir la qualité de la proposition de l'hébergement. De plus, le territoire occupé s'inscrivant continuellement dans la démarche créatrice du Caballon, l'ouvrage ne s'en retrouve pas affecté et garde sa pertinence au regard du paysage au sein duquel il est immergé.

Enfin, le fait d'avoir plusieurs microarchitectures insolites sur le territoire, sous réserve que chacune d'elle soit singulière, permet de proposer continuellement de nouvelles expériences au public par de nouvelles microarchitectures. En effet, les microarchitectures telles que le Caballon de M.Plocq font d'avantage l'objet d'une expérience unique que d'un séjour récurrent.

« Oui c'est plutôt le côté singulier qui fait son intérêt donc y retourner souvent, vraiment tout le temps, je pense que ça perdrait un petit peu son côté singulier, hors du temps.. [...] En tout cas pour moi c'est vraiment ce côté précieux de la chose, un peu hors du temps qui perdrait peut-être de son charme si on y allait trop souvent. »¹

L'expérience de telles édifices est donc rendue précieuse par sa valeur unique grâce au fait qu'elle s'est déroulée à un instant précis qui ne sera vraisemblablement pas répété. Par la création de microarchitectures singulières, les visiteurs clients de ce type d'hébergements pourront donc continuellement

¹ Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Tierin le 06 août 2020

vivre des expériences uniques en côtoyant des logements aux propositions différentes, permettant à l'ensemble de ces microarchitectures d'être exploitées de manière durable et de conserver leur qualités et leur attractivité dans le temps.

1.2 Renouveau d'une proposition

Si l'attractivité des microarchitectures insolites actuellement présentes dans le territoire ligérien semble ainsi pouvoir perdurer dans le temps, il convient de s'interroger sur la place de futures microarchitectures implantées sur ce même territoire et sur les limites du développement de microarchitectures d'hébergement.



Illu 22. Le Caballon de M.Plocq



Illu 23. La Pomme du Bois Rond

Si l'objectif de ces hébergements est d'offrir au visiteur un espace singulier, la répétition de cette proposition peut avoir pour effet d'atténuer l'effet de surprise de chaque hébergement et ainsi rompre avec l'objectif d'originalité à l'origine de ces constructions. Nous pouvons prendre pour sujet d'étude les

deux premières créations de Capsulo: le Caballon de M.Plocq datant de 2017 ainsi que la pomme du Bois Rond de 2020.

Le Caballon de M.Plocq ayant été la première création de l'architecte Aurélie Poirrier, son influence sur le dessin du second hébergement est notable. Façades toute en courbes, structure et enveloppe en bois avec vues panoramique sur le contexte et plans intérieurs sont autant de points liant fortement ces deux microarchitectures. Ces ressemblances s'expliquent par une volonté de réinvestir une solution que l'on sait efficace après l'expérience du Caballon de M.Plocq afin de proposer une expérience toute aussi qualitative au sein de la pomme du Bois Rond. La différence entre les deux hébergements se fait donc par les détails propres à chaque hébergement et découlant directement de leur lieu d'implantation. Le Caballon de M.Plocq se présente ainsi comme un vaisseau d'exploration élancé, destiné à observer les oiseaux du territoire ligérien tandis que la pomme du Bois Rond propose d'habiter le bocage normand au sein d'une pomme tout juste tombée de l'arbre. Ces différences de contextes influant sur la forme de la microarchitecture donnent ainsi à penser que tant que les hébergements maintiendront ce fort lien avec le contexte, la proposition pourra se renouveler et se justifier sans épuiser la forme architecturale.

La limite de se renouvellement pourra cependant se trouver dans la juxtaposition de structures identiques ou ressemblantes. Prenant pour exemple les tentes martiennes installées les unes à côté des autres dans le désert jordanien, la notion d'isolement recherchée dans les microarchitectures insolites se perd alors et malgré le dépaysement apporté par le contexte, la

proposition perd de sa force par sa répétition en série. Nous pourrions en effet avancer que cet aspect plus 'industriel' de la microarchitecture perd de sa qualité au profit de la quantité.



Illu 24. Tentes martiennes installées dans le désert jordanien

Une autre manière de renouveler la proposition de ces microarchitectures serait d'en changer les fonctions ou en faisant évoluer l'espace disponible afin de toujours rester atypique. Cette démarche peut cependant mener à une course à l'extrême en cherchant à contraindre le visiteur dans des espaces toujours plus restreints ou peu adaptés à ses besoins.

La pérennité de ces microarchitectures est ainsi mise en opposition avec ses principes primaires. Comment conserver la qualité insolite d'un espace tout en le faisant durer dans le

temps et tout en développant d'autres microarchitectures aux concepts semblables en parallèle?

L'objectif pour le concepteur est alors de trouver le juste milieu entre la proposition d'une architecture extrême et celle d'une architecture classique dans laquelle le visiteur se sentirait comme chez lui en tout point. Le travail de conception vise ainsi à réduire les fonctions à l'essentiel tout en maintenant un certain niveau de confort pour l'habitant et à extraire la forme et le concept de l'hébergement du site où il sera implanté afin d'obtenir une architecture unique. Cette singularité de la microarchitecture devant être atteinte même dans le cas où ses principes constructifs sont issus de la ré-exploitation de formules qui ont déjà pu faire leurs preuves par le passé.

2. Limites de la mise en marché d'une expérience

Créée par la forme physique de la microarchitecture insolite, l'expérience vécue par l'utilisateur au sein de ce nouveau contexte à habiter se manifeste par sa qualité unique et rare. Le domaine des micro-hôtels d'exploration peut ainsi être questionné dans le fait de devenir une activité à plein temps pour l'architecte. En effet, le besoin de vivre de telles expériences nécessite-il de développer plusieurs dizaines de microarchitectures singulières ou ne risque-t-on pas de tuer l'expérience en voulant la multiplier?

2.1 L'épuisement de l'expérience par sa répétition

Comme vu précédemment, l'expérience de la microarchitecture est fortement liée à l'effet de surprise procuré lors de la découverte du contexte et de l'objet architectural par le visiteur. Si la surprise est la plus grande lors de la première découverte de l'hébergement, nous pouvons aisément déduire que celle-ci perd en intensité avec la répétition des séjours. En effet, avec la répétition des visites sur le même site, le visiteur peut s'accoutumer à l'hébergement, à ses dimensions, et bien que l'expérience soit à chaque fois renouvelée par l'évolution du contexte avec les saisons et par la météo, celle-ci aura tendance à devenir banale pour les visiteurs. Cette banalisation progressive de l'expérience explique ainsi pourquoi les séjours en microarchitectures ont tendance à faire l'objet de visites uniques et de courtes durées.

« Ces microarchitectures sont vraiment liées à une expérience unique mais aussi dans le sens de le faire une fois [...] Si ça devient un produit de consommation courant, il n'y a plus ce lien avec une micro architecture extraordinaire car ça devient ordinaire et

ce n'est plus insolite car ça devient banal...»¹

«Je pense qu'à part se remémorer des choses ou avoir vraiment adoré, je ne dis pas que les gens y retourneront jamais mais je ne pense pas qu'à chaque fois qu'on veut quelque chose d'insolite on va aller à Micr'Home si on y est déjà allé... Et idem sur n'importe quel projet.»²

Si ces expériences au sein d'une microarchitecture se vivent une unique fois et ne sont pas répétées, le fait de rechercher des microarchitectures à investir et de nouvelles expériences à vivre quant à lui perdure. En effet, chaque pièce de microarchitecture étant à même d'offrir une expérience différente au résident par la forme de l'hébergement et grâce au contexte qu'il propose d'investir, la microarchitecture est à même d'offrir à une même personne autant d'expériences différentes qu'il y a d'endroits à investir et de manières de l'investir.

« Oui ça continuera mais à chaque fois ça changera de forme parce que quand tout le monde aura passé une nuit dans sa yourte ou dans sa roulotte, la roulotte ce ne sera plus intéressant et il faudra trouver autre chose d'insolite. C'est pour ça que l'on va sur la Lune ou sur Mars, c'est ça maintenant l'insolite, à chaque fois on va chercher quelque chose de différent. Donc je pense que l'idée de dormir ailleurs que chez soi, de découvrir quelque chose de différent je pense que ça restera, par contre la forme de la chose elle changera parce que au sinon on s'y habituera et on perdra justement ce côté exceptionnel et différent. [...] les cabanes dans les arbres il y en a beaucoup, mais je pense que

¹ Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020

² Propos recueillis lors d'un entretien avec Myrtille Drouet le 24 juillet 2020

pas mal de gens commencent à les avoir pratiquées aussi et que on a plus autant cet effet whaou et cette découverte. Et comme je pense que les gens qui vont dans ce genre de chose c'est la découverte qu'ils cherchent, une fois qu'ils l'ont découvert, voilà, on va aller plutôt découvrir autre chose.»¹

Micr'Home et le Caballon de M.Plocq proposent ainsi deux manières radicalement différentes de vivre leur contexte. Là où Micr'Home propose un habitat réduit reprenant une grande majorité de nos équipements pour habiter la ville depuis les hauteurs et les petits espaces, le Caballon de M.Plocq propose de partir pour un imaginaire nouveau, réduisant nos usages au strict nécessaire, accueillant les visiteurs dans des espaces nouveaux malgré des fonctions classiques et propose ainsi d'habiter le grand espace par un séjour dans le petit espace. Dans le cas de la pomme du Bois-Rond, les fonctions sont plus ou moins les mêmes que dans le Caballon, cependant l'histoire du fruit tombé de l'arbre, la variation de la forme et le changement de contexte offre une expérience nouvelle pour tout visiteur, même pour ceux ayant pu séjourner dans le Caballon de M.Plocq par le passé.

Au sein de ces deux derniers exemples, si l'histoire racontée au travers du design des deux constructions n'est pas le point d'accroche principale du visiteur en séjour, cette narration permet cependant au concepteur de créer un design original et insolite qui sera alors le nouveau point d'accroche du visiteur. « *Je ne pense pas que l'histoire soit quelque chose qui aide à la vente maintenant. Je pense que ça a aidé à faire un design qui soit fort et qui soit intéressant, qui soit peut-être plus «insolite»*

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Myrtille Drouet le 24 juillet 2020*

que ce qu'on a l'habitude de voir, mais je ne pense pas que ce soit quelque chose que les gens aient recherché...»²

L'expérience future de l'hébergement peut alors être renouvelée par la création de multiples histoires originales qui pourront être transmise au visiteur par la forme originale et singulière de l'hébergement.

Ainsi, l'expérience de la microarchitecture tendant à se vivre de manière unique et ne visant pas à être répétée, la pérennité de l'intérêt de ces microarchitectures insolites est alors remise en question. Cependant, par la multiplicité des hébergements et de leurs propositions, les expériences des visiteurs peuvent être multipliées sans se répéter ou se ressembler. La spécificité de la forme architecturale que nous avons évoquée précédemment, le regard sur le contexte de chacune de ces microarchitectures sont autant d'éléments permettant à l'expérience de se renouveler au sein de ces microarchitectures singulières.

2.2 Vers une professionnalisation des créateurs d'expériences?

Si la microarchitecture insolite est un concept qui tends à se pérenniser, il est alors intéressant de se pencher sur les conséquences que cela aura sur les différents acteurs de ce milieu.

Dans le cas des concepteurs de tels expériences, les avis sur une possible professionnalisation des architectes dans la

² *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

microarchitecture insolite divergent:

« Je ne pense pas que ce soit une activité à part entière parce que c'est très ponctuel. Je ne sais pas exactement ce que c'est la définition d'insolite mais si on a un architecte qui nous fait des Micr'Home partout, les Micr'Home ne seront plus insolite»

Selon Myrtille Drouet, la professionnalisation des concepteurs dans ce secteur peut se heurter à deux problèmes: une demande de microarchitectures insolites qui ne serait pas assez importante pour assurer un travail continu des concepteurs sur ces ouvrages ainsi qu'un besoin de renouvellement continu de la manière d'envisager la microarchitecture insolite afin de proposer toujours quelque chose de nouveau. Cette démarche d'adaptation de l'architecte pour chaque nouvelle création semble en effet nécessaire à la création d'expérience unique et la recherche de nouveaux concepts originaux peut avoir ses limites. En effet, chaque individu ne peut réinventer sa pratique 2 fois par an, certains processus créatifs restent les mêmes et cela pourrait être une limite dans la professionnalisation des architectes dans le secteur de la microarchitecture dite 'insolite'. Aurélie Poirrier, créatrice du Caballon de M.Plocq et co-fondatrice de Capsulo, entreprise spécialisée dans la conception de ces micro-hôtels d'exploration, voit de manière plus certaine cette professionnalisation de l'architecte:

« Pour l'instant on a l'air d'être les seuls mais je pense que d'ici quelques années on ne sera pas les seuls à se positionner comme des créateurs de logements vraiment uniques. [...] Ça commence à devenir une vraie niche de marché, donc ça y

¹ *Propos recueillis lors d'un entretien avec Myrtille Drouet le 24 juillet 2020*

est, c'est une branche à part entière qui est actée et du coup on s'aperçoit que dans cette branche on recherche de plus en plus d'unique et d'extraordinaire. Et il y a aussi quelque chose qui nous fait dire que les gens vont rechercher ces types de microarchitectures extraordinaires, c'est les nouvelles attentes notamment de notre génération. Entre 20 et 35 ans, on accorde un peu moins d'importance à l'argent mais on veut vraiment vivre des expériences. C'est moins de la consommation et de l'acquisition mais plus de vivre des expériences et de s'enrichir personnellement et donc je pense que ça va dans cette nouvelle attente là de notre génération... »²

Les hébergements en microarchitecture étant apparus avec leurs public, Aurélie Poirrier prévoit ainsi que le concept grandira également avec son public, attirant un public plus nombreux ainsi qu'une professionnalisation des acteurs du milieu. Si le milieu de la microarchitecture insolite au sens où nous la considérons dans ce mémoire n'est qu'émergente actuellement, il est probable qu'elle se développe de manière aussi forte au cours des prochaines années.

Actuellement, ces microarchitectures d'hébergement sont principalement gérées par des structures aux offres variées telles que des campings dans le cas des cabanes dans les arbres ou des organismes de tourisme tels que le 'Voyage à Nantes' ou encore 'Terre d'Estuaire'. Les microarchitectures sont alors intégrées à des propositions intégrant divers attractions telles que la collection permanente du Voyage à Nantes pour Micr'Home ou le parcours Estuaire pour le Caballon de M.Plocq. Même si il est très probable que de nouvelles microarchitectures

² *Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020*

insolites soient intégrées à de tels parcours dans le futur, elles ne sont cependant plus exclusives à ce type de gestion, apparaissant dans différents terrains privés que le propriétaire souhaite mettre en valeur ou encore demeurant sous la gestion des concepteurs comme dans le cas du BtoC¹ que veut développer Capsulo en parallèle d'un mode de production en BtoB² déjà exploité dans le cas du Caballon de M.Plocq ou de la pomme du bois Rond.

Enfin, ces séjours en microarchitectures pourraient être la porte d'entrée vers un tourisme plus durable et vers une redécouverte de nos territoires qui pourrait fortement se développer lors des prochaines années:

« Il y a également une autre brique dans Capsulo au-delà de la scénographie et de l'architecture c'est une valeur écologique et environnementale. Pour nous la microarchitecture temporaire ça consomme que très peu d'impact au sol, c'est réversible mais ça a un très grand impact médiatique et économique pour l'ensemble du territoire dans lequel il est implanté. Le côté environnemental rejoint une autre de nos valeurs qui est de promouvoir un tourisme durable. C'est à dire que même les personnes qui vivent dans une région sont attirés par cette micro architecture et l'expérience incroyable qu'on peut y vivre. Ce qu'on remarque particulièrement au Caballon c'est que 80% de

1 *BtoC: business to consumer, mode de production où le concepteur de la microarchitecture est directement en contact avec les visiteurs et s'occupe des réservations et de la gestion de l'hébergement.*

2 *BtoB: business to business, mode de production où le concepteur de la microarchitecture est en contact avec un client qui s'occupera de la gestion de l'hébergement ainsi que de sa mise en marché*

la clientèle au début en tout cas était de la clientèle locale donc c'était Saint Nazaire, Nantes, ... Donc dans un moment où on dit qu'il faut prendre un peu moins l'avion et arrêter d'aller à l'autre bout du monde pour vivre des voyages incroyables c'est aussi cette volonté là à travers ces créations.»³

Malgré les contraintes de renouvellement constant et le manque de réelle information quant à la demande de tels hébergements, la microarchitecture insolite se présente comme un nouveau secteur de travail pour l'architecte afin de répondre aux nouvelles préoccupations de nos sociétés et aux nouveaux enjeux tels que le développement durable tant dans le domaine de la construction que dans nos usages quotidiens.

³ Propos recueillis lors d'un entretien avec Aurélie Poirrier le 23 mars 2020

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La microarchitecture insolite n'étant encore qu'un phénomène récent, il est difficile de prédire avec certitude l'évolution de ce phénomène. Cependant, ces propositions architecturales semblent répondre à des préoccupations émergentes de notre société contemporaine. L'objectif pour la microarchitecture est alors de procurer un espace hors du temps pour les visiteurs afin de leur offrir une expérience de séjour unique.

La complexité du développement de ces microarchitectures est alors de lui permettre de se renouveler, tant au niveau de la forme architecturale que de l'expérience proposée. Pour parvenir à cela, le concepteur a à sa disposition différents outils tels que l'usage d'une narration guidant vers un design fort, l'exploitation du contexte d'implantation ainsi que la recherche de nouvelles formes, solutions techniques, fonctions ou concepts créateurs d'une architecture. Par la combinaison de ces méthodes, la microarchitecture semble à même de pouvoir se renouveler sans se répéter et pourrait alors devenir un nouveau milieu d'évolution pour l'architecte avec une professionnalisation des concepteurs de ce type d'expériences et un développement des propositions dans le futur.

Cependant, la possibilité d'une évolution de la société et de ses demandes est à envisager dans un futur plus ou moins proche ainsi qu'un possible épuisement de ces microarchitectures insolites au sens où nous les vivons actuellement. Il se pourrait en effet que ce genre de concept original dépérisse, ne répondant pas à une demande suffisante ou nécessitant une adaptation à de nouveaux standards.

CONCLUSION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La microarchitecture insolite se présente donc comme un nouveau milieu en développement au sein de la création architecturale.

Basée sur la volonté de créer de nouvelles expériences de séjours pour un public en quête de découvertes, elle se révèle au public par des designs forts, une échelle réduite et des fonctions clairement définies et identifiées afin de subvenir aux besoins essentiels des personnes y résidant. Par cette pureté du design et le travail en détail des différents acteurs du projet, la microarchitecture peut ainsi orienter le visiteur vers des éléments précis et ainsi révéler avec une efficacité accrue les richesses du territoire qu'elle occupe.

L'efficacité du design, de la microarchitecture en générale et de l'expérience qu'elle propose va donc dépendre de la relation qu'elle entretient avec le contexte pour lequel elle aura été développée ainsi que de la singularité de sa proposition. Afin de proposer cette expérience de l'insolite architectural au visiteur, les différents concepteurs doivent alors trouver le juste milieu entre un espace confortable, spacieux, proche de notre quotidien et un habitat singulier, contraignant par son échelle et la simplicité de ses usages. L'échelle de la microarchitecture intervient alors dans la création de cette expérience créant une rupture avec nos habitats quotidiens et favorisant ainsi la création d'un nouvel imaginaire et d'une expérience originale et singulière.

La création d'un édifice répondant à de telles exigences est permise par une étroite collaboration entre les différents acteurs du projet. Le concepteur doit ainsi s'entourer d'équipes de constructeurs au savoir-faire adapté aux besoins du design

de la microarchitecture et de clients conscients du potentiel du milieu d'implantation et de l'enjeu de celui-ci. Du dialogue entre ces différents acteurs pourra ainsi émerger un édifice original qui aura été pensé dans les moindres détails afin de servir une expérience de séjour. Cette précision dans le dessin et dans la réalisation d'une idée apparaît encore une fois comme une qualité de la microarchitecture qui permet ainsi à l'architecte de concevoir l'expérience jusque dans ses moindres détails. La précision de cette conception, l'assouplissement des normes ainsi que les contraintes exprimées par cette petite échelle sont également des facteurs d'innovation pour ces différents acteurs capables d'éprouver de nouveaux concepts à échelle 1 en vue de les généraliser à une échelle plus classique.

Enfin, comme nous l'avons vu précédemment, la microarchitecture et l'expérience qui lui est liée est soumise à une nécessité de renouvellement de la proposition et de la forme qu'elle prend. Pour parvenir à cela, le concepteur dispose de différents outils tels que la création d'une narration, l'usage du contexte ou encore de différents savoirs techniques. La pérennité de la microarchitecture comme objet créateur d'expériences insolites dépend alors de la capacité que les futures créations auront de cohabiter sans que les expériences qu'elles proposent ne s'épuisent mutuellement par la répétition et par leur faculté à s'adapter à l'évolution des standards de vie et exigence du public.

Ouverture

Afin de nuancer les propos tenus dans ce mémoire de master, il est nécessaire de prendre en compte que ce phénomène de microarchitecture génératrice d'expériences insolites est relativement nouveau et s'est popularisé principalement au cours des dix dernières années. Ainsi, peu d'ouvrages sont actuellement consacrés à l'étude de ce phénomène et il est donc difficile d'en tirer des conclusions durables.

La majorité des publications portant sur ce sujet sont en effet des articles de revue, des sites internet ou encore des ouvrages proposant des présentations de ces édifices mais avec seulement peu d'apports sur la théorie générale du phénomène et les questions qu'il soulève. La manière la plus fiable d'avoir une approche théorique du sujet est alors l'entretien des différents acteurs du milieu; concepteurs, constructeurs, clients, visiteurs, qui permettent ainsi une vision plus globale des enjeux de ces édifices.

Prenant en considération l'émergence récente de ce phénomène et l'absence d'une littérature abondante sur le sujet, il serait intéressant de renouveler cette étude dans cinq ou dix ans . Cela permettrait en effet de pouvoir émettre de nouvelles conclusions sur le sujet, éventuellement confirmer certaines émises dans ce mémoire, ainsi que confronter les intentions portées par le concept à son origine à la réalité de son évolution des années plus tard.

Bibliographie

Ouvrage

Hofmeister, Sandra. 2018. *Bewohnte Natur = Living with Nature*. Munich: Edition DETAIL

Schittich, Christian (Ed.). 2010. *In Detail - Small Structures: compact dwellings, temporary structures, room modules*. Bâle: Edition DETAIL & Birkhäuser

Jodidio, 2014 Philip. *Cabins / Hütten / Cabanes*. Edition Taschen

Gestalten, 2015, *The new nomads : temporary spaces and a life on the move*, Berlin, Edition Gestalten

Extrait d'ouvrage

Hans Hollein, 1968. *Alles Ist Architektur*, Bau p.38

Henry David Thoreau. 1922. *Walden ou la vie dans les bois*, Éditions de la Nouvelle revue française

Rapport de thèse

Auréli Poirrier. 2016. *Le Caballon de M.Ploçq*. Mémoire de PFE Architecture en représentation. Ecole Nationale d'Architecture de Nantes

Cécile Dumont. 2016. *La Bienvenueuse*. Mémoire de PFE Architecture en repré-

sentation. Ecole Nationale d'Architecture de Nantes

Josipa Cvelic-Bonifacic, Ines Milohnic, Zdenko Cerovic, *Glamping – Creative accommodation in camping resorts : insights and opportunities*, rapport de conférence, juin 2017

Article de revue

Marie Godfrain. septembre-octobre 2016. *Dossier Spécial Micro-architecture*. Archistorm. n°80. p. 56-64

Horden, Richard. 2004. *Revue d'architecture 12: Microarchitecture*. DETAIL. 2004 n°12. p.1422-1427, p. 1454-1458, p. 1463-1465

Dominique Berthet, 2010, *L'insolite*, Recherche en esthétique, n°16

Luca Sampo. avril-juin 2014. *Compact Living*. Boundaries. n°12

Luca Sampo. juillet-septembre 2014. *Tiny Houses: self built - off the grid*. Boundaries. n°13

Sites internet

Hidden Architecture. 2015. *The Retreat*. Hidden Architecture [en ligne] (consulté en automne 2019) disponible sur: <http://hiddenarchitecture.net/the-retreat/>

Buckminster Fuller's chilling domes, stuartmcmillen.com [en ligne] (consulté en automne 2019)
disponible sur: <http://www.stuartmcmillen.com/comic/chilling-domes/>

insolithome.com, [en ligne] (consulté 22 juillet 2020)
disponible sur:

2 somme-tourisme.org [en ligne] (consulté le 22 juillet 2020)
disponible sur: <https://www.somme-tourisme.org/cr%C3%A9er-et-d%C3%A9velopper/h%C3%A9bergements/insolite/>

A brief history of glamping, quality unearthed. [en ligne] (consulté en automne 2019)
disponible sur: <https://www.qualityunearthed.co.uk/blog/history-glamping/>

Micr'home. Nantes Tourisme. [en ligne] (consulté en automne 2020)
disponible sur: <https://www.nantes-tourisme.com/fr/hebergement/micr-home>

Micr'Home au Voyage à Nantes 2017, l'école de design. [en ligne] (consulté en automne 2019)
disponible sur: <https://www.lecoledesign.com/actualites/micrhome-le-voyage-a-nantes-2017-2699>

Micr'Home, la micro-maison qui respire grâce à la VMI® de Ventilairsec, Venti-

lairsec. [en ligne] (consulté en automne 2019)
disponible sur: <https://www.ventilairsec.com/ventilairsec/projets/micrhome-voyageantes/?PHPSESSID=0edqtn73pjesic8hei38suf43>

Le Caballon de M.Plocq pour des Nuits Imaginaires, lalydo.com [en ligne] (consulté au printemps 2020)
disponible sur: <https://lalydo.com/2017/06/le-caballon-de-m-plocq-nuits-imaginaires/>

Le Caballon de M.Plocq. Nantes Tourisme. [en ligne] (consulté en automne 2020)
disponible sur: <https://www.nantes-tourisme.com/fr/chambre-d-hotes/le-caballon-de-m-plocq>

Le Caballon de M.Plocq. Abracadaroom. [en ligne] (consulté en automne 2020)
disponible sur: <https://www.abracadaroom.com/fr/reservation-terre-destuaire-a-saint-viaud-inclassable-le-caballon-de-m-plocq-1515/>

Dormir dans la plus grosse pomme de Normandie, voyager pratique [en ligne] (consulté en automne 2020)
disponible sur: <http://www.voyagerpratique.com/2020/07/dormir-dans-la-plus-grosse-pomme-de.html>

Capsulo [en ligne] (consulté au printemps 2020)
disponible sur: <https://www.capsulo.co/>

Bibliographie

Document PDF

Yasmine Mamma. 2018. *Les Nuits Imaginaires 2018 Dossier Média*. Loirestua & Terre d'estuaire [en ligne] (consulté au printemps 2020)
disponible sur: <https://www.terredestuaire.com/wp-content/uploads/2018/04/les-nuits-imaginaires-2018-terre-destuaire.pdf>

Video/Film

Damien Faure (réal.). 2012. *Espaces Intercalaires = Intercalary space* [DVD]. Aaa Production et France Ô, 56'.

Fiona Meadows, conférence Saison 2018-19 Ensemble, 13 Sept 2018 Pavillon Sicii Genève [en ligne] (consulté en automne 2019)
disponible sur: <https://vimeo.com/316750546>

Living Big In A Tiny House. Série Youtube [en ligne] (consulté en automne 2019)
disponible sur: <https://www.youtube.com/user/livingbigtinyhouse/featured>

Never Too Small. Série Youtube [en ligne] (consulté en automne 2019)
disponible sur: https://www.youtube.com/channel/UC_zQ777U6YTyatP3P1wi3xw/featured



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Illustrations

Illu 1 : Dymaxion Units par Buckminster Fuller [en ligne]
disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/Dymaxion_deployment_unit

Illu 2 : The retreat par Team 4 [en ligne]
disponible sur : <https://archeyes.com/the-retreat-creek-vean-house-team-4/>

Illu 3 : Le cabanon par Le Corbusier [en ligne]
disponible sur : <http://www.fondationle-corbusier.fr>

Illu 4 : Bulles Bubbletree mises en place dans le cadre des « Nuits Imaginaires » [en ligne]
disponible sur : <https://www.rtl.fr/actu/economie-consommation/dormir-dans-des-bulles-7773735522>

Illu 5 : Le Caballon de M.Plocq par Aurélie Poirrier
photographie fournie par Aurélie Poirrier

Illu 6 : Micr'Home par Myrtille Drouet
photographie fournie par Myrtille Drouet

Illu 7 : Pierre par Abraham Poincheval [en ligne]
disponible sur : <https://www.lemonde.fr/>

Illu 8 : Le Caballon de M.Plocq
photographie fournie par Aurélie Poirrier

Illu 9 : Micr'Home
photographie fournie par Myrtille Drouet

Illu 10 : La Bienvenueuse [en ligne]
disponible sur : <https://www.nantes-tourisme.com/fr/chambre-d-hotes/la-bienvenueuse>

Illu 11 : Villa cheminée [en ligne]
disponible sur : <https://www.nantes-tourisme.com/fr/hebergement/villa-cheminee>

Illu 12 : La Pomme du Bois Rond [en ligne]
disponible sur : <https://www.normandie-tourisme.fr/hebergement-locatif/la-pomme-du-bois-rond/>

Illu 13 : Image promotionnelle du Caballon de M.Plocq [en ligne]
disponible sur : <https://www.nantes-tourisme.com/fr/chambre-d-hotes/le-caballon-de-m-plocq>

Illu 14 : Image promotionnelle de la Bienvenueuse [en ligne]
disponible sur : <https://www.nantes-tourisme.com/fr/chambre-d-hotes/la-bienvenueuse>

Illu 15 : Le Caballon de M.Plocq jouxtant le point d'eau et sa terrasse
photographie fournie par Aurélie Tierin

Illu 16 : Etapes et lieux de l'expérience
Illustration réalisée par l'auteur

Illu 17 : Vue sur le contexte depuis l'intérieur du Caballon de M.Plocq
photographie fournie par Aurélie Tierin

Illu 18 : Douche du Caballon de M.Plocq
intégrée dans la porte rotative en prolon-
gement du lit
photographie fournie par Aurélie Poirrier

Illu 19 : Vue perspective de Micr'Home
perspective fournie par Myrtille Drouet

Illu 20 : Coupe longitudinale du Caballon
de M.Plocq
coupe fournie par Aurélie Poirrier

Illu 21: Photographies du Chantier de
Micr'Home
photographies fournies par Myrtille
Drouet

Illu 22 : Le Caballon de M.Plocq [en ligne]
disponible sur : <https://www.nantes-tourisme.com/fr/chambre-d-hotes/le-caballon-de-m-plocq>

Illu 23 : La Pomme du Bois Rond [en
ligne]
disponible sur : <https://www.normandie-tourisme.fr/hebergement-locatif/la-pomme-du-bois-rond/>

Illu 24 : Tentes martiennes installées dans
le désert jordanien [en ligne]
disponible sur : <https://www.tripadvisor.fr/>

LA MICROARCHITECTURE
UN MOYEN DE VIVRE
L'INSOLITE

ANNEXES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Mémoire de fin d'étude - Master d'Architecture
Baptiste PALUSSIÈRE

LA MICROARCHITECTURE UN MOYEN DE VIVRE L'INSOLITE

ANNEXES

Séminaire: « Ambiances: références, dispositifs, effets »
Encadrants: Ignacio REQUENA et Pascal JOANNE
ENSA Nantes - 2019 - 2021

Entretien avec Dorothee Laot

Chargée de mise en tourisme au sein du Voyage à Nantes

Montée de l'échelle rue du Puits d'Argent, fermeture de la trappe d'accès et arrivée sur le balcon du 1er étage

D : En fait tu vois tu as un système comme ça de pédale là...

B : Ah, pour l'ouvrir et le fermer ?

D : Ouais

B : Oui, j'ai vu la petite vidéo avec la corde pour monter les bagages

Une corde sur poulie permet de monter les bagages de la rue au balcon, possibilité de voir le système à l'œuvre dans la vidéo promotionnelle du Voyage à Nantes

D : Voilà, je vais juste te demander de te déchausser...

B : Ouais... Il y a beaucoup de gens qui viennent du coup ?

D : Alors c'est moins demandé que la villa cheminée quand même, mais oui il y a quand même ...

Entrée dans la cuisine

B : Ah oui, c'est tout petit

D : Oui, c'est petit

B : On a du mal à se rendre compte sur les photos, pour les habitations de ce style... Et j'ai vu en fait les gens ils ne regardent

Entretien réalisé le 11 décembre 2019 (13 min)

pas trop depuis en bas

D : Nan

B : Sur ce qui se passe en haut. Par contre je pensais qu'on aurait moins de lumière [lié à la résille noire à l'extérieure et blanche à l'intérieure présente devant toutes les ouvertures]

D : Et donc là ils ont tout pour faire la vaisselle, cuisiner un minimum... Du coup vas-y, monte

B : Et du coup ça date de ?

D : Euh... 2017 je crois...

B : 2017 ? Du coup le Caballon [de M. Plocq] et la Bienvenue ils ont été faits un peu avant ? Je crois que c'est 2016...

D : Peut-être ouais... Tu les as vu ou pas ?

B : Bah Caballon je l'ai croisé un jour où j'allais courir, il a été ramené aux machines de l'île.

D : Ah oui d'accord

B : Du coup je suis tombé dessus par hasard mais j'irai le voir à un moment...

D : Après je pourrai te donner des petits docs si tu veux

B : Oui, je te demanderai... Mais il faudra que je vois quand car

ce sera sans doute que cet été que j'irai le voir...

D : Nan mais sur Micr'Home je veux dire...

B : Oui parce que du coup c'est pas vous qui gérez le caballon c'est Loirestua ?

D : On commercialise juste ouais, on met en vente.

B : Oui parce que la commande j'ai vu que ça venait d'eux auprès d'ArchiRep'

D : Ouais

Montée au 2ème étage, espace salon avec canapé table coté Gaumont et salle d'eau sur la façade opaque

D : Du coup tu vois c'est petit...

B : Oui, c'est minimal à chaque étage

D : Il y a des petits placards justes derrière...

B : Et du coup les gens souvent ils restent une seule nuit ?

D : Oui, après ça arrive qu'il y en ait qui restent 2 nuits. Mais tu vois tu as quand même tout à disposition. Tu as vu les toilettes et sanitaires ?

B : Oui, j'avais déjà vu des vidéos sur des micros-appartements et ils avaient des trucs de ce style,

D : Mais du coup c'est vrai qu'il ne te manque pas grand-chose dans le logement

B : Nan nan, justement c'est un peu l'idée de mon mémoire, il y a une tendance à proposer des habitats minimaux

D : Comme les Tiny Houses ? Tu en as une qui est du côté de St Domaine, sur les hauts... En haut de la Loire, sur un domaine viticole et une autre qui est du côté du château du coin ?

B : Ok, je regarderai... Et du coup, là, Micr'home n'est pas du tout ancrée aux bâtiments à côté, juste au sol

D : Ouais

B : C'était une demande de Nantes ? Vis-à-vis du caractère historique des bâtiments ?

D : En fait, ce qu'il y a c'est qu'on a une autorisation temporaire qui court jusqu'à mars

B : Mars ? ça veut dire qu'en mars elle part ?

D : Nan, ils vont la renouveler mais on n'a pas une autorisation permanente en fait.

B : C'est pour éviter que si à un moment il y a un problème elle soit trop installée ?

D : Oui. Au début on avait l'autorisation que pour les 3 mois de

l'évènement [saison estivale du Voyage à Nantes 2017]

B : Oui j'ai vu un monsieur qui passait dans la rue tout à l'heure en disant « Ah ça c'est un reste du Voyage à Nantes » ... Mais ouais, ça rends franchement bien, c'est pas du tout la même impression que dans la vidéo

Montée au 3ème étage, un lit double coté Gaumont et des placards sur la façade opaque

D : C'est vrai que quand tu es ici ce n'est pas mal, tu as la vue sur la rue et le ciel, sur tout...

B : Oui, sur les vidéos ça paraît plus grand quand même, et oui, on a le ciel direct en fait.

D : Oui et tu as tout ce qu'il faut, tu as les rideaux qui se baissent... Après là on ne sent pas parce qu'on est que deux mais ça bouge quand même pas mal...

B : ça bouge ? c'est-à-dire ?

D : Tu ne sens pas quand je fais ça ?

B : Je ne sens pas trop nan...

D : ça va ? Moi je sais que je sens très vite quand ça bouge, et ça bouge. Là ça bouge là.

B : Ouais, si on se concentre dessus ouais.

D : Quand tu es à 4-5 à monter dedans tu le sens que ça bouge.

B : Mais du coup c'est pas des gens qui montent à 4-5, si ?

D : Si, si, on peut être à 4-5 visiteurs ici, moi je fais parfois visiter à 4-5 personnes en même temps et on sent que ça bouge mais sinon c'est fait que pour 2...

B : Mais ils ont le droit d'inviter des gens ou pas ?

D : Nan normalement, mais on n'est pas là pour contrôler quoi... Après tu vois ça n'a pas été abimé, les gens ils se déchaussent, ils font attention aux choses, ils jouent bien le jeu. Comme l'espace est petit tu vois on essaie de faire en sorte que les gens fassent attention quoi.

B : Oui c'est une confiance mutuelle... Et de toute façon les gens qui viennent là c'est toujours un peu dans le respect.

D : Oui... Ce n'est vraiment pas mal là, on est en plein cœur de vie...

Redescente dans la cuisine du 1er étage

D : Voilà donc là ils ont le frigo, ils ont jusqu'à 15h le lendemain, ils peuvent se faire à manger, ils ont les dosettes de café...

B : Et du coup l'entretien et le ménage c'est après chaque...

D : Ouais, c'est après chaque... C'est moi qui vient

Rires

D : J'aurai pu mais nan c'est pas ça. On fait appelle à une boîte de conciergerie en fait qui accueille et qui fait le ménage.

B : Et du coup c'est à la fin de chaque location ou s'ils restent deux jours ils font entre les deux ?

D : Nan, d'un point de vue écologique il faut arrêter ça... C'est une autre hôtellerie en fait, c'est une hôtellerie qui aujourd'hui n'est plus dans le vent... Nan mais on le voit bien, dans les hôtels un peu chics ils le font parce que tu es obligé de faire le ménage tous les jours, de changer les serviettes tous les jours.... Mais no quoi, faut être sur des choses plus raisonnées quand même... Parce que là aussi sur une journée nous on ne fait aucune marge...

B : Ouais ?

D : Bah nan, tu sais quand tu as les frais... Même sans parler de la maintenance, quand tu as une personne qui se déplace sur deux heures, ça coute cher en fait... Alors c'est normal que le mec soit payé mais voilà...

B : De toute façon le but de base ce n'était pas de se faire de l'argent...

D : Nan, faut pas en perdre trop en fait, c'est tout... Mais sur un hébergement tu n'en fait pas en fait maintenant... Pas comme ça en fait, pas quand tu as ces frais là...

B : Et elle est née comment l'idée de...

D : C'est un dialogue entre myrtille Drouet et Bouygues Immobilier à la base. A la base c'était une envie de prouesse technique en fait, prouesse architecturale. C'était vraiment cette idée de relever un défi. Tu vois il y a un système de ventilation et de chauffage VMI qui est un peu innovant. Au début tout devait être connecté, les lumières et tout mais ça a été très vite abandonné... Et puis ce n'est pas... Il aurait fallu une hotline en permanence et ce n'est pas envisageable. Un moment il faut juste se dire qu'un interrupteur c'est bien aussi et que notamment dans la location tu peux pas être... Toujours tout télécommander de ton portable quoi... Et puis alors moi pas du tout... Je trouve que ça n'a pas sa place en fait, il n'y a pas de besoin. Faut pas mettre de la technique et de la technologie là où il n'y en a pas besoin. Faut répondre à un besoin mais si ça ne réponds pas à un besoin ça ne sert à rien. Ça n'apporte pas je trouve.

B : Et du coup vous êtes arrivés quand dans cette histoire ?

D : Alors je sais plus comment on est arrivés, faudrait que tu demandes à myrtille parce que moi je n'étais pas encore arrivée sur la partie exploitation donc je suis arrivée en bout de course. Je n'ai pas trop eu le suivi

B : Mais du coup vous n'étiez pas dans l'idée de départ ? Dans le projet de base de Bouygues et Myrtille ?

D : Bah je sais plus en fait, je pense qu'il faudrait que ce soit elle qui te dise, elle saura mieux que moi...

B : Le chauffage il passe dans la barre d'escalier ? Dans la barre centrale ?

D : Ouais je crois, tu sens ?

B : Ouais, et sur le bord des marches aussi. C'est pour ça qu'il y a des trous un peu partout... Oui ce n'est pas mal du coup... Et je me demandais aussi s'il était support mais non parce qu'en dessous c'est des arches je crois qui reposent sur les 4 coins...

D : Ouais

B : Ok parfait, bah merci, je vais juste faire une vidéo du tour avant de partir mais merci beaucoup !

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Entretien avec Aurélie Poirrier

Conceptrice du Caballon de M.Plocq

Co-Fondatrice de Capsulo

B: Bonjour, donc moi je suis en train de faire mon master et de rédiger un mémoire qui s'appuie sur les microarchitectures et surtout les microarchitectures qui sont destinées à des courts séjours et des endroits où l'on a tout à disposition pour vivre entre une et trois nuits. Et c'est pour ça que je t'ai contactée par rapport au Caballon de M. Plocq et ce qui est né après donc Capsulo. Je vais te laisser te présenter d'abord, ton parcours, ...

A: Donc moi j'ai fait l'école d'architecture [de Nantes] comme tu le sais et le Caballon de M. Plocq c'est en fait mon Projet de fin d'études. J'étais chef de projet là-dessus et j'avais 2 autres compatriotes Igor-Vassili et Vincent. Donc ça on l'a fait dans le cadre d'un concours qui s'appelle «Les Nuits Imaginaires» de LoirEstua et du coup avec 2 autres équipes on a remporté ce concours-là donc il y a le Caballon de M. Plocq et la Bienveillouse que tu as dû voir aussi. Donc suite à ce PFE j'ai continué à suivre la construction donc on l'a faite avec la cale de l'île qui est une association présente à Nantes et du coup j'ai monté une petite équipe de bénévoles. Il y a eu des soucis administratifs et de temps qui ont fait que cette construction a été reprise par Atao qui est aussi présente sur l'île de Nantes. A la suite de l'expérience du Caballon de M. Plocq j'ai travaillé à Paris pendant 2 ans comme chef de projet pour des équipements publics culturels donc des cinémas, des théâtres, donc une agence assez classique et il s'est passé que les projet étaient très bien mais le travail e agence m'a pas vraiment plu, je m'épanouissais pas trop et donc j'ai rencontré après Julien maintenant mon associé avec lequel on a décidé de fonder Capsulo donc comme tu l'as vu qui est un créateur de micro-hôtels d'exploration donc qui fait de la microarchitecture

Entretien réalisé le 23 mars 2020 (1h12min)

dans des lieux naturels ou dans des biens du patrimoine.

B: Donc au niveau de l'école d'architecture de Nantes, donc c'était une option de projet que tu avais choisie dans laquelle il y avait ce concours qui avait été proposé, pourquoi cette option, est-ce que la microarchitecture ça te parlait déjà à l'époque, comment ça vous a été présenté également et comment ça s'est déroulé?

A: Alors en fait à la base je ne voulais pas faire une école d'architecture, je voulais être scénographe donc j'avais postulé pour les écoles Boule et d'Estienne à Paris mais la sélection est drastique et mon choix de repli était l'école de Nantes parce qu'elle proposait le DPEA Scénographie. Je te raconte ça parce que ça a eu un impact sur mon parcours et j'ai toujours essayé de retrouver la scénographie dans ma formation et c'est pour ça que j'ai pris «Architecture en Représentation». Ce n'était donc pas tant pour la microarchitecture c'était plutôt pour l'idée d'allier de la scénographie à leurs projets. Après on a eu cette opportunité cette année-là de pouvoir faire de la microarchitecture et ce qui était intéressant c'est que la microarchitecture permet de faire à la fois de l'architecture et de la scénographie à mon sens et c'est aussi pour ça que l'on fait Capsulo maintenant. Et là c'était aussi jouer sur l'imaginaire, raconter une histoire à travers ces petites architectures et faire vivre quelque chose d'un peu extraordinaire à un couple. Donc c'est un petit peu par hasard que j'ai fait de la microarchitecture. C'est plutôt la scénographie qui m'intéressait.

B: Et pour cette option de projet c'était LoirEstua qui était d'abord allé trouver l'école d'architecture de Nantes? Qui a été

initiateur du projet? et quelles étaient leurs demandes?

A: Alors en fait LoirEstua a vu que l'école d'Architecture faisait beaucoup de projets avec le Voyage à Nantes donc ils ont contacté l'école puis Laurent Lescop qui gère cette unité de projet et du coup ils lui ont dit «Nous ça fait 3 ans qu'on a développé un concept d'hébergement insolite itinérant» et en fait à l'époque ils avaient des bulles transparentes mais ils s'apercevaient que ça marchait bien les premières années mais que au fur et à mesure ça marchait de moins en moins bien et ils nous ont donc demandé de faire 2 créations uniques pour eux. Le cahier des charges était que ça allait être un couple qui allait dormir pour une nuit, qu'il fallait que ce soit une structure légère, relativement petite avec peu d'impact au sol. Il y avait aussi un budget donné, on était 7 équipes donc 7 propositions de projets qu'on a présentées devant le maire et le conseil municipal et c'est eux qui ont choisis les deux qu'ils retenaient.

B: Toute la création d'une histoire d'un imaginaire autour de ces microarchitectures c'est quelque chose que vous avez inculqué ou alors c'est eux qui à la base avaient exprimé cette demande?

A: Leur demande c'était simplement l'objet. En fait le seul indice qui pouvait nous indiquer la création d'un imaginaire c'était «faites une construction qui raconte l'estuaire de la Loire». Mais par exemple nous on a raconté une vraie histoire imaginaire qui s'attache à un personnage qui a vraiment existé donc on a essayé de vraiment emmener les gens dans un imaginaire qui était celui de Jules Verne, des chantiers navals. La Bienveilluse par exemple ce n'est pas vraiment ça, il y a

une histoire qui est beaucoup plus architecturale, celle des belvédères, celle du poste d'observation des oiseaux... Là il y a moins d'histoire de narration, plus une recherche architecturale. C'est donc deux projets différents, la consigne de créer une histoire n'était pas vraiment là à la base. C'est nous qui avons envie de créer quelque chose de plus imaginaire. Et aussi pour moi la difficulté au départ c'était que quand on te demande de construire quelque chose tu as toujours un endroit donné donc tu fais des recherches par rapport à la parcelle, à l'orientation et là la contrainte était de construire une architecture sur un territoire qui est très vaste. Donc pour moi pour faire une architecture pertinente il fallait qu'elle raconte beaucoup d'éléments de cette histoire-là. C'est à dire les oiseaux, Jules Verne et les chantiers Navals et dans ces cas-là elle avait une justification à être là et si on la retire de l'estuaire de la Loire c'est pas le Caballon de M. Plocq. Elle est justifiée par le contexte dans lequel elle s'est implantée.

B: Et du coup vous deviez être en lien avec la Loire? Au niveau du site vous étiez libre de choisir?

A: Oui tout à fait, d'ailleurs le site on l'avait pas au départ, elle [LoirEstua] non plus d'ailleurs, elle était en train de le rechercher, parce que comme le concept est de déplacer l'hébergement tous les ans, tous les ans elle source de nouveaux terrains. Donc le terrain on ne l'avait pas du tout donc on ne pouvait pas faire avec ça... Et l'idée de créer une histoire c'est qui l'avons proposé. Les autres équipes c'était beaucoup plus des réflexions architecturales, des envies de créer des ambiances mais pas forcément une envie de créer une histoire imaginaire.

B: Et au niveau de la mise en place du projet, de sa réflexion, ça s'est passé comment? Vous êtes partis de quoi? Comment s'est fait le processus de réflexion de cette microarchitecture et avec quels partis-pris?

A: La réflexion s'est faite car on était 3 avec des envies, des intuitions différentes. Moi j'avais l'intuition de la machine de ce savant fou qui avait créé quelque chose qui était un peu lié aux chantiers navals, Vincent était beaucoup plus sensible aux oiseaux par exemple et Igor-Vassili était très sensible au milieu cinématographique. Donc c'est en parlant qu'on a retiré plusieurs éléments et on a décidé de créer une vraie histoire. Au départ il n'y avait même pas de forme architecturale. On s'est rendu aux archives et ont passé une ou deux semaines à créer vraiment une histoire avec des personnages ayant existé. On a d'abord écrit une histoire qui était très compliquée au début, avec pleins de personnages, mais cette histoire était tellement complète qu'à la fin quand il a fallu choisir une forme c'était presque évident. On avait créé cette histoire d'une personne qui avait créé son vaisseau, donc les vaisseaux de Jules Verne c'était souvent des dirigeables mais il a quand même construit dans les chantiers navals donc il y avait l'intention d'y mettre à la fois zeppelin et à la fois la coque en bois des chantiers. Et après toute cette réflexion sur l'intérieur, sur l'optimisation de l'espace s'est faite en se disant «ok, si ce personnage là il s'était créé une chambre, comment il aurait fait?» Donc c'est pour ça que la chambre on l'a appelée le tableau de bord. Il fallait aussi optimiser l'espace donc la douche on peut pas prendre 80, 90 de douche donc en fait la douche c'est aussi la porte et c'est comme ça qu'on a fait les choix après, en se projetant

sur l'univers du personnage. Tout a découlé de l'histoire qu'on s'était créé qui a fait notre fil rouge et qui a permis de prendre des décisions après dans le projet. Donc c'est pareil, même le système d'ouverture ça pouvait pas être un système d'ouverture traditionnel, il fallait que ça ressemble à celui d'un vaisseau spatial. Les lumières ne pouvaient pas être le truc que tu prends à Leroy Merlin et où tu mets ta petite loupiotte, il fallait que le personnage y ait pensé et il a mis ça sur le pourtour pour que ça éclaire doucement les courbes du vaisseau.

B: Ce que tu m'as dit c'est que la commande qu'ils ont fait c'était des hébergements insolites, ce mot insolite, comment est-ce que tu le perçois au sein de cette microarchitecture?

A: C'est marrant parce que quand on a créé Capsulo c'était un peu en révolte avec justement ces hébergements insolites. Et c'est un peu la même sensation qu'on a eu quand on a vu les bulles transparentes que Yasmine Mama, la directrice de LoirEstua. Moi c'est un terme dont on abuse maintenant selon moi car on appelle «hébergement insolite» des hébergements qui sont la plupart du temps standardisés, tels que les yourtes, roulottes et bulles transparentes qui sont dits «hébergements insolites». Or en tant que concepteur et architecte je comprends pas qu'on puisse faire un hébergement décontextualisé de son paysage ou de sa région. Je pense que les hébergements que l'on dit insolite actuellement vont finir par ne plus l'être car ils vont devenir des produits de consommation courants et que c'est du faussement insolite.

Pour moi le réel insolite doit rester unique pour conserver le lien avec la définition du mot. Et ça convient très bien à des créations architecturales et artistiques qui sont uniques et

créées pour le territoire.

Tu dois connaître les refuges périurbains de bordeaux métropole, typiquement ça pour moi ce sont des vrais hébergements insolites, créés pour ce lieu, uniques par des artistes avec toute une réflexion derrière sur la déambulation en ville, comment se réapproprier nos paysages périurbains... Donc ça s'est fort! Je trouve que ça c'est vraiment insolite. Le Caballon et la Bienvenueuse en sont et surtout ils le resteront.

B: Selon toi le mot insolite c'est maintenant aussi un argument commercial?

A: Oui bien sûr. Et encore contrairement à d'autres ils ne l'utilisent pas tant que ça, ils vont plutôt utiliser un wording comme extraordinaire, imaginaire, ... Sur leur site je crois pas qu'ils fassent tant référence à l'insolite que ça... Mais oui c'est maintenant une niche de marché dans laquelle ils essaient de naviguer, parce que c'est un wording fort.

B: Tu disais plus tôt que le projet était amené à changer de site chaque année, la caractéristique insolite du projet étant liée à son site, comment garder cette caractéristique?

A: Ça dépend ce qu'on entend par site. Le lieu d'implantation ou celui d'une région ou d'un département. Là le Caballon de M. Plocq a été créé pour l'estuaire de la Loire mais l'estuaire de la Loire représente énormément de lieux d'implantation, de Nantes à St Nazaire. Donc en fait peu importe où il se pose dans ce secteur, il va avoir sa justification.

Par contre, si Yasmine Mama nous avait dit «c'est précisément ce site-là», alors effectivement il aurait eu beaucoup moins de

force si on l'avait déplacé... Mais d'un côté ça aurait été pris en compte directement dans la demande. Là on savait qu'il allait être itinérant donc il fallait qu'il ait une cohérence même si on le bouge entre Nantes et St- Nazaire.

B: Il y est légitime car l'étude s'est portée sur tout le territoire ligérien.

A: Voilà, exactement. Mais tu vois là avec Capsulo, la plupart du temps on a quand même des sites bien précis donc on est plus sur des choses pérennes donc on fait une création unique pour un lieu précis d'implantation. Mais si on est amené à réfléchir comme LoirEstua à un moment, c'est à dire à un hébergement itinérant, on repartira comme la modalité du Caballon. C'est à dire une création qui trouve sa justification sur l'ensemble du territoire.

B: Pour revenir au Caballon de M. Plocq et avoir toute l'histoire, donc quand tu as passé ton PFE c'était l'aboutissement de toute la phase théorique? Tout était dessiné? Et après tu as enchaîné avec la phase de construction? Est-ce qu'il y a eu révision du projet entre temps? Comment s'est passé la construction?

A: Ce qui s'est passé c'est que l'école n'avait pas forcément prévu cette passation entre le diplômé étudiant et la personne qui en sort. Je dis ça parce qu'en fait on était un petit peu lâché dans la nature à devoir trouver son équipe, savoir construire, appeler des fournisseurs... Ce n'est pas un truc auquel l'école te prépare... Heureusement il y avait des enseignants qui faisaient un peu d'heures sup' pour nous aider

et nous aiguiller là-dessus. A la fin de mon PFE on avait déjà trouvé cette association «la cale de l'Île», déjà trouvé notre chef de chantier aussi et il fallait que je monte une équipe qui s'est constituée de copains aussi à l'école. On a commencé comme ça et c'est notre chef de chantier qui nous a indiqué comment faire. Donc c'est moi qui ait fait les détails techniques et on est partis comme ça avec ses conseils à lui.

Mais la conséquence de ça c'est qu'on n'était pas des professionnels donc on fait des erreurs, on ne peut pas non plus avoir une garantie de résultat et c'est là qu'on a eu des difficultés avec LoirEstua car elle elle attendait la prestation d'une entreprise qu'on n'était pas donc il y a eu un petit couac...

Donc c'était un peu galère *rires*

Donc ça a été super pour nous, pour un archi c'est génial de voir comment les choses se construisent et de voir la réalité entre le dessin et la construction mais nous on ne pouvait pas maintenir les délais... Donc à un moment donné l'équipe de bénévoles que j'avais formé quand on est arrivés au milieu de l'été m'a dit «bah en fait on était parti pour 3 mois de travail, ça fait 4 mois, nous on ne peut pas rester...» LoirEstua ne voulait pas les rémunérer donc ça s'est arrêté comme ça. On a fait une réunion avec l'école en disant «nous ce qu'on vous propose c'est de ramener le Caballon à l'école et que vous montiez un groupe d'étudiants pour continuer la construction. Ça n'a pas été fait pour une raison que j'ignore donc Yasmine Mama a pris la décision de mandater une vraie entreprise, l'entreprise d'insertion ATAO qui ont refait la structure presque entièrement et ont gardé un peu d'ameublement intérieur que nous on avait fait.

B: Et du coup ça c'était en quelle année?

A: 2016, pour la première partie de construction et en fait elle a mis un an à être terminée par l'autre entreprise. Le Caballon est donc sorti en 2017, pour l'été 2017.

B: Tu parlais de cette satisfaction de passer à la construction pour l'architecte car effectivement c'est quelque chose qu'on a peu dans notre formation. Est-ce que pour toi c'est quelque chose qui est lié à la micro-architecture cette possibilité de passer facilement à la construction échelle 1? D'être dans l'expérimentation, on n'est pas pro mais on peut essayer?

A: Oui un petit peu car comme je te disais, ce qui m'a amené à la microarchitecture c'est la scénographie et le détail. je n'aime pas les grandes échelles car je peux pas imaginer comment les gens vont y vivre, ... Pour moi c'est plus du fonctionnel et du mathématique que de l'ambiance et créer l'entièreté du projet. Alors que dans la micro-architecture tu réfléchis à la narration, donc vraiment la genèse du projet, la forme, l'agencement, et après jusqu'au détail. Je dis ça parce que ça permet en effet d'être beaucoup plus proche du réel à mon sens. De très rapidement se poser la question «comment je place ma poignée?» «Comment je passe mon électricité?» parce que tout est un peu compacté et petit et aussi à une échelle qu'on arrive à comprendre. Et c'est en effet plus facile de faire une modélisation à l'échelle 1 quand c'est petit que quand c'est énorme et qu'il faut beaucoup d'intervenants pour construire une réalisation. Pour moi ça nous permet d'être beaucoup plus proche du réel et de l'expérimentation.

B: Donc en 2017 le Caballon de M. Plocq a été mis en service,

est-ce que tu es encore en lien avec LoirEstua pour la gestion du projet, pour sa mise en commercialisation? Est-ce que tu as eu des retours sur comment ça a évolué?

A: En fait, au départ quand j'ai fait mes années classiques en agence j'avais un peu lâché le lien car il n'y avait pas vraiment d'intérêt pour moi. Par contre quand j'ai créé Capsulo j'ai repris contact et maintenant je discute régulièrement avec Yasmine et je suis toujours le Caballon car cette année par exemple ils refont les peintures et quelques points techniques donc ils me consultent toujours pour prendre des décisions et aider à la décision de ces rectifications. Donc je suis toujours en collaboration avec Yasmine, on ne se partage pas mal d'informations, notamment pour nous avec Capsulo on est propriétaires de certains de nos hébergements. Donc il y en a certains que l'on construit pour nous-même et qu'après on commercialise donc c'est pour ça que je lui demande beaucoup de conseil sur la commercialisation du Caballon.

Le Caballon de M. Plocq il fait aujourd'hui 100% de taux d'occupation ce qui est énorme. C'est à dire qu'il est rempli tout l'été. C'est un hébergement qui a été facilement médiatisable, en fait j'ai lancé une publication dans archdaily, à la base juste pour quand je cherchais du travail et en fait ça a donné lieu à pleins de publications. Ça a été après sur Fubizz, design boom, ça a suivi son chemin ce qui fait que c'est un hébergement qui se vend tout seul par sa forme, là où la Bienvenueuse elle a parfois un peu plus de mal à la vendre, elle est obligée de le pousser un peu plus au niveau du marketing.

Il y a je pense une photo du Caballon qui marche beaucoup je pense, c'est celle de l'intérieur où beaucoup de gens ont eu l'imaginaire d'un vaisseau spatial, donc c'est ça aussi qui l'a pas

mal aidé dans sa vente je pense...

B: Est-ce que tu sais pourquoi le Caballon marche mieux que la Bienvenueuse?

A: D'après Yasmine c'est la force du produit. La forme déjà que chacune des constructions a, la Bienvenueuse ressemble plutôt à une boîte assez fermée et d'ailleurs si tu regardes les commentaires des gens qui y ont été il y en a qui disent «d'accord mais c'est une boîte...» Donc ça dans la tête des gens ça... Peut-être aussi parce que ça fait plus enfermé, il n'y a pas non plus de visu sur l'extérieur alors que le Caballon attire à un peu plus d'enfantin et d'imaginaire je pense. Je pense que c'est lié à ça. D'ailleurs aussi le Caballon se vend autant de jour que de nuit alors que la Bienvenueuse tu vas avoir beaucoup plus d'images de nuit parce que c'est aussi pour ça qu'elle a été créée d'ailleurs, surtout avec ces bandes lumineuses qui descendent... Donc c'est peut-être aussi moins facile de le vendre, de créer de belles images de jour.

Je ne pense pas que l'histoire soir quelque chose qui aide à la vente maintenant. Je pense que ça a aidé à faire un design qui soit fort et qui soit intéressant, qui soit peut-être plus «insolite» que ce qu'on a l'habitude de voir, mais je ne pense pas que ce soit quelque chose que les gens aient recherché... Par contre ils sont contents de la découvrir à posteriori, c'est à dire qu'ils vont découvrir l'objet, et se disent «ah bah ouais, c'est original, soit ça ressemble à un vaisseau, soit à un œuf... Peu importe, on n'a pas vu ça souvent...» Et ils se rendent compte que derrière il y a une histoire et ça finit de les convaincre de leur expérience.

B: Du coup ils y ont accès comment à l'histoire?

A: C'est dans le Caballon il y a des lunettes Google Cardboard et Valentin Grinjolivet avait fait une vidéo 3D 360° que tu peux trouver sur youtube et qui raconte l'histoire de M. Ploq.

B: Et tu parlais des commentaires des personnes, tu y as accès comment à ces retours? En ligne, livre d'or?

A: Les deux, le livre d'or qui est dans l'hébergement et les commentaires sur les sites de réservation comme Abracadaram principalement. Il y a aussi pas mal d'articles dans ouest France ou dans des blogs qui permettent d'avoir le ressenti des personnes sur cet objet là...

B: Donc après l'histoire de la construction du Caballon tu es partie travailler en agence classique sur Paris, qu'est-ce qui t'a poussé à quitter cette agence pour revenir à de la plus petite échelle? Et comment est né Capsulo?

A: En fait dans les 2 ans j'ai fait 2 agences différentes. Les projets étaient très intéressants parce que c'était des projets quand même souvent de scénographie, différente de la scénographie narrative, plus de la scénographie de spectacle, faire des théâtres, des cinémas. Donc les projets étaient intéressants par contre la relation humaine y était un peu étrange. Dans la première mes patrons étaient un couple de divorcés qui continuaient leurs engueulades donc l'ambiance était pas géniale... E la deuxième était chez Alain Sarfati, donc c'est un monsieur qui injecte beaucoup de poésie dans ce qu'il crée mais pour moi il n'y avait pas une bonne ambiance et puis voilà... Il y avait quelque

chose chez moi qui s'éteignait, cette flamme de la création, j'étais un peu loin de mes projets, je ne faisais pas de projet, j'étais beaucoup au bureau donc il y avait un peu un manque de sens d'être là. Donc ça s'est vraiment ce qui m'a poussé à me dire que le milieu du travail classique ça n'a pas l'air d'être pour moi donc autant essayer de faire autre chose. Ça a été une première brique, la deuxième a été que quand j'ai fait le Caballon ça a été une expérience assez difficile mais incroyable parce que j'ai pu aller jusqu'au détail, de voir aussi ce que ça créé chez les gens, notamment ces commentaires, toutes ces choses positives c'est vraiment un beau témoignage de tout le travail qui a été fait. Et la troisième c'est celle d'avoir rencontré Julien qui était mon colocataire sur Paris, lui vient du milieu de l'entreprise, il n'a jamais fait d'architecture mais a voyagé beaucoup et il avait comme idée d'ouvrir par exemple des lieux abandonnés ou de faire visiter des lieux qu'on ne visitera pas classiquement et de faire vivre des voyages incroyables aux gens. Donc en parlant tout les 2 est né l'idée de créer un jour quelque chose. Bon entre cette idée et quand on s'y est mis vraiment il y a eu un an à peu près, donc on travaillait chacun de notre côté et puis un jour on a dit qu'on se lançait vraiment. Ça a été de se dire qu'on quitte nos boulots et on se mets autour de la table pour réfléchir à ce que l'on va créer. Au départ c'était même pas Capsulo ou les micro-hôtels, c'était juste ce que chacun voyait puis une étude de marché, un business plan qui a été fait qui a donné ensuite Capsulo. Ce qui s'est passé aussi avec Capsulo c'est que j'ai réussi à retrouver ce pourquoi j'ai fait l'école d'archi, j'arrive à faire de la scénographie, à re-raconter des histoires, à imaginer des trucs incroyables, extraordinaires donc vraiment m'amuser, pas avoir de limite au niveau des formes, des concepts. Ce qui est bien aussi dans cette

micro architecture c'est qu'on n'est pas dans un ERP donc on a pas toutes ces normes, pas non plus d'obligations au niveau des PMR, non pas que je veuille les mettre de côté mais parfois c'est un peu antinomique de l'insolite. C'est à dire que le terrain en lui-même n'est même pas accessible quand tu fais un truc en pleine nature donc c'est un peu compliqué... Donc on a beaucoup moins de normes et on est beaucoup plus libre. Ça ça faisait donc le lien entre la scénographie, l'architecture et le détail. Ce qui est aussi bien c'est que on travaille avec un constructeur particulièrement donc on va souvent le voir et on essaie de trouver des solutions techniques. Donc ce n'est pas juste une personne à qui on délègue la construction mais on travaille ensemble donc on voit vraiment l'évolution de la construction depuis les premières esquisses jusqu'à la fin... Et avec Capsulo on a voulu créer aussi une formule totale, au-delà même de l'architecture, la micro architecture elle est surtout là pour révéler un territoire. C'est une base d'exploration à aller faire des découvertes locales et à révéler le potentiel touristique d'un territoire comme le Caballon l'a fait d'ailleurs. L'estuaire de la Loire n'est pas touristique, n'a pas vraiment d'attrait touristique, et là, avec les micro architectures un peu extraordinaires, les personnes viennent pour ça, donc ils vont venir dans une région pas forcément touristique de base. C'est une micro architecture au service d'un territoire. Il y a également une autre brique dans Capsulo au-delà de la scénographie et de l'architecture c'est une valeur écologique et environnementale. Pour nous la micro architecture temporaire ça consomme que très peu d'impact au sol, c'est réversible mais ça a un très grand impact médiatique et économique pour l'ensemble du territoire dans lequel il est implanté. Le côté environnemental rejoint une autre de nos valeurs

qui est de promouvoir un tourisme durable. C'est à dire que même les personnes qui vivent dans une région sont attirés par cette micro architecture et l'expérience incroyable qu'on peut y vivre. Ce qu'on remarque particulièrement au Caballon c'est que 80% de la clientèle au début en tout cas était de la clientèle locale donc c'était Saint Nazaire, Nantes, ... Donc dans un moment où on dit qu'il faut prendre un peu moins l'avion et arrêter d'aller à l'autre bout du monde pour vivre des voyages incroyables c'est aussi cette volonté là à travers ces créations.

B: Donc il y aurait une capacité à révéler un territoire sur lequel on ne poserait pas les yeux?

A: Oui, tout à fait, ça rejoint d'ailleurs les refuges périurbains qui de la même manière redonnent de la valeur à ces zones périurbaines dans lesquelles on ne va plus.

B: Et ces offres de micro architectures pour de courts séjour c'est quelque chose d'assez récent surtout dans la façon dont on l'exploite actuellement, comment est-ce qu'avec Capsulo vous voyez le futur de ce phénomène?

A: Déjà avec Capsulo on a 2 branches: une BtoB, business to business donc on fait des prestations d'architectes. Ce sont par exemples souvent des campings, des hôtels ou des gens qui veulent ouvrir des gîtes. Et on a une autre activité qui est celle du BtoC, business to consumer, qui est donc par an, Capsulo finance 2 de ses hébergements. On en est propriétaires et on s'occupe après de la gestion comme LoirEstua. Dans le cadre d'un BtoB, ce qu'on se rends compte c'est que les gens qui ont un historique dans les hébergements insolites commencent à

se rendre compte que les roulottes et les tipis c'est passé de mode et il n'y a plus personne qui y va. On se rends compte aussi que la clientèle des hébergements insolites s'intéresse de plus en plus à du haut de gamme et ça passe aussi par un design qui a été complet. C'est-à-dire que c'est plus juste une enveloppe et après tu vas chercher ton mobilier à Castorama et tu le ramènes. C'est vraiment de vivre le nouveau luxe qui est de vivre une expérience exclusive et extraordinaire. Ça passe par un hébergement qui est vraiment unique, par un certain confort, par un design abouti mais aussi par ce que tu vas proposer à l'extérieur. Donc on parle notamment des expériences AirBnb mais ça passe par la micro architecture aussi. Donc ce qu'on vend avec Capsulo c'est cette formule des nouvelles attentes de cette clientèle-là.

On va avoir des clients en gestion de camping qui se sont déjà rendu compte de cette évolution et on a aussi une autre typologie qui sont des hôtels ou des restaurants qui veulent avoir une offre complémentaire. Aussi des vigneron étonnamment qui ont envie de faire connaître leur région ou leur vignoble mais autrement que par leur production de vin. Donc ils vont comme ça proposer une expérience.

Dans le cadre du BtoC où on est propriétaires de nos hébergements, c'est quelque chose où on connaît déjà la clientèle actuelle, on sait que nous on va se positionner sur les nouvelles attentes des clients et puis on va surtout s'en servir comme expérimentation pour apprendre sur le terrain. Donc changer peut-être certaines expériences que l'on propose, où améliorer no designs, savoir ce que les gens recherchent... Ça va permettre aussi de nous adapter à ce que veulent les clients. Pour l'instant on a l'air d'être les seuls mais je pense que d'ici quelques années on ne sera pas les seuls à se positionner

comme des créateurs de logements vraiment uniques...

B: Pour toi c'est quelque chose qui ne va pas juste être un phénomène de mode?

A: Non, au départ l'hébergement insolite, donc toutes ces bulles et tout ça, on pensait que c'était un phénomène de mode mais en fait ça fait déjà plus de 20 ans que c'est sur le marché. Ça commence à devenir une vraie niche de marché, donc ça y est, c'est une branche à part entière qui est actée et du coup on s'aperçoit que dans cette branche on recherche de plus en plus d'unique et d'extraordinaire. Et il y a aussi quelque chose qui nous fait dire que les gens vont rechercher ces types de micro-architectures extraordinaires c'est les nouvelles attentes notamment de notre génération, entre 20 et 35 ans, on accorde un peu moins d'importance à l'argent mais on veut vraiment vivre des expériences. C'est moins de la consommation et de l'acquisition mais plus de vivre des expériences et de s'enrichir personnellement et donc je pense que ça va dans cette nouvelle attente là de notre génération...

B: J'ai également vu que sur le site de Capsulo vous proposiez une «formule» en 6 mois, donc ça c'est le BtoB?

A: Oui c'est ça, c'est quand une personne nous commande quelque chose. Alors c'est en temps de travail, en temps de travail ça mets 6 mois, globalement c'est à peu près le temps que prends un hébergement sans compter les éventuels retards. Le temps de construction pour le prochain hébergement qu'on fait là il va durer un mois et demi, donc on est sur ces temps-là oui...

B: Et comment est-ce que tu peux planifier d'avoir telle deadline? C'est que au fur et à mesure du processus vous vous donnez tant de temps en fonction de vos expériences en BtoC?

A: Oui c'est ça, là les premières fois on l'a fait déjà avec les retours du Caballon, là on a aussi un retour par rapport aux hébergements qu'on est en train de concevoir donc on sait qu'en temps de conception on met tant de temps, en temps de dépôt, de déclaration préalable et de construction on sait on met combien de temps à peu près...

Et c'est surtout une question que nous posent beaucoup de client qui est de savoir combien de temps ça prend donc c'est important de pouvoir leur répondre pour qu'ils se projettent... Il y a aussi une réalité économique derrière car comme on est une entreprise on ne peut pas non plus passer trop de temps sur un projet car des projets il faut qu'on en sorte plusieurs... Parce que là tu sais quand on a commencé à sortir Capsulo et à le présenter à des financiers certains nous ont un peu ris au nez car dans ce genre de métiers, s'il y en a qui font de la production à la chine c'est pas pour rien, c'est parce qu'en fait ça leur rapporte beaucoup. Nous on est vraiment proche de l'artisanat et de la création unique donc pour chaque projet on refait une boucle de réflexion et c'est quelque chose dans le milieu qui ne se fait pas encore... Mais c'est aussi pour ça que l'on se place sur une gamme différente...

B: Vu que c'est de la création unique j'imagine que les coûts de production des idées et de la construction sont sans doute plus élevés que pour quelque chose de plus classique donc qu'est-ce qui motive les gens à investir dans ces micro-archi-

tectures?

A: C'est surtout le retour sur investissement... Quand on voit le taux d'occupation du Caballon... Et le fait que ce soit des hébergements qui bénéficient d'une forte médiatisation nationale et internationale c'est plus facile de les vendre, de remplir les nuits, et donc ils vont avoir un meilleur taux de remplissage que tous les autres hébergements et en plus on leur garanti que leur hébergement soit toujours unique donc même si on fait ça pour un autre client ils ne se concurrencent pas entre guillemets... Et puis on n'est pas si loin des prix de quelqu'un qui ferait une cabane... A quelques milliers d'euros près les gens ils voient la différence...

B: Et plus tôt te me disais que dans Capsulo vous êtes 2 et en relation avec un constructeur? Vous travaillez presque à 3?

A: Disons que c'est un prestataire, ils sont eux une dizaine de salariés qui sont bien une autre boîte. Mais c'est une boîte avec laquelle on travaille très souvent dans le sens où on échange beaucoup, on trouve les solutions ensemble ce qui n'est pas le cas quand tu fais un chantier classique où c'est lui qui fait les choses et l'architecte est moins présent dans sa création. Là on est très présents et notre but au long terme c'est de l'intégrer en amont des créations. C'est dès la phase de conception de pouvoir échanger pour trouver des solutions techniques... On aimerait bien que un jour il y ait un 3ème associé qui soit constructeur... Ça serait vraiment intéressant car je pense qu'on pourrait aller beaucoup plus loin aussi dans la création puisque notre envie est vraiment de tenter des créations qui ne se font pas, qui relèvent un peu de défis techniques. Ça a

été le cas pour le Caballon, créer une porte ronde de douche, créer un hébergement en double courbure comme là le Caballon est ce n'est vraiment pas évident donc c'est ce qu'on a envie de faire avec Capsulo. Repousser les limites du possible à notre échelle... Donc si on a un constructeur qui a pas froid aux yeux ce serait vraiment super... Que lui ait aussi envie de tester de nouveaux matériaux peut-être, ou de nouvelles mises en oeuvre...

B: Ce que permet cette petite échelle de la micro-architecture...

A: Exactement.

B: Et pour l'instant, dans tous les échos que tu peux avoir autour de ce marché de la micro-architecture, est-ce que tu as connaissance d'une clientèle qui souhaiterait de tels ouvrages à la manière d'une résidence secondaire, estivale?

A: J'aurai plutôt dis que c'est lié à cette nuitée exceptionnelle et au tourisme... J'ai assez peu de retour sur le fait que des gens veuillent ça chez eux car ils préfèrent avoir quelque chose de fonctionnelle et pratique, pour compenser un besoin à eux... Ça va être des micros architectures plus classiques. Tout ce qui est anecdotique et extraordinaire ça va plutôt se destiner au tourisme... Après dans micro-architecture il y a un peu de tout donc certain peuvent commander ça pour eux...

B: Et donc le fait que les particuliers ne fassent pas de demandes pour une telle architecture extraordinaire pourrait également être lié à une perte de la qualité de l'expérience par

une accoutumance?

A: Oui tout à fait, ces micro architectures sont vraiment liées à une expérience unique mais aussi dans le sens de le faire une fois. Clairement je pense que si c'est une chose que tu fais tous les jours elle devient un peu moins dingue... Ça devient assez courant donc ça perd de son charme. Donc oui c'est une bonne réflexion en ce sens...

Si ça devient un produit de consommation courant, il n'y a plus ce lien avec une micro architecture extraordinaire car ça devient ordinaire et ce n'est plus insolite car ça devient banal...

B: Et au niveau de ces expériences de micro architecture, qu'est-ce qui va selon toi définir ces expériences? Est-ce que ça va être l'histoire racontée par le concepteur? Ce que va apporter le visiteur? Un mélange des deux?

A: Pour moi l'expérience à y vivre, un peu comme le Caballon, ça ne va pas tellement être l'histoire, l'histoire c'est juste un bonus, à la fois pour le concepteur et à la fois pour la personne qui va le voir. Mais l'expérience ne va pas être là, elle va plutôt être dans ce qu'on va faire vivre d'unique avec cette micro architecture. Par exemple le prochain hébergement de Capsulo s'appelle la pomme du Boiron. Donc on s'est inspirés d'une grosse pomme qui serait tombée d'un arbre imaginaire et qui serait tombée dans un champ.

Donc c'est déjà que la personne se dise «je vais dormir dans une pomme». Ensuite on a réfléchi à un système d'ouverture vers le haut donc ce n'est pas un truc que tu as l'habitude de faire... Après tu vas pouvoir dormir dans ton lit mais à la belle étoile, tu as une vue panoramique que tu ne peux pas avoir

autrement. Pareil la salle de bain elle est complètement ouverte sur l'extérieure parce que tu es tellement loin du monde qu'il n'y a personne qui te verra à poil donc pareil c'est quelque chose que tu ne peux pas faire chez toi. Et après on a joué sur pleins de trucs de manière architecturale pour cacher des rangements, pour créer la surprise en fait. Et je pense que l'expérience va se quantifier par le niveau de surprise et d'étonnement qu'on va pouvoir apporter avec ces micro architectures. C'est tous ces émerveillements qu'on va essayer de procurer.

B: Justement la pomme je viens de retomber dessus et elle ressemble beaucoup au Caballon. Est-ce que c'est lié à votre expérience pour laquelle vous savez que ce type de forme peut marcher?

A: Il y a des projets qu'on ne publie pas car ils sont en attente, il y en a un qu'on a fait pour un château qui ne ressemble ni au Caballon ni à la Pomme, c'est vraiment plus classique d'une certaine manière et c'est pas le même principe constructif. Là c'est l'histoire qui a contraint, on est parti sur une pomme car il y avait un peu cette référence au jardin d'Eden donc on est parti sur quelque chose de courbe et c'était donc beaucoup plus rassurant pour moi de partir sur une construction que je connaissais déjà, donc sur le même principe constructif que le Caballon que de faire quelque chose de nouveau. Donc il y a ça et également le fait que l'on sait que c'est un système qui fonctionne... Mais pour autant nos autres constructions ne vont pas ressembler à ça et il n'y a pas d'intention de rester sur ce principe constructif.

B: C'est se nourrir au fur et à mesure de tout ce que vous aurez

fait en fait...

A: Oui exactement, il y a une voix qu'on a envie d'explorer c'est celle du patrimoine, notamment là on est en train de démarcher des bunkers à Cancal, donc tu vois ça n'a absolument rien à voir, l'idée c'est de faire des projets flash pour aménager un bunker pendant 3 mois. Donc là c'est plutôt du patrimoine et nous on va créer plutôt de la scénographie et de l'aménagement intérieur pour créer une expérience dans un patrimoine. Ca c'est un autre volet de Capsulo qu'on aimerait bien développer.

B: Et du coup dans ces bunkers, ce serait des expériences que vous mettriez en place l'été pour 3 mois j'imagine, et qui au bout des 3 mois seraient enlevés et n'auraient plus jamais lieu?

A: C'est aussi une contrainte réglementaire on va dire, en fait tu as des durées pour lesquelles on n'a pas de formalités urbanistiques donc pour des projets flash c'est pas mal... Donc pour l'instant on aimerait faire quelque chose sur 3 mois pour voir comment ça réagit aussi. Si ça réagit de manière positive, alors on peut envisager de le reconduire l'année prochaine ou développer ce principe sur un autre bunker par exemple...

B: Ce serait un autre pan de développement de cette micro architecture dans le sens d'un hébergement extraordinaire

A: Oui, juste dans ce cas là les murs seraient déjà présents. Mais c'est le même principe au sinon.

Entretien avec Myrtille Drouet

Conceptrice de Micr'Home

B - Donc voilà en gros le mémoire, si vous voulez je pourrai vous l'envoyer une fois fini probablement en février prochain et vous renvoyer la retranscription de l'entretien si vous voulez avoir un droit de regard ou quoi que ce soit là-dessus.

M - Ok, ça marche

B - Du coup je vous propose de vous présenter un peu, donc qu'est-ce que vous faites actuellement ? Également votre parcours depuis l'école de design et après comment vous en êtes arrivée à Micr'Home notamment.

M - Alors, donc comme vous l'avez dit je suis diplômée de l'école de design [Nantes Atlantique] promotion 2014 en master mutation du cadre bâti. A la suite de ça, j'ai déménagé sur Paris et j'ai travaillé et je travaille encore pour un cabinet d'architecture qui s'appelle l'Atelier Agopyan qui se situe à Anthony, en banlieue parisienne sud. Donc j'ai intégré ce cabinet après mes études et maintenant j'habite de nouveau à Nantes mais je continue à travailler pour ce cabinet à distance. Donc toujours en cabinet d'architecture, c'est un cabinet qui fait principalement des établissements recevant du public et des logements mais du logement collectif sur des projets assez gros, facilement 100 à 200 logements d'un coup et moi je travaille principalement sur les ERP puisque c'est là que je peux apporter une plus-value plus importante en tant qu'architecte d'intérieure puisque je ne suis pas à la base architecte. Et en ce qui concerne Micr'Home, Micr'Home c'est mon projet de fin d'étude donc de master en mutation du cadre bâti. Avec ce projet j'ai gagné un concours qui s'appelle le concours «génération développement durable» que j'ai gagné en 2014 aussi.

Entretien réalisé le 24 juillet 2020 (1h08min)

Et dans le jury de ce concours il y avait Christelle Capdupuy qui était à l'époque directrice du développement durable chez Bouygues immobilier le promoteur. Et en fait, le projet a été au fur et à mesure connu chez Bouygues immobilier et c'est le directeur de l'innovation chez Bouygues immobilier mais cette fois-ci à Nantes qui m'a recontacté par rapport à ce projet en me disant qu'il pensait qu'avec leurs contacts il était possible d'intégrer Micr'Home au Voyage à Nantes et que si c'était une proposition qui m'intéressait, eux étaient prêts à faire ça avec moi. Et donc voilà comment on en est arrivé à Micr'Home dans le Voyage à Nantes 2017 donc à peu près 3 ans après mon projet de fin d'étude.

B - Donc Micr'Home à la base c'était votre projet de master, c'était un projet qui était individuel ? Et c'était quoi en gros le contexte dans lequel s'est apparu ? Le sujet d'étude ou quoi que ce soit ? Quelles étaient les demandes du projet ?

M - Alors oui les projets de fin d'étude sont individuels donc Micr'Home c'est entre guillemets uniquement «mon» projet. La thématique il n'y en a pas, c'est à dire que hormis la thématique du master qui est «mutation du cadre bâti» qui est du coup quelque chose de très large. J'ai des camarades de promo qu'on put faire des choses complètement différentes à des échelles complètement différentes aussi. Moi je voulais travailler sur l'habitat parce que c'est quelque chose qui m'intéresse et on n'en avait pas fait à l'école dans les différents projets longs qu'on a pu faire. On a fait du commerce, du bureau, des choses comme ça mais moi je voulais absolument travailler sur de l'habitat et donc lier la thématique de l'habitat à la mutation du cadre bâti ça m'a amené à me questionner

forcément sur l'habitation, sur ce qu'on pouvait faire. On voit très vite que l'habitation génère beaucoup d'étalement urbain notamment. Et partant de cette problématique-là, moi je voulais proposer un type d'habitat qui puisse être une solution et en me baladant dans la ville j'ai trouvé pas mal de terrains d'implantation mais il y avait beaucoup de choses qui étaient déjà faites c'est à dire que oui, il y a des surélévations, on peut faire des extensions, réhabiliter des friches, mais tout ça c'est des sujets qui étaient déjà traités. Et Nantes étant une ville historique, on a toujours des espaces résiduels de type interstices et ça pour le coup c'était un sujet qui était beaucoup moins traité et qui me semblait intéressant de pouvoir traiter dans le cadre de ce master «mutation du cadre bâti» et donc c'est de là que vient la démarche d'intégrer des logements en centre-ville en se disant qu'on peut peut-être encore densifier la ville mais de manière raisonnée et de permettre aux gens ou aux habitants selon la typologie du logement et l'occupation qui en est faite de profiter de la proximité des services, de l'hypercentre, etc, en leur évitant d'avoir à aller à 40 bornes et faire la route tous les jours.

B - Et du coup j'ai vu sur internet que le projet en trois années il a pas mal changé. A la base c'était quai de la fosse si je me souviens bien, et du coup d'après ce que vous dites, moi je l'entends comme si c'était plutôt proposer une habitation qui soit continue, qui soit une résidence principale presque.

M - Résidence principale oui et non. Alors effectivement le projet de fin d'étude il se situait sur l'interstice quai de la fosse. Après quand on a décidé de s'intégrer au voyage à Nantes, le voyage à Nantes intégrait des œuvres dans l'espace public.

Moi l'espace que j'avais choisi était privé parce que justement, dans mon discours de fin d'étude, c'était plus facile de dire qu'avec l'accord du propriétaire on ne pourrait se mettre plutôt que de se dire que j'aurai un jour l'accord de la ville qui était une démarche qui était beaucoup plus compliquée. Donc le déménagement est lié au fait que le voyage à Nantes intervient uniquement dans l'espace public. Donc on a cherché un nouvel interstice qui soit le long de la ligne verte qui se trouve en fait être à 100m de mon site initial mais il se trouve que c'est un hasard. Et après en ce qui concerne la destination de mon logement, moi à la base ce n'était pas une proposition de logement complètement résidence principale classique, c'était plutôt un logement que je voyais comme un logement de transition. Par exemple un couple qui va arriver dans une nouvelle ville, qui n'ai pas encore loué quelque chose, qui ne connaît pas, qui ne sait pas où est-ce qu'il veut s'implanter, on peut utiliser Micr'Home pendant quelques mois, ç nous permet de connaître un peu les endroits et après on repart sur autre chose. Ça peut être les étudiants aussi qui peuvent profiter de la proximité du centre-ville, ça peut être des professionnels par exemple qui travaillent dans une ville et qui habitent dans une autre qui est plus lointaine qui habiteraient à Micr'Home dans la semaine et qui rentreraient chez eux en famille le weekend. Et évidemment il y avait la question des touristes et vu qu'au final on s'est intégré au voyage à Nantes, on est sur une utilisation touristique. Mais à la base, l'idée de s'intégrer au voyage à Nantes c'était aussi de faire une maquette à l'échelle 1 en fait. Et justement de pouvoir montrer aux gens que c'est habitable. Parce qu'en générale, Micr'Home fait peur. Quand je présentais les dimensions, le projet, la maquette ou quoi que ce soit avant que ce soit construit ça faisait peur aux gens :

«Ah je ne voudrais pas habiter là-dedans», «ça doit vraiment être hyper étriqué», etc... Et en fait le fait d'avoir ce démonstrateur à l'échelle 1 ça m'a permis de voir comment il était reçu en réalité, comment les gens l'habitait même si c'est que sur de l'utilisation très temporaire et c'est un retour utilisateur qui est intéressant d'avoir.

B - J'ai eu l'occasion de visiter Micr'Home avec Dorothée et j'ai aussi pu voir toutes ces dimensions et c'est vrai que s'est relativement restreint même si ça reste fonctionnel. Et du coup ça pose pas mal de questions autour de la microarchitecture. Comment est-ce que vous définiriez le terme microarchitecture ? Pour vous qu'est-ce que c'est et les bénéfices que l'on peut avoir par rapport à l'architecture plus classique ? Pourquoi construire à cette échelle-là ? Pourquoi faire le choix d'un petit bâtiment plutôt que d'un plus gros espace assez vide ? Donc pourquoi la microarchitecture et qu'est-ce que c'est pour vous ?

M - Alors pourquoi utiliser un espace comme ça et pas un espace plus grand ? Parce que tout simplement, je ne dirais pas que tout le monde sait le faire, mais en tout cas c'est des projets beaucoup plus classiques, qui n'ont pas besoin d'une expertise spécifique. Bien sûr, chaque projet architectural a une réflexion, c'est pas du tout ça que je veux dire, mais c'est que dans ces cas-là, si on a un terrain plus grand, on va se retrouver sur une possibilité de faire une maison lambda. Donc moi, dans la thématique de ce que je voulais faire et dans la thématique de mon master, ce n'était absolument pas quelque chose qui pourrait rentrer dans le cadre. Et dans cette logique de densification, des grands terrains il n'y en a plus ou très peu, à des prix qui sont absolument exorbitants donc la

réponse de la construction d'une maison en centre-ville elle existe plus. Donc pourquoi avoir choisi de faire quelque chose de différent ? Parce que pour moi les autres réponses ne sont plus d'actualité.

Et après, qu'est-ce que la microarchitecture ? Là c'est beaucoup plus difficile... Je dirai que ça dépend de l'échelle à laquelle on se place. Si je prends mon cabinet d'archi actuel où on fait des projets à 300 logements, ils vont dire qu'un projet à 500m² pour eux c'est quasiment de la microarchitecture. Alors que moi qui suis architecte d'intérieure, j'ai une échelle qui est complètement différente et c'est peut-être aussi pour ça que je travaille sur du plus petit, qu'en tout cas Micr'Home c'est un projet plus petit, c'est parce que c'est plus mon échelle. Moi j'ai hésité à faire archi en étude et je ne me suis pas du tout retrouvée dans tout ce qui était très grand projet de stade, de choses comme ça... Ce n'est absolument pas quelque chose qui m'intéresse, c'est pour ça que je ne l'ai pas fait. Je pense que j'ai toujours eu ce rapport entre les deux, c'est-à-dire que l'architecture m'a toujours intéressé mais à une échelle moindre et au final ça donne mon intérêt je pense pour la microarchitecture. Mais qu'est-ce que c'est ? Je ne serais pas capable de dire par exemple c'est jusqu'à 50m² c'est de la microarchitecture, pour moi il n'y a pas de surface spécifique, mais je pense que c'est un rapport à l'échelle de ce qu'il va y avoir autour et j'aurais tendance à dire qu'à partir du moment où on dépasse des proportions de maison, même de maison classique, pour moi on n'est plus dans la microarchitecture.

B - Et dans cet attrait pour l'architecture à échelle moindre, qu'est-ce qui vous intéresse? Comparé à quelque chose qui va être beaucoup plus volumineux.

M - Je ne sais pas, franchement je ne sais pas... En tout cas dans Micr'Home on est quasiment entre l'objet et l'architecture et ça c'est intéressant parce que c'est aussi des contraintes diverses qu'on arrive à trouver des solutions créatives je pense. Et c'est ça qui est intéressant dans un projet comme celui-là, c'est que si on prend un terrain bateau n'importe où, on pourra faire beaucoup de choses, alors que dans un terrain comme celui-ci, on est forcément contraints par beaucoup d'éléments et c'est ça qui nous amène aussi à essayer de nous dépasser et à trouver la meilleure option possible sur ce terrain précis. Après c'est vrai que ce n'est pas quelque chose qui est déclinable en tant que tel sans modifier des plans mais c'est peut-être de l'hyper-adaptation à quelque chose et je trouve ça plus intéressant, c'est personnel, mais je trouve ça plus intéressant qu'une page blanche avec un rectangle où on peut faire un peu ce que l'on veut.

B - Je vois l'idée, de la contrainte naît un premier principe duquel va découler la suite.

M - C'est ça

B - Hyper-adaptation, comme ça ça fait forcément penser à un lien entre l'objet que l'on va créer et le contexte qu'il va y avoir autour. Pour Micr'Home, vu qu'il a dû changer d'espace, il y a des modifications qui ont dû être faites? Comment ça s'est passé toute cette transition entre le modèle que vous aviez de base et l'objet fini? Toute la genèse de Micr'Home, est-ce qu'il y a eu un temps de pause?

M - Oui il y a eu un très grand temps de pause. C'est-à-dire que moi j'ai gagné le concours «génération développement durable» en avril 2014 ou en mai, on va dire printemps 2014.

B - Excusez-moi, mais est-ce que vous pourriez juste définir c'était quoi l'enjeu de ce concours et leurs demandes?

M - Alors c'est hyper large, c'est un concours dédié aux étudiants où la seule demande c'est de répondre à une problématique qui puisse être en lien avec le développement durable. C'est-à-dire que moi premier prix j'étais Micr'Home, dans les deuxièmes et troisièmes prix, il y avait quelque chose pour traiter l'invasion des frelons asiatiques et un truc sur la gestion de l'eau. Et c'est par exemple de ce concours qu'est issu l'application «Zéro Gâchis» qui est dans les centres commerciaux qui permet de localiser les invendus et d'aller les acheter à moins cher avant qu'ils ne soient détruits. Donc voilà c'est extrêmement vaste, ce n'est pas un concours d'architecture, absolument pas. Mais du coup j'ai proposé Micr'Home en expliquant ce que je vous disais sur la partie réduction des trajets, qualité de vie, minimiser l'étalement urbain et toutes ses conséquences et en ça je me suis inscrit dans cette thématique et c'est comme ça que Micr'Home a remporté le prix de ce concours. Et donc ce concours date de printemps 2014, Micr'Home a été monté en été 2017 donc entre les deux il y a 3 ans. Je dirai que la première partie a été faite jusqu'à fin 2014 parce qu'en fait un des prix du concours c'était l'accompagnement du projet par justement Christelle Capdupuy de Bouygues Immobilier, essayer de pouvoir développer le concours. Donc là entre guillemets on a eu de la chance, c'était de l'archi mais elle aurait pu développer le projet sur les frelons asia-

tiques ça aurait été pareil. Donc de base il n'y avait pas forcément de lien avec l'immobilier, là ça s'est trouvé être comme ça.

Et de cet accompagnement il n'est pas revenu quelque chose de concret, moi j'ai fait des dossiers de présentation pour les envoyer à différentes mairies de différentes villes, j'ai rencontré les mairies de Bordeaux et de Strasbourg. La mairie de Bordeaux était plutôt intéressée, la mairie de Strasbourg avait l'impression que je lui parlais de l'an 3250 à peu près. Et puis après ça s'est un peu arrêté comme ça, moi j'ai commencé à travailler ensuite et il est resté un peu en stand-by jusqu'à ce qu'Iwan Pivant, qui est directeur de l'innovation chez Bouygues me contacte pour me proposer d'installer Micr'Home dans le Voyage à Nantes. Ça c'était du coup en été 2016 donc un an avant qu'on ne le construise et à la suite de ça on s'est mis d'accord pour le construire juste avant la saison 2017 et ensuite il ne s'est rien passé jusqu'à décembre, donc fin d'année 2016. A ce moment-là on a trouvé le nouveau terrain, fait faire des relevés de géomètres parce que Micr'Home c'est du centimètre donc s'il ne passe pas entre les deux immeubles il n'y a pas de projet. Et à partir de là j'ai modifiée tous les plans pour qu'ils puissent s'intégrer à ce nouvel espace en sachant qu'il y a beaucoup plus de contraintes dans ce nouvel espace qu'il n'y en avait dans l'ancien parce que l'ancien était peut-être plus étroit mais par contre il était moins biscornu. Sur le nouveau si vous regardez Micr'Home, les photos de la façade, si vous vous situez dans la rue et que vous regardez la façade, à droite le bâtiment a une corniche qui est intégrée à Micr'Home. Donc en fait le premier étage c'est pas un parallélépipède classique mais un parallélépipède avec un décroché. Donc ce décroché a induit l'emplacement de l'escalier

puisqu'il fallait que les marches passent au-dessus forcément. Il a induit tout le dessin de la cuisine parce que du coup ça fait une hauteur de 70 cm pleins avant d'avoir la partie horizontale qui repart. Donc dans le dessin de la cuisine il n'y a pas de meubles bas mais uniquement des tiroirs qui sont posés sur la corniche et le petit frigo qui est normalement un frigo de comptoir se retrouve en hauteur au-dessus de la corniche. Ça c'était donc une des grosses contraintes. Après j'aurai aimé qu'il soit plus bas [Micr'Home] mais je ne pouvais pas car j'ai une fenêtre de stockage qui est sous Micr'Home donc je ne pouvais pas descendre et bloquer la fenêtre. Idem s'il n'est pas plus profond c'est parce qu'il y a des fenêtres et parce qu'il y a une gouttière de chaque côté donc on est complètement calé à 10 cm de chaque gouttière avant et arrière. Et une fois qu'on a la boîte il faut réussir à caler les choses dedans et lui donner quand même un intérieur architectural. Ça fait peut-être un petit peu pompeux mais en tout cas lui donner une identité et essayer de dimensionner les espaces correctement. C'est pour ça que toutes les boîtes ne font pas la même taille. Et après il y a tout ce qui est la dimension du dessin de façade: le premier Micr'Home était très sobre parce que c'était mon projet de fin d'étude, que j'avais rencontré les architectes des bâtiments de France, que j'avais rencontré la DRAC, etc, et qu'ils m'avaient dit «bah de toute façon votre projet il ne se fera pas donc en gros on vous voit à titre consultatif...» mais ils étaient tous d'accord sur le fait de ne pas faire du «faux-vieux» entre guillemets, à venir s'intégrer avec une fausse façade mais essayer de reprendre les codes des bâtiments alentours. C'est-à-dire que moi ce que j'avais identifié comme étant les codes des bâtiments alentours c'était d'avoir les lignes horizontales qui sont dessinées par les chaînages sur les côtés des

bâtiments, on avait souvent des garde-corps en métal travaillé type fer forgé et le dernier étage en mansarde. Donc dans le dessin du premier Micr'Home c'est ce que j'avais repris: un dernier étage avec une pente, des menuiseries reprenant les menuiseries d'à côté et construction bois dans lequel j'intégrais le dessin du linéaire horizontal des chaînages d'à côté. Et ensuite est arrivé le Voyage à Nantes qui est un événement artistique du coup la direction m'a demandé de retravailler les façades pour qu'on ait plus l'effet non pas intégration très très sobre mais l'effet un peu plus whaou, en tout cas plus marquant. Je leur ai fait une première proposition qui ne leur a pas plu: l'idée c'était que sur chaque étage on avait une espèce de filigrane comme dans les tramways ou on peut voir de l'intérieur mais de l'extérieur on voit le dessin, et je voulais faire ça avec des gros pictogrammes pour expliquer aux gens ce qu'il y avait dans Micr'Home. C'est-à-dire qu'au premier étage je voulais mettre un pictogramme genre une assiette et des couverts pour expliquer que c'était la cuisine, au deuxième étage je voulais faire un picto canapé et au troisième étage je voulais faire un picto chambre. Je voulais faire pareil de l'autre côté pour expliquer qu'il y avait les toilettes, le rangement et voilà. C'était un truc un peu didactique pour montrer ce qui se passait à l'intérieur pour tous les gens qui ne pourraient pas y aller. Et c'est quelque chose qui ne leur a pas plu car ils trouvaient ça trop commercial. Moi justement je reprenais un peu les enseignes de la ville, je m'intégrais là-dedans mais eux ils voulaient un truc qui sorte plus de l'identité de la rue. Donc le deuxième concept qui est celui qui a été validé, l'idée de départ vient du fait d'animer aussi le passage qui est sous Micr'Home. Toujours aussi parce que on est surélevés car on devait conserver le passage et je n'avais pas envie de créer une

espèce de sous-face pas très sympathique on va dire. Et donc je me suis dit «voilà, ça crée une espèce de ciel, dans le ciel il y a les oiseaux...» Je suis partie de ça mais je me suis dit que je n'allais pas mettre des oiseaux en ville, je n'allais pas mettre des fausses plumes et des machins et donc ça a un peu tourné en interprétation stylisée, modernisée de la nature en ville. Et donc des oiseaux j'ai décliné les façades que moi j'appelle des moucharabiehs mais qui en tout cas sont des tôles perforées découpées au jet d'eau et qui sont bi-faces en terme de couleur. C'est à dire qu'à l'extérieur c'est gris, mais à l'intérieur j'avais peur que ça nous mange beaucoup de lumière donc l'intérieur est blanc pour limiter l'impact de ces tôles-là. Donc comme ça on est un peu cachés mais on n'a pas l'impression de manquer de lumière pour autant et ça c'était aussi un des points importants du projet. Et, dernier élément, le gros oiseau là-haut, 3ème étage, qui est tourné vers la suite du parcours et qui fait une figure d'appel. C'est lui le premier truc qu'on voit quand on commence à avancer dans la rue. Comme Micr'Home est un peu en retrait et que l'oiseau avance un peu plus, on commence à voir son bec et après on file et on peut le repérer comme ça.

B - Merci beaucoup pour toutes ces infos. Et du coup décembre 2016 il y a toutes les mesures, les adaptations des façades etc... Et du coup la construction en elle-même elle a commencé quand et elle s'est déroulée comment?

M - Alors c'était hyper rapide mais je ne me souviens pas des dates par contre j'ai des bouquins que je suis allé chercher hier parce que j'ai fait des livres et j'étais en interview hier donc je prends les livres comme ça je vous donne les dates.

B - Merci beaucoup

M - Donc ça a été de toute façon très rapide, Micr'Home a été construit en usine à la Chapelle sur Erdre qui est à coté de Nantes. Donc si je reprends, on a commencé la fabrication le 12 mai et on a commencé à poser la structure métallique le 15 et le 16 juin et on a amené les modules le 19. Donc on a un mois et une semaine si on est très précis. Et en réalité je disais qu'on a commencé la fabrication le 12 et quand je regarde les photos, le 18 on avait les 3 modules qui étaient terminés en terme d'ossature bois uniquement.

B - Donc en 6 jours?

M - (montrant les photos) donc là on a le 1, le 2 et le 3. Enfin ça c'est le premier parce qu'on voit le palier extérieur. Celui-là c'est celui du milieu et celui-là, celui du haut. Ça c'est donc en moins d'une semaine. Et ensuite si je vous fais le déroulé on est passé sur la pose des réseaux notamment ventilation, puis on a passé tout ce qui était eau et ensuite on a isolé. Une fois l'isolation faite on a commencé évidemment à plaquer et en parallèle on avait toute la serrurerie qui était en train de se faire c'est à dire tous les moucharabiehs de façade, le gros oiseau, et les 3 escalier puisque l'escalier est en 3 morceaux. Ça c'est une photo du 30 mai, ça va vous donner l'idée d'un module, on voit le placo à l'intérieur, il reste un peu d'OSB, et on a toujours l'extérieur qui est nu par contre. Et là on est à J-15 de poser.

B - Ok, donc c'est très rapide! Tout s'est enchaîné très très vite.

M - Oui, c'est vraiment hyper hyper rapide et ensuite on a enchaîné avec la pose des escaliers parce qu'en fait on en a fait 3 tronçons qu'on a fixé dans chaque module. On a transporté les modules avec les escaliers et sur place on avait fait comme un jeu de LEGO où il y avait une embase et un truc qui venait s'emboîter et donc ils ont mis le premier module puis le deuxième en faisant attention de bien emboîter le fût de l'escalier et idem sur le troisième.

B - Donc la pose sur place elle a été très rapide, tout a été préfabriqué....

M - La pose sur place c'est une demi-journée. Donc c'est vraiment hyper rapide et avant cette demi-journée-là de pose, on avait quand même déjà monté la structure métallique qui sert de soutien en partie basse. Mais cette structure ils ont mis une journée et demi à la monter. Donc en fait sous Micr'Home, vous avez tout un cadre métallique au niveau du sol c'est pour ça qu'on a des plaques par-dessus, c'est parce que ce n'est pas juste des pilotis, au sinon ça ne tiendrait pas, pour une question de déformation. Donc tout ça ça a été monté avant le weekend et le lundi ils sont arrivés avec Micr'Home et sur les photos on voit bien que dans la trémie on a l'escalier qui est déjà là et idem pour les réseaux qui sont en trois parties qu'on a emboîté dans les gaines techniques quand on a emboîté les 3 modules les uns avec les autres.

B - Donc c'était tout préfabriqué pour un assemblage sur place. Le but c'était de ne pas occuper trop l'espace public?

M - C'est-à-dire que Micr'Home il est à 4.5 mètres du sol donc après pour que les équipes puissent y travailler ce n'était pas évident donc il fallait mieux en faire un maximum en usine, à plat, tranquille, plutôt que l'inverse. Et il faut aussi quand même se rendre compte qu'à partir du moment où on a mis les fenêtres, on était plus capables en usine de rentrer dans le troisième module puisqu'en fait le troisième module il a juste une trémie basse, il n'a pas de trou sur le toit, ce qui fait qu'ils ont mis les fenêtres et après on était coincés. Pareil, les lits ont été rentrés avant les fenêtres, le canapé aussi, donc c'est un enchaînement de chantier qui n'a rien à voir avec la vraie vie parce qu'en fait les choses ne seraient pas rentrées après.

B - Et je suis tombé sur plusieurs articles parlant justement de l'isolation par vide d'air.

M - Ah oui, l'isolant sous vide?

B - Oui, c'est ça, et Dorothée [LVAN] m'avait également parlé qu'à la base il y avait une volonté d'une Micr'Home très domotique.

M - Oui, alors ça ce n'était vraiment pas mon idée du tout, c'était Bouygues qui a voulu tester ses trucs à l'intérieur parce qu'ils finançaient le projet donc ils ont voulu mettre tous leurs derniers systèmes pour contrôler des choses. Ça n'a pas du tout marché ce qui fait que la première saison on a laissé, la deuxième j'ai demandé à ce que tout soit dégagé donc on a plus rien dedans si ce n'est leurs interrupteurs qui sont pas très pratique à utiliser. Mais c'était pas du tout une volonté d'hyper-connexion, c'était que comme moi je m'en servais de test

mais qu'eux aussi puisque c'était aussi leur image et que moi j'avais accepté les tests. Mais quand on a vu que ça ne marchait pas, je n'ai pas souhaité que ça reste.

B - Et est-ce que vous diriez que la microarchitecture, cette plus petite échelle, ça peut être un banc d'essai pour tenter des procédés?

M - Oui, je pense que oui. Après parfois elle induit des contraintes qui font que pleins de choses ne pourront pas être testées dans des espaces comme ça mais là, l'isolation sous vide, c'est même pas un test, c'est que Micr'Home il est dans un espace qui fait 2.19 m à l'intérieur en ayant déjà l'isolation la plus fine possible donc si j'avais fait des murs de 35 cm, j'aurai même pas 2 m, j'aurai pas rentré un lit. Donc le curseur je l'ai placé là, tout ce qui me permet de gagner sur l'épaisseur des murs ça m'intéresse, tout ce qui me permet de gagner de la place ça m'intéresse. Donc les choses se sont faites comme ça, après c'est vrai que l'isolant sous vide ça a quand même des contraintes, vous avez pas intérêt à percer pour mettre un cadre au mauvais endroit parce que sinon après il n'est plus sous vide et ça ne marche pas. Il y a pleins de petites choses comme ça et d'un point de vue écologique on ne peut pas dire que ce soit fantastique. Après on n'a pas une surface exceptionnelle mais ça fait partie des aspects négatifs de la chose. J'en suis consciente, j'ai fait le choix de le faire, mais on a beaucoup tergiversé sur la chose et je pense que j'ai dû refaire 4 fois les plans isolation intérieure, isolation extérieure, isolation intérieure, isolation extérieure, avec les calculs des bureaux d'étude qui revenaient sur leurs avis, qui changeaient. Et le compromis entre leur performance et ma nécessité de finesse

de mur a abouti à ce procédé-là.

B - Tout au long du chantier vous étiez présente dans le projet? Est-ce que vous étiez présente lors de la construction sur les lieux pour contrôler les choses? Est-ce que vous avez participé au chantier?

M - Alors en parti. Moi j'habitais à Paris et le chantier se déroulait sur Nantes. En 2017 ça faisait moins de 2 ans que j'étais dans mon entreprise donc en travaillant à plein temps je n'avais pas la possibilité de suivre Micr'Home en permanence et j'étais sur mon premier chantier au boulot aussi ce qui fait que je n'estimais pas avoir l'expertise nécessaire pour suivre Micr'Home toute seule parce que c'est énormément d'ajustements sur site, de choses que je ne connaissais pas, de l'étalement que j'ai appris depuis, mais que je ne maîtrisait pas il y a 3 ans comme je les maîtrise maintenant. Donc ce qui avait été convenu c'était que moi j'avais toujours un regard sur tout, j'ai assisté en virtuel ou en physique, parce que je faisais une semaine sur deux, à toutes les réunions, donc on faisait les réunions soit en visio, soit je descendais. Et la fameuse semaine de début mai où tout s'est lancé, là par contre j'étais là toute la semaine. Je suis allée voir tout le monde, je suis allée voir les serruriers, contrôler les moucharabiehs, je suis allée voir les oiseaux, les escaliers, j'allais tous les jours à l'usine voire l'avancée des modules. Ça m'a permis de rattraper pas mal de boulettes parce que c'est un chantier et qu'il y a toujours des boulettes sur un chantier et qu'un chantier à cette échelle-là de précision c'est compliqué. Après j'en ai loupé certaines, soit parce que je n'étais pas là, soit parce que je n'avais pas l'expérience que j'ai maintenant en visitant des chantiers. Mais oui,

je l'ai suivi de A à Z. Après je n'étais pas là le jour du montage sur site et j'ai toujours dit aux équipes que c'était mieux pour eux car je pense que j'aurais été insupportable parce que voir Micr'Home soulevé en l'air avec le gars qui le manœuvre à la corde et le pousse, j'aurais fait une crise cardiaque avant la fin. Donc j'ai eu beaucoup de coups de téléphone ce jour-là, j'ai donné beaucoup aussi. J'avais dit que je serai là pour le démontage et finalement il est toujours là donc ça me va bien, je ne me plains pas mais voilà.

B - J'imagine qu'en plus vu que c'est adapté au centimètre, amener la boîte dans l'interstice...

M - Le problème c'était la largeur parce qu'il faut savoir que le géomètre nous a donné un relevé des façades voisines mais il ne nous a pas donné le plan masse ce qui fait que je n'avais pas la largeur entre les deux bâtiments ce qui est quand même le truc le plus important qui soit sur Micr'Home. Et donc j'avais fait mon calage en prenant des mesures mais je me disais que si ça ne passait pas c'était la plus grosse catastrophe du monde. Donc quand ils m'ont dit que le premier module était posé, je me suis dit que les autres faisaient la même taille et que donc on était bon. Mais le coup de téléphone pour le premier qui est rentré dans son trou, j'avoue que je l'ai attendu quand même.

B - Micr'Home et pas mal de mircoarchitecture avec un programme semblable sont souvent présentées avec l'adjectif insolite à côté, selon vous, d'où vient ce qualificatif d'insolite et d'où vient la curiosité qu'on peut avoir pour aller séjourner dans ce type de logement?

Et qu'est-ce qu'un tel logement peut apporter par rapport à quelque chose de plus classique?

M - En fait je ne suis pas sûre que Micr'Home soit extrêmement insolite et c'est volontaire. Toujours dans mon projet de fin d'étude, l'idée c'était de montrer que c'était un habitat qui pouvait quand même fonctionner et répondre aux besoins de certaines personnes. Et du coup j'avais pas envie de faire un truc qui soit de type bateau où on doit à chaque fois tirer des choses, déplier des lits, avoir des trucs escamotables etc... Donc en fait pour Micr'Home, j'ai dessiné la cuisine donc oui c'est un tout petit peu spécifique, mais c'est un frigo du commerce, c'est un évier du commerce, c'est des plaques traditionnelles... En terme de dimensionnement, je n'ai pas pris des équipements qui changent de ce que pourrait avoir quelqu'un dans un studio ou dans un petit appartement. Idem le canapé c'est un canapé du commerce, le lit c'est un lit de taille standard. Pareil pour tout ce qui est sanitaires. Après moi j'ai dessiné des choses pour le point de vue esthétique de l'ensemble donc tout le reste est standard. Donc insolite pour du standard qu'on peut trouver dans le commerce, ce n'est pas forcément le premier terme qui me vient.

Après c'est le fait d'habiter un peu différemment en ville mais ce n'est pas si différent que ça. Je pense que les gens le pensent très insolite quand ils le voient de l'extérieur, mais finalement quand ils se trouvent à l'intérieur ils ont un peu leurs repères de chez eux et c'est ce que je voulais. Je ne voulais pas un truc où on rentre dans une capsule spatiale en se disant «oulah je sais pas comment ça marche parce que c'est pas du tout comme chez moi...» parce que moi je voulais l'identifier comme de l'habitat justement.

Donc on est sur quelque chose d'assez traditionnel, si ce n'est que les choses sont pensées pour être maximisées mais sans pour autant que ça induise beaucoup de chose sur la manière de vivre des gens qui le pratiquent. Donc après insolite pour moi Micr'Home il l'est parce qu'il est intégré à Voyage à Nantes donc il y a toute cette dimension artistique autour sur le travail des façades et tout mais une fois qu'on y est, il n'est pas plus insolite que beaucoup de choses. C'est juste qu'on a une échelle à la place d'un escalier et après on est arrivé dans son appartement.

B - En fait c'est une sorte de maison qui s'est adaptée au volume qu'elle avait de disponible mais ça reste une maison traditionnelle...

M - C'est ça, après il y a quelques astuces évidemment mais on est pas dans un bateau où une fusée, ce n'est pas un camping-car, on ne déplie pas un lit pour pouvoir se servir de différentes choses de différente manière. Chaque espace a sa fonction comme une maison traditionnelle. Chez moi j'ai une cuisine, dans Micr'Home il y a une cuisine, c'est pareil en fait. Il n'y a pas 4 chambres mais de base il y a une chambre avec un lit traditionnel.

B - J'ai également réalisé un autre entretien avec une architecte qui a réalisé Capsulo dans le cadre des Nuits Extraordinaires. En gros c'est un micro-hôtel avec une chambre, une salle de bain, il n'y a pas de cuisine, c'est plus réduit mais où également l'enjeu c'est d'amener une expérience différente de par le volume qu'on va avoir de disponible, de par la forme, mais où au final les usages sont les mêmes et les objets sont

les mêmes. Ça va être l'enveloppe qui va transformer l'expérience utilisateur.

M - Je pense que c'est plus facile pour les gens parce que quand vous me demandiez pourquoi les gens vont vers des expériences insolites et ce qu'on cherche là-dedans, je ne sais pas, je pense que chacun a un rapport différent déjà à ce qui va être insolite ou pas. Les yourtes ou les roulottes c'est pas ce que moi j'appelle insolite. Les yourtes il y a des gens qui habitent dedans à l'année, ok pas chez nous, mais quand même. Je pense que c'est une espèce de dimension exotique plus qu'insolite en tant que tel, en tout cas pour tout ce type d'habitats là. Et à la limite, moi vous me mettez dans une yourte, je sais moins comment vivre que dans Micr'Home. Sans parler du fait de l'avoir conçu mais parce que là je perdrai mes repères. Donc après je pense que selon les gens, il y en a qui vont chercher de l'insolite mesurer type Micr'Home, type Villa Cheminée, type peut-être Capsulo dont vous me parlez que je ne connais pas. Et puis il y a aussi des gens qui vont chercher le dépaysement total en changeant complètement leur manière de faire les choses et pour moi ce sont deux choses qui sont différentes.

B - Et là vous êtes toujours en co-gestion de Micr'Home? C'est quoi votre statut vis-à-vis de Micr'Home?

M - Mon statut vis-à-vis de Micr'Home c'est maman (rires). Donc pour faire plus architecte on va dire conceptrice. Je ne gère plus du tout Micr'Home, il est géré uniquement par le Voyage à Nantes. Après on a des contrats qui incluent tout ce qui est propriété intellectuelle ce qui fait que s'ils ont la

moindre modification à faire sur Micr'Home elle doit passer par moi sauf s'il y a une question de sécurité immédiate. S'il y a quelqu'un qui veut se jeter par la fenêtre, ou parce que il y a un truc qui est tombé, là ils ont le droit d'intervenir tout de suite. Mais autrement la propriété intellectuelle reste entièrement la mienne, je dois être consultée sur absolument tout, par contre en ce qui concerne la gestion je ne m'en occupé plus, c'est eux qui ont une centrale de réservation, c'est eux qui accueillent les touristes, etc... Et moi j'y vais de temps en temps, j'y étais hier pour une interview mais c'est tout. Je passe le voir de temps en temps mais de l'extérieur car je n'ai plus les clés non plus. Je les ai eues la première année mais maintenant qu'on a des touristes à l'année évidemment je ne peux pas me permettre d'aller voir comment ça se passe à l'intérieur. Donc c'est comme tous les bâtiments qu'un architecte livre, on garde un peu ce rapport de «c'est moi qui l'ait fait», mais il est fait pour être utilisé par quelqu'un d'autre. J'ai livré des crèches, j'ai livré des médiathèques, je passe parfois voir les gens ou s'il y a un souci mais le reste du temps il est pour eux, il est plus pour moi quoi... Donc je pense que c'est pareil, c'est juste une échelle différente et peut-être un peu plus sentimentale parce que c'est vraiment que moi qui ai créé ce projet-là, ce n'est pas une demande. Quand on fait une médiathèque c'est la ville qui nous demande quelque chose, là c'est moi de A à Z. Mais maintenant il est là et voilà.

B - Et quels retours vous avez pu avoir? Que ce soit avant la pose, je ne sais pas exactement comment ça a été communiqué auprès du public, et même aujourd'hui, quels sont les retours que vous pouvez avoir?

M - Alors ça dépend vraiment par qui. C'est à dire comment le projet a été accueilli au départ? Si on reprend le tout tout départ c'est à dire projet de fin d'étude, les architectes des bâtiments de France ou les trucs comme ça me disaient... Pas «vous êtes folle» mais en tout cas «ce serait inhabitable», «c'est rigolo votre projet mademoiselle, mais on ne s'y voit absolument pas.» Et puis après, quand je commençais à montrer notamment des visuels de la maquette à l'échelle 1/10ème, donc qui fait quand même 1 m de hauteur à peu près, et puis 1/10ème pour Micr'Home ça va vite quoi! Donc avec la maquette et en mettant des bonhommes à l'échelle dedans, les gens commençaient à me dire «Ah ouais, au final je m'y vois un peu plus, ça fait un peu moins peur.» Et puis après, il a été communiqué à la conférence de presse du Voyage à Nantes qui a lieu tous les ans où Jean Blaise présente les différentes œuvres du parcours. Il avait la 3D que j'avais fait à l'époque qui était sur les programmes de l'époque en 2017, il a expliqué que ce serait un petit logement etc...

Les équipes du Voyage à Nantes sont allés voir les voisins, voir les commerçants pour leur expliquer qu'on allait s'installer là aussi mais à la base ça devait être temporaire aussi. Donc ce n'est pas reçu de la même manière si c'est temporaire que si on annonce quelque chose de pérenne. Donc les commerçants étaient plutôt contents parce que ça leur amène du trafic, les voisins étaient moins contents parce que ça leur amène du trafic. Donc voilà, c'est le parallèle entre deux mondes. Et au final on a aucun retour négatif, les voisins ne sont jamais venus se plaindre quand on a dit qu'on allait pérenniser, personne n'est venu faire un recours ou quoi que ce soit parce que Micr'Home a quand même rendu cette rue un peu plus praticable. C'était une rue qui est à la sortie des bars à Nantes où il y avait beau-

coup de gens qui urinaient notamment parce que c'est une petite rue étroite où on n'est pas trop vu. Et le fait d'avoir Micr'Home là, qui est éclairé la nuit, on a aussi supprimé ce problème et au final les habitants ne sont plus si mécontents d'avoir Micr'Home parce qu'ils ont plus de gens éméchés qui viennent faire pipi devant chez eux. Donc c'est des choses toutes bêtes mais on a ramené un point d'éclairage, ça a du coup déplacé des pratiques et donc apporté un bénéfice aux voisins. Donc voilà, pour les gens autour c'est ça, et après sur les gens qui ont pu voir l'intérieur, les retours que j'ai principalement ils viennent du livre d'or en général. Il y a des gens qui m'ont déjà contacté par mon Portfolio, ou qui m'envoient des mails en disant «On a dormi dans Micr'Home, c'était génial!» et tout mais de base moi je n'ai pas beaucoup de retours à part le livre d'or qui est un peu mon repère pour savoir ce qui se dit. Le point principal c'est vraiment l'impression d'espace quand on rentre à l'intérieur que les gens ne pensaient pas avoir en voyant Micr'Home depuis l'extérieur. Ça c'est vraiment la chose qui revient le plus. Qu'il y a tout dedans, que c'est hyper fonctionnel, que c'est très agréable d'y habiter et aussi j'ai énormément, je ne sais pas si ça vient des oiseaux, le terme de nid et de cocon où les gens ont un peu l'impression d'être protégé, on est caché, mais en même temps on a accès à la ville et je pense que c'est vraiment ça. Une tour d'observation secrète où on peut se cacher, observer ce qui se passe... Et tous les retours sont positifs. Après peut-être que les gens ne l'auraient pas écrit dans le livre d'or s'ils n'étaient pas contents mais j'ai pas eu de «Ah mon dieu j'ai passé un horrible séjour, c'était pas du tout habitable, je m'y suis senti mal».

B - J'ai eu l'occasion de le feuilleter aussi et effectivement c'est

très positif. Et dans pas mal de commentaires ça convoque effectivement un certain imaginaire dans lequel on est à Nantes mais sans être dans le Nantes que l'on connaissait. Notamment dans un commentaire où la personne expliquait qu'elle côtoyait le Gaumont depuis une vingtaine d'année mais ce n'était pas la même vision de ce Gaumont qu'il avait depuis Micr'Home.

M - «Cabane perchée urbaine» également, je l'ai beaucoup. Et c'est vrai qu'au final c'est un peu ça, il y a un énorme mouvement, mais qui a déjà quelques années voire dizaines d'années, sur les tiny houses mais les tiny houses c'est au milieu de la campagne, Micr'Home c'est une tiny house urbaine.

B - Et Dorothée m'avait parlé de ce fait qu'à la base c'était pour 3 mois et que ça s'est pérennisé, les 3 mois c'était vis-à-vis de la loi pour l'occupation de l'espace public?

M - On avait demandé une autorisation pour les trois mois que dure le Voyage à Nantes. Le Voyage à Nantes dure 2 mois, il nous fallait 2 semaines avant pour monter, 2 semaines après pour démonter ce qui nous fait 3 mois. Donc à la base c'est ce qu'on avait demandé, on aurait aimé le construire dès le départ pour rester, ça n'a pas été bien accueillis par les services de la ville. Du coup Bouygues a accepté de le construire en temporaire et finalement le voyage à Nantes et particulièrement Jean Blaise avec la puissance de persuasion qu'ils peuvent avoir et toute la machine qu'ils ont derrière, ont suivi l'impulsion de Jean puisque c'est Jean Blaise qui souhaitait que Micr'Home soit pérennisé et ont œuvré pour que ça puisse se faire. Mais ça a quand même pris énormément de temps puisqu'on est

resté fermés quand même toute l'année 2017 pour avoir la viabilisation. Avant on était sur un coffret de chantier sur l'électricité, on prenait l'eau je ne sais plus où, mais du coup il a fallu qu'on repasse tout ça dans les règles de l'art de quelque chose de pérenne et non de temporaire donc ça nous a pris beaucoup de temps d'avoir toutes ces autorisations, d'amener les réseaux, de faire repasser les bureaux de contrôle, ça nous a pris un an, de septembre jusqu'à avril/mai de l'année d'après. Et après on était prêts à ré-ouvrir. Donc on a toujours été sur une occupation du sur-sol, et maintenant c'est des autorisations qui sont renouvelées tous les 3 ans.

B - Du coup, de manière plus générale, au niveau de cette microarchitecture de tourisme, d'après ce que j'ai pu observer elle a tendance à se développer depuis 2010 environ avec de plus en plus d'expressions différentes, comment est-ce que vous percevez ça? Est-ce que c'est juste une tendance qui va monter et redescendre? Est-ce que ça va vraiment se pérenniser et être un milieu dans lequel les architectes et architectes d'intérieur vont avoir un réel sujet d'étude et dans lequel ils vont pouvoir s'investir complètement avec une activité à part entière de se consacrer exclusivement à ce marché?

M - Je ne pense pas que ce soit une activité à part entière parce que c'est très ponctuel. Je ne sais pas exactement ce que c'est la définition d'insolite mais si on a un architecte qui nous fait des Micr'Home partout, les Micr'Home ne seront plus insolite. Que ce soit Micr'Home ou quelque chose d'autre. Oui ça continuera mais à chaque fois ça changera de forme parce que quand tout le monde aura passé une nuit dans sa yourte ou dans sa roulotte, la roulotte ce ne sera plus intéressant et

il faudra trouver autre chose d'insolite. C'est pour ça que l'on va sur la Lune ou sur Mars, c'est ça maintenant l'insolite, à chaque fois on va chercher quelque chose de différent. Donc je pense que l'idée de dormir ailleurs que chez soi, de découvrir quelque chose de différent je pense que ça restera, par contre la forme de la chose elle changera parce que au sinon on s'y habituera et on perdra justement ce côté exceptionnel et différent.

B - Ça nécessite un renouvellement pour à chaque fois changer l'imaginaire et ne pas faire rentrer l'objet et l'expérience dans un qualificatif de bien de consommation en fait?

M - Oui c'est ça parce qu'après, les cabanes dans les arbres il y en a beaucoup, mais je pense que pas mal de gens commencent à les avoir pratiquées aussi et que on a plus autant cet effet whaou et cette découverte. Et comme je pense que les gens qui vont dans ce genre de chose c'est la découverte qu'ils cherchent, une fois qu'ils l'ont découvert, voilà, on va aller plutôt découvrir autre chose.

B - Ça va être rare que quelqu'un vienne côtoyer Micr'Home 2 fois par exemple?

M - Je veux bien imaginer quelqu'un qui veuille le faire découvrir à quelqu'un d'autre, mais voilà je pense qu'à part «ah si, rappelle-toi, on y a fêté nos 10 ans de mariage, on va faire nos 20 ans de mariage»... Par ce que c'est beaucoup ça aussi les commentaires de Micr'Home, c'est «c'est mon anniversaire» ou je ne sais pas quoi, donc je pense qu'à part se remémorer des choses ou avoir vraiment adoré, je ne dis pas que les gens

y retourneront jamais mais je ne pense pas qu'à chaque fois qu'on veut quelque chose d'insolite on va aller à Micr'Home si on y est déjà allé... Et idem sur n'importe quel projet.

B - En fait la qualité de l'expérience viendrait de sa rareté.

M - Oui c'est ça, du fait que ce soit une découverte.

B - Je crois qu'on a fait à peu près le tour de toutes mes questions, tous les sujets dont je voulais échanger avec vous... Je vais juste vérifier... Le projet il a pas été modifié du coup depuis qu'il a été posé mis à part les modifications pour la pérennisation, les raccordements etc?

M - Nan, je réfléchis... On a fait une reprise d'étanchéité parce qu'on avait une infiltration d'eau mais c'est des choses qui ne sont pas de l'ordre de la modification pour des raisons de non praticabilité. Il y avait un soucis d'étanchéité qu'on a corrigés mais j'aurai tendance à dire que c'est tout. On a rajouté un plexiglas sur le haut de l'échelle parce qu'au sinon quand il pleuvait et qu'on montait à l'échelle les barreaux devenaient glissants et c'était dangereux mais c'était vraiment des trucs extrêmement à la marge, pas de modification importante... Si, on a enlevé les murs végétaux. J'en avait mis à la première saison parce que j'avais aimé le parallèle entre la nature et la nature géométrisée que j'avais incorporée dans les moucharabiehs mais ils n'ont absolument pas tenu malgré l'arrosage qu'on avait prévu et de plus l'arrosage était complètement surdimensionné et quand il se mettait en route les passants prenaient une douche, donc il a fallu faire des choix (rires).

B - Parfait, j'ai toutes mes réponses, merci beaucoup pour le temps que vous m'avez consacré, c'était hyper intéressant d'avoir tous ces retours.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Entretien avec Aurélie Tierin

Redactrice de Lalydo's Blog ayant séjourné au sein du Caballon de M.Plocq

B - Du coup je vais rapidement me re-présenter et vous re-présenter mes recherches. Donc je m'appelle Baptiste, je suis en master d'architecture à Nantes et j'effectue mon mémoire de master sur les microarchitecture d'hébergement comme le Caballon de M. Plocq et sur quelles expériences on peut procurer par ces microarchitectures quel est également l'intérêt d'une telle architecture que ce soit pour l'architecte ou pour les personnes souhaitant y séjourner et enfin quels vont être les effets d'une petite architecture et donc d'une expression plus personnelle de l'architecte via cette architecture.

Donc j'ai déjà pu échanger avec divers architectes créateurs de telles architectures telles que Aurélie Poirier qui a conçu le Caballon de M. Plocq et ça m'intéresse également d'avoir des retours de visiteurs parce que actuellement je ne peux pas m'y rendre ou expérimenter par moi-même et ce serait intéressant d'avoir des retours plus complexes que les simples avis émis sur internet.

Ce que je vous propose c'est de vous lancer sur des sujets et après je vous laisse parler autant que vous voulez.

A - Ok, pas de problème, je vous suis.

B - Je vous laisse d'abord vous présenter, qui vous êtes, présenter le blog par lequel je vous ai découvert.

A - Donc moi c'est Aurélie Tierin, j'ai mon blog depuis maintenant un peu plus de 10 ans, il est ce qu'on appelle «lifestyle» c'est-à-dire qu'il parle un peu de tout mais je l'ai développé principalement quand je suis arrivée il y a 9 ans en Bretagne. C'est axé vraiment tourisme. Soit parce que moi j'ai décidé aussi de présenter la région à travers des articles que j'ai fait

Entretien réalisé le 06 aout 2020 (54min)

et notamment au travers de nombreuses collaborations que j'ai pu faire en Bretagne et même ailleurs. Donc il est vraiment de plus en plus axé tourisme et la découverte du Caballon de M. Plocq c'est fait à cette occasion, c'était une collaboration. J'avais été invité pour le découvrir.

Aujourd'hui je suis freelance en communication. Je fais du community management, je suis photographe de formation donc je fais également de la photo et je rédige des articles. J'ai des missions différentes qui m'amènent un peu à faire la même chose qu'avec le blog mais à titre professionnel. Mais ce sont deux choses totalement différentes.

B - Donc vous avez un travail qui n'est pas le blog et le blog c'est un projet personnel.

A - Exactement, même si c'est assez similaire puisque finalement je suis venue à cette profession grâce au blog mais ce sont des choses totalement différentes. Tout ce que j'écris sur le blog je ne suis pas rémunéré pour, et ce sont des choses où vraiment je donne mon avis, je fais quand j'ai envie de le faire. Souvent c'est des coups de cœur au sinon je n'en parle pas sur le blog.

B - Vous avez dit que vous aviez été invitée dans le Caballon, comment ça s'est passé justement cette découverte du Caballon? Vous connaissiez déjà la région? Peut-être même l'hébergement?

A - Non, pas du tout. C'est eux qui m'ont contacté. Comme souvent. C'est-à-dire qu'ils m'ont envoyé un mail pour savoir si j'étais intéressée, ils m'ont présenté un petit peu le projet et ils

m'ont invité.

B - Vous parlez de LoirEstua?

A - Oui, alors attendez je vérifie parce que après j'ai été en contact avec d'autres personnes pour en parler, j'avais fait un retour d'expérience également après mais je ne sais plus pour qui, je suis désolée, ça commence à dater un peu. Mais oui, c'était LoirEstua qui m'avait contacté et ils m'avaient invité à découvrir le Caballon.

Et j'avais fait un retour après pour le département Loire-Atlantique je crois. Mais c'est eux qui m'avait invité avec le principe: ils m'invitent et le but c'est qu'après j'en parle sur les réseaux sociaux, sur le blog, etc... Un échange de bons procédés en fait.

B - Et du coup vous connaissiez déjà le secteur ou l'hébergement?

A - Alors l'hébergement pas du tout, je ne connaissais pas du tout du tout ni LoirEstua ni le type d'hébergement qu'ils pouvaient proposer. La région un petit peu puisque j'avais eu l'occasion de me rendre sur St Nazaire un petit peu avant et St Brévin j'ai de vagues souvenirs de quand j'étais petite parce que j'allais y passer mes vacances donc voilà pour vraiment vous donner une idée... Nantes aussi un petit peu mais vraiment je suis plus sur la Bretagne sans être cependant bretonne à l'origine...

B - Donc c'était une redécouverte du territoire en fait?

A - C'est ça, complètement.

B - Je vous avoue que je n'avais pas compris dans le post que vous aviez été invitées. C'est très intéressant aussi qu'ils fassent cette démarche de mise en communication. Du coup comment ça s'est passé? Ils vous ont accueillis comme un visiteur normal ou est-ce qu'ils vous ont parlé en plus de l'ap-proche et de toute l'histoire qui va avec l'hébergement?

A - Quand je suis invitée comme ça je ne suis pas accueillie comme quelqu'un de lambda puisqu'eux ils veulent faire leur communication pour être tout à fait honnête. Donc j'ai quelqu'un qui m'a accueilli et qui nous a présenté les lieux puisque j'étais avec mon mari, qui nous a expliqué un peu le concept, et ça avait également été fait en amont puisque moi j'avais eu des échanges avec LoirEstua et ils m'avaient présenté le projet, j'avais eu un lien donc j'avais pu choisir ce que je voulais faire, et ils m'avaient présenté les différents hébergements en amont, et ce jour-là, le jour de l'accueil. Mais la personne n'est pas restée longtemps, elle nous a fait une présentation puis nous a laissé profiter des lieux tout à fait tranquillement.

B - Et du coup quand ils vous les ont présentés les projets vous avez eu le choix entre la Bienvenueuse et le Caballon?

A - J'ai un doute en fait... Je me souviens avoir vu les deux... Je regarde les échanges de mails...Je vois dans les mails ils disent: «Vous êtes toujours disponible pour tester l'un de nos hébergements? Nous serions ravies de vous accueillir sur le Caballon.» Donc je pense que c'est moi qui ait choisis le Caballon.

Je pense qu'ils m'ont proposé les deux et que c'est moi qui ai choisis parce que l'autre me tentait moins. Il avait un côté moins... On ne va pas dire moins authentique ce serait un peu idiot de dire ça, mais ça me faisait pas le même effet. Je pense que c'est moi qui ai fait le choix.

B - Et du coup vous y êtes allé avec votre mari, comment ça s'est passé? Est-ce que vous pouvez me raconter l'expérience de cet hébergement? L'arrivée, là-bas, une fois sur place qu'est-ce qui interpelle? Qu'est-ce qui change par rapport à un hébergement plus classique? Quelles sont les sensations particulières à ce type d'hébergement?

A - Nous ce qui nous a tout de suite plu c'est que malgré le fait que ce soit rattaché à une habitation, il y a une maison un peu en amont, comme une ancienne ferme. Donc on se gare là et après, bon c'est déjà perdu en pleine nature, déjà à la base. Et ce qui est vraiment sympa c'est que malgré cette maison, il faut peut-être faire 200-300 mètres, il faut marcher un petit peu et on se retrouve en pleine nature, on a l'impression d'être seuls au monde avec cet hébergement. Ce qui nous a énormément plu c'est le côté nature, le petit plan d'eau, le petit étang juste à côté avec la petite terrasse qui a été faite pour que l'on puisse déjeuner et manger directement sur cette terrasse... Il y a vraiment une sensation d'être seuls au monde qui est vraiment très sympa et quand on voit l'hébergement en lui-même, il a un aspect tellement insolite qu'on a eu un coup de cœur tout de suite quand on est arrivés.

Et ce qui nous a vraiment plu c'était le calme. Parce que bon il y a de plus en plus d'hébergements insolites aujourd'hui dans pleins d'endroits, on en a déjà testé d'autres, mais bon, on sait

qu'on n'est pas seuls, on sait qu'il y a les autres hébergements à côté, il y a pas ce même côté chouette d'être vraiment en contact avec la nature.

B - Parce que du coup les autres hébergements dont vous parlez où on a moins l'impression d'habiter seul c'est des hébergements qui sont fabriqués en série?

A - Bah plus oui, c'est à dire que j'ai eu l'occasion de tester les cabanes sur l'eau notamment, cabanes dans les arbres un peu moins parce que je ne suis pas très à l'aise avec la hauteur, mais oui... C'est bien parce qu'on est pas non plus collé les uns aux autres, je ne suis pas en train de dire ça, mais on sait qu'on est dans des plus grands complexes, on voit les choses, alors que là il y avait nous, et puis plus personne d'autre. Et c'était ce côté-là qui était vraiment chouette, d'avoir cette sensation d'être en plein milieu d'un champ, au milieu de nulle part. Et le calme qui y régnait pour passer une nuit calme loin de tout, et totalement dépaysante en fait.

B - C'est cette sortie du quotidien en fait que vous trouvez vraiment intéressante dans ce type d'hébergement?

A - Oui, exactement. On est loin d'une chambre d'hôtel ou... Le confort est plus spartiate quoi qu'encre dans le Cabal-lon j'ai trouvé qu'il y avait pas mal de confort que ce soit au niveau de la literie, des équipements, c'était hyper bien pensé... C'était vraiment ce côté totalement insolite et de changer du quotidien et d'avoir l'impression de passer une soirée hors du temps...

B - Et du coup vous y avez passé une soirée là-bas?

A - Une soirée oui.

B - Et l'arrivée et le départ se font vers quelle heure?

A - Alors je ne sais plus du tout, je suis désolée, je ne me souviens plus... On est arrivé sur la fin de journée mais on avait convenu de toute façon de notre arrivée puisqu'on avait une personne qui nous accueillais, qui nous a présenté le Caballon, qui nous a montré comment c'était fait, au niveau de la salle de bain, des points d'eau... Elle nous avait aussi montré toute la structure, elle nous avait présenté ça donc on a dû arriver vers 17h, quelque chose comme ça. Parce que je me souviens qu'on avait quand même passé une bonne partie de la journée à se balader avant et le lendemain on l'avait pas rendu très tard puisqu'on avait encore envie de visiter un peu les environs donc l'avait rendu vers 10h, quelque chose comme ça. Il est possible en plus qu'il y ait eu un aménagement horaire pour nous. Je ne garantirai pas à 100% ces horaires...

B - Et dans l'intérêt que vous avez pu porter au Caballon, à quel point l'histoire elle est importante dans l'expérience? Si toute cette histoire autour de ce passionné des oiseaux n'avait pas été présente, est-ce que l'expérience en aurait été différente?

A - Je pense parce que il n'y aurait pas eu le même intérêt. Là il y avait toute une histoire autour et tout un imaginaire autour donc c'est rigolo d'avoir vraiment cette sensation d'avoir ce Caballon qui s'est posé et que M. Plocq serait arrivé là pour

chercher des oiseaux. Moi je trouve que ça ajoute énormément de charme au lieu. Ça n'aurait pas dénaturé les choses si on avait pas été au courant mais là il y a vraiment tout ce côté, elle nous a également raconté comment ça avait été fait, comment ça avait été travaillé aussi, les gens qui avaient été impliqués sur le projet donc quand on sait tout ça on se rend compte du travail effectué, on se rends compte de la démarche. Moi c'est quelque chose qui m'intéresse quand je vais quelque part surtout quand sur quelque chose d'insolite. Quand il y a une histoire derrière c'est toujours intéressant d'avoir les détails et de savoir ce qui se passe derrière.

B - Et pour un hébergement comme ça, est-ce que vous pourriez envisager d'y retourner? Ou est-ce que ça va davantage être l'affaire d'une expérience singulière et après on va chercher au contraire autre chose?

A - Moi je ne dirai pas non à y retourner. Je n'y irai pas tous les weekends mais pourquoi pas. Après c'est vrai que c'est le genre d'endroit où une nuit c'est bien, on ne s'y voit pas y rester une semaine. C'est quand même limité au niveau des équipements sur place, on ne peut pas se faire à manger par exemple. Mais oui, c'est une expérience que je pourrai retenter avec plaisir car on avait vraiment passé un bon moment. On s'était fait manger par les moustiques, ça je m'en souviens très bien parce que le soir c'était l'horreur mais c'était une super expérience. On avait vraiment passé un bon moment, je pourrai y retourner même si j'aime bien tester de nouvelles chose. C'était vraiment un endroit... Et quand elle est allumée le soir, ce Caballon allumé au milieu de nulle part c'était vraiment chouette. Un OVNI en pleine campagne, c'était vraiment rigolo

en fait.

B - Et selon vous, si vous y retourniez souvent ou tous les weekends, ça perdrait en valeur au niveau de l'expérience? C'est à cause du manque de confort que vous n'y retourneriez pas ou parce que ce serait quelque chose de précieux par sa singularité?

A - Oui c'est plutôt le côté singulier qui fait son intérêt donc y retourner souvent, vraiment tout le temps, je pense que ça perdrait un petit peu son côté singulier, hors du temps... Je pense que c'est vraiment ça qui manquerait. Confort après nan, j'avais trouvé que la literie était très confortable, il y a de quoi passer une bonne soirée sans aucun problème. Après bien sûr on ne se projette pas pour ce genre d'hébergement insolite pour une semaine, c'est pas ce qu'on recherche. En tout cas pour moi c'est vraiment ce côté précieux de la chose, un peu hors du temps qui perdrait peut-être de son charme si on y allait trop souvent.

B - Et du coup vis-à-vis de ces attentes que vous aviez pu avoir avant votre visite, en découvrant le projet, est-ce qu'elles ont été pleinement satisfaites? Est-ce qu'il y a eu des déceptions? Est-ce que votre vision elle a été changée entre l'avant expérience et pendant? Que ce soit en terme physique, plus grand ou plus petit, ou même au niveau de l'atmosphère.

A - L'espace au total ou juste le Caballon?

B - L'ensemble.

A - Moi je me souviens avoir été étonnée par tout l'espace qui nous était réservé, je m'attendais à quelque chose de plus petit, de pas aussi isolé. Parce que je suis bien placée en tant que photographe pour savoir qu'on photographie ce qu'on veut et on peut faire croire ce qu'on veut mais là j'avais été agréablement surprise par rapport à ça et par rapport au Caballon je n'ai pas souvenir d'avoir eu de désillusion, bien au contraire. Après je vais toujours regarder les photos qu'on m'envoie mais je ne vais pas non plus regarder dans le détail parce que je veux toujours garder un effet de surprise quand j'arrive sur place. Mais je n'ai pas souvenir d'avoir eu de déception en arrivant là-bas. Après un jour il faisait très chaud, et ce qui nous a manqué surtout c'était de l'air, déjà sur place, mais surtout dans le Caballon. C'est très vite étouffant, c'est la seule chose. Mais ça ce n'est pas de leur faute, c'est la conception qui est faite comme ça, on a pas l'habitude d'avoir des journées aussi chaudes mais c'était vraiment une sensation pour dormir assez étouffante. Mais au sinon, sur le reste, pas du tout de désillusions par rapport à ce qui était proposé. Au contraire, les finitions quand on a regardé étaient encore mieux que ce qu'on imaginait. Au niveau de la toile, du bois, de la façon dont c'était fait à l'intérieur...

B - Et vis-à-vis de ces absences, les moustiques, la chaleur, est-ce que selon vous c'est mettre de côté un certain confort d'aller dans ces habitations?

A - Moi j'adore la nature donc ce n'est pas quelque chose qui me pose un problème particulier. Ça fait partie des anecdotes où quand on y repense bah c'est marrant. Moi je me souviens que les moustiques on les sentait se poser et comme dans les

films on tapait dessus comme ça. On les sentait nous piquer mais c'était rigolo, ça fait partie de l'expérience. Après on a passé une nuit comme ça, ça a été une nuit très chaude parce qu'il n'y avait pas d'air, du mal à créer des courants d'air mais ça n'enlève rien à l'expérience. Moi ça ne me pose pas particulièrement de problème...

Et c'est ce côté aussi pas aussi confortable qu'on peut l'avoir chez soi qui fait du bien dans ce genre de chose, on sort un peu de notre zone de confort. Avoir des toilettes sèches au lieu des toilettes traditionnelles ça ne me pose pas de problème. Et puis c'est un retour à la nature, moi en tout cas c'est ce que je vais chercher dans ce type d'hébergement.

B - Et vous m'avez dit que vous aviez déjà fait d'autres expériences similaires, à chaque fois c'est cette même envie de sortir de son quotidien? Est-ce que du coup certaines de vos visites c'est par vous-même ou à chaque fois c'est des invitations?

A - Il y a eu des invitations et il y a eu par moi-même aussi. J'ai fait les deux mais les expériences ont toujours été hyper positives, j'ai fait cabanes sur l'eau, j'ai fait cabane en bois en pleine forêt dans le Cotentin pour le blog également mais ça a toujours été des expériences qui sont chouettes parce qu'il y a des gens qui s'investissent pour faire des choses très chouettes et c'est toujours des expériences assez marrantes. Moi c'est ce côté en pleine nature qui me plaît, loin de tout bruit, de tout parasite de route... Vraiment ce côté hors du temps, qui change du quotidien, on a plus les mêmes repères et c'est bien de temps en temps de se couper de tout ça.

B - Et à chaque fois ces séjours c'était une nuit, et avec votre compagnon?

A - La cabane sur l'eau oui, ça c'est celle qu'on a faite par nous-même. Alors ça c'était un cadeau que je lui avais offert donc on était à deux et par contre dans le Cotentin quand j'ai fait la cabane j'étais toute seule. Toute seule et il a fallu gérer la grosse araignée toute seule, ce n'était pas facile... Ça fait partie de l'expérience.

B - Et au niveau de ces expériences, qu'est-ce que ça change d'être seul ou accompagné dans de tels hébergements?

A - Seul c'était bien, bon après quand c'est fait pour le blog, quand je suis seule et que je suis invitée j'ai un programme bien chargé donc ces hébergements là j'y vais pour dormir et je n'ai pas trop le temps d'en profiter... Après c'est quand même le genre d'endroit où moi j'aime bien être à deux. Pas parce que j'ai peur ou quoi que ce soit, mais parce que je trouve que l'expérience est toujours plus sympa quand elle est partagée avec quelqu'un. La cabane que j'ai faite dans les bois, on est arrivé il faisait nuit, on est allé se coucher, le lendemain matin on a pris le petit déjeuner et on est repartis donc c'est même frustrant parce qu'on n'a pas le temps de profiter du calme des lieux, des petites terrasses qui sont bien aménagées, du coin, mais c'est le genre d'expérience que je préfère qu'on partage à deux quand même, c'est toujours plus sympa. Même si seul c'est chouette mais bon... Je m'ennuie plus vite on va dire. C'est aussi de se dire que si j'avais eu le temps de profiter j'aurai préféré pouvoir me poser avec quelqu'un, savourer vraiment le lieu. Même si on le fait très bien tout seul, il

n'y a pas de soucis, mais là c'était un peu plus speed donc j'en ai moins profité en tout cas. C'est peut-être pour ça que ça me laisse cette sensation aussi, il y a moins de partage forcément.

B - Et de manière générale cette tendance à développer de plus en plus d'hébergements de ce style ça réponds à quel besoin et ça s'adresse à quel public?

A - C'est une bonne question que je ne m'étais jamais posée jusque-là... Je pense que ça fait appel à plusieurs public, un public qui a envie de se reconnecter avec la nature quand même et qui a envie d'avoir quelque chose beaucoup plus déconnecté du quotidien et on va avoir aussi des gens qui vont juste aimer avoir ce côté insolite. Après c'est vrai que ça se répands de plus en plus, ça a commencé avec les cabanes dans les arbres, c'était ce côté vraiment insolite qui n'était pas accessible à tous. Si je me souviens bien les prix au début était assez élevés, maintenant c'est vrai que ça se répands de plus en plus. C'est l'expérience déjà qui appelle, et puis je pense qu'il y a des gens qui veulent vraiment se reconnecter avec la nature. Peut-être encore plus depuis le confinement puisque on a l'impression que c'est une tendance qui ressort vraiment, mais en tout cas je pense qu'il y a le côté insolite, les gens aiment bien sortir des sentiers battus, ce qui se comprends. Moi c'est vraiment le côté changement du quotidien et ce côté naturel où on a l'impression un moment donné d'être seul, seul au monde.

B - Dans tout ce que vous avez pu me dire jusque-là, vous avez beaucoup axé votre intérêt envers ces types d'hébergements sur le fait que c'était en lien avec la nature. Il existe aussi de tels hébergements en centre-ville par exemple, je ne sais pas

si vous en avez expérimenté ou si certains vous viennent à l'esprit?

A - Alors comme ça nan, en hébergement comme ça en ville non. A chaque fois j'ai fait chambre d'hôte ou hôtel en ville mais jamais d'hébergement comme ça... Mais ça m'intéresserait moins je pense.

B - En plein centre historique de Nantes il y a également un micro-hébergement qui s'appelle Micr'Home. Je peux vous montrer des photos pour que vous visualisiez un peu mieux.

A - Je veux bien parce que je ne vois pas du tout... C'est LoirEstua qui fait ça aussi ou pas du tout?

B - Nan, c'est le Voyage à Nantes. (Montre les photos) Donc c'est une petite habitation qui est coincée entre deux bâtiments historiques.

A - Je vois ce passage dans Nantes en plus.

B - Et du coup il est composé de 3 modules, donc il y a la cuisine, le salon et la chambre. Et c'est plus ou moins la même formule que les hébergements en pleine nature et le Caballon donc souvent c'est des personnes qui vont venir pour une à trois nuits en couple dans ce type d'hébergement. Est-ce que du coup ce serait susceptible de vous intéresser?

A - Oui pourquoi pas. Quand je vois de l'extérieur je ne me dis pourquoi pas. Quand je vois l'intérieur j'ai l'impression d'arriver dans un petit appartement. Il y a moins ce côté qui me change

de mon quotidien. Oui pourquoi pas si j'avais l'occasion de le faire mais si je devais faire le choix par moi-même sans qu'on ne me le propose je pense que je n'irai pas là-dessus, pas naturellement en tout cas...

B - Ce qui prédomine c'est moins l'excentricité du logement mais beaucoup plus cette évasion que le contexte du logement va amener. Et après du coup l'esthétique et l'architecture de l'habitation ça va être une plus-value de l'habitation et une autre manière de le voir.

A - Oui, c'est ça. Mais c'est le côté évasion, là quand je vois l'intérieur du logement je m'évade moins en tout cas. Même si je trouve ça très très chouette parce que de l'extérieur c'est vrai que ça se marie très bien avec l'architecture et en plus je vois où ça se situe dans Nantes. Je me souviens l'avoir photographié. Mais ce n'est pas très vieux nan?

B - Il a été finalisé en 2017 donc c'est dans les mêmes délais que la Bienvenueuse, le Caballon, ...

A - D'accord, moi je suis allé à Nantes en 2016 donc je ne l'ai pas vu. Mais en tout cas de l'extérieur je suis agréablement surprise, c'est vraiment très chouette. Mais effectivement pour tout vous dire ça m'attire moins qu'un endroit où il y aurait moins de confort mais il y aurait un environnement totalement différent.

B - C'est lié aussi au fait que ce soit beaucoup plus proche de nos standards et de nos logements actuels? Avec cuisine, ...

A - C'est ça, et puis le fait que ce soit en centre-ville peut-être. Moi j'habite en pleine campagne, j'aime bien me retrouver en pleine nature donc ça me tenterait moins je pense... Mais ça a l'air très chouette. C'est bien conçu parce que ce n'est pas large et j'aurai pas imaginé à un logement là-dedans.

B - Je crois que la Caballon il fait 24m² au total, ce logement il fait 26m² et en fait c'est juste énormément d'optimisation. J'ai pu m'y rendre dans celui-là et effectivement la place est là, mais tout est hyper optimisé.

A - Oui c'est ce que je vois sur les photos, tout a l'air d'avoir été pensé au millimètre près. Il est chouette mais il m'apporte moins d'évasion vraiment.

B - Et du coup je vais vous en montrer un nouveau qui vient d'être mis en service. Je ne sais pas si vous savez mais la créatrice du Caballon a depuis peu lancé sa propre entreprise Capsulo qui va se spécialiser dans la conception de microarchitectures d'hébergement comme le Caballon et ils viennent de réaliser la pomme du bois rond que voici. (Photos)
Et du coup ça par exemple c'est beaucoup plus susceptible de vous parler?

A - Oui.

B - Après effectivement on retrouve énormément l'esthétique du Caballon dedans.

A - Oui tout à fait. Oui sur le principe cette bulle qui est posée en pleine nature déjà ça me parle beaucoup plus.

B - Et si par exemple je vous présentais un modèle comme ces bulles (photos) qui sont produites plus en série et seraient installées en différents points, est-ce que l'expérience serait la même qu'un hébergement qui serait unique comme le Caballon. Est-ce que ça fait vraiment une différence?

A - Le côté unique c'est toujours plus sympathique, ça a un charme différent puisqu'on sait qu'il n'y en a pas 15 en France ou même ailleurs... Après à voir comment c'est fait, parfois les choses faites en séries ne sont pas forcément moches, c'est à voir. Mais j'aime mieux le côté unique, c'est vrai que c'est quand même plus sympa, on sait qu'on ne le retrouvera pas à l'autre bout de la France.

B - Dans le cadre d'un logement qui va être produit davantage en série, dans ce genre d'hébergement on peut donc très facilement imaginer que ça va être le contexte qui va amener l'expérience que le logement. Par le fait que par exemple ces bulles si on les place en haut d'une montagne ou en plein milieu d'un champ, l'expérience va s'en trouver totalement transformée mais ce ne sera pas du tout lié à l'architecture mais plus au contexte.

A - Oui c'est ça. Moi c'est plus ça qui m'intéresserait si c'était en série. Après si on se retrouve à avoir 3 bulles dans un même champ, là clairement ça n'a pas d'intérêt... Après effectivement c'est l'endroit où ça se passe même si c'est quelque chose qui s'est plus généralisé en série, on voit bien dans les cabanes dans les arbres, maintenant il y a carrément des marques qui ont été créées. Moi la cabane que j'étais allée tester c'était au

domaine des Ormes, eux ils avaient créé la première cabane. Fin à l'époque ils avaient créé une cabane sur leur domaine puisqu'à la base c'est plutôt une espèce de grand camping. Quand ils l'ont créé après ils ont dû créer l'entreprise qui allait avec. Nous on habitait juste à côté à l'époque et je voyais la voiture passer. Je ne sais plus si ça s'appelait «la cabane en l'air» ou des choses comme ça, et ils avaient vraiment développé ce concept. Donc là c'est la limite un petit peu de la chose je trouve. C'est chouette mais pour avoir visité le domaine après pour le blog, on se rends compte que quand on lève les yeux on peut avoir trois cabanes au même endroit, autour de soi. Donc je trouve ça un peu limite. Même si elles ne se ressemblent pas, on commence à tomber sur quelque chose fait un peu en série. On ne joue plus sur le côté «on a notre petit coin, on est dans notre truc insolite...» Là on se rends compte qu'on est dans un camping et qu'ils ont du marketing, du commerce et qu'ils doivent donc optimiser les espaces etc. Donc ça a ce côté moins sympa. Après que ce soit fait en série moi ce n'est vraiment pas ce qui me pose problème. Moi c'est vraiment le contexte, l'endroit, l'expérience qui peut en sortir.

B - Oui, c'est donc un besoin d'avoir l'expérience d'isolement totale en fait? Peu importe la structure. Et du coup qu'est-ce que cet hébergement ça vous apporte par rapport à si vous installiez une belle tente, par rapport à du camping classique? Pourquoi davantage ce type d'hébergement?

A - Parce que si c'était une tente, on planterait la tente, mettrait un matelas gonflable et on dormirait par terre. Je ne vais pas dire que c'est classique mais bon... Là il y a ce côté aussi on est dans un logement insolite avec quand même un minimum

de confort puisqu'à chaque fois j'ai dormi sur une bonne literie, il y a souvent un soin qui est apporté à la décoration, ... C'est vraiment je pense aussi l'expérience de la cabane dans les bois, plus que de planter une tente à un endroit. Moi en tout cas ce que je recherche ce n'est pas le côté camping que l'on peut trouver avec une tente que j'irai planter n'importe où. C'est le côté d'avoir la sensation d'être dans une bulle sans mauvais jeu de mot, comme avec le Caballon, mais en tout cas être dans une petite bulle où on va quand même trouver un certain confort. S'il fait pas beau on peut manger à l'intérieur mais assis, on peut quand même avoir une bonne literie et ne pas se tuer le dos même si on passe la nuit là-bas... C'est quand même un peu ce côté camping mais plus plus.

B - Vous avez déjà entendu le terme «glamping»?

A - Oui, je pense que c'est ça, c'est ce côté glamping en fait, tout à fait.

B - Et cette tendance-là elle est donc relativement récente, tout du moins sa généralisation, avec de plus en plus d'hébergements de ce style mais également de personnes qui vont visiter ces types de logements. Avant ça avait plus tendance à être accessible à un public plus restreint, maintenant tout le monde est potentiellement client. Est-ce que vous pensez mode c'est quelque chose qui va être amené à perdurer, peut-être sans autant de croissance du phénomène mais quelque chose qui va durer dans le temps ou quelque chose qui, comme la roulotte par le passé, va être sympa pendant un temps avant de passer à quelque chose de nouveau?

A - C'est vrai qu'on le voit de plus en plus se généraliser. Moi qui travaille dans le tourisme, je vois bien que de plus en plus les gens cherchent à créer ça pour marquer la différence. Après effectivement si à chaque fois qu'on cherche un hébergement insolite on trouve une yourte dans le jardin du propriétaire, je pense que les gens vont se lasser. Je pense que ce qui va faire que les logements insolites vont se démarquer ça va être l'originalité et la qualité des hébergements proposés. Je ne sais pas pourquoi je prends l'exemple de la yourte mais parce que j'ai l'impression que j'en vois de plus en plus, que les gens quand ils proposent un logement insolite ils ont des chambres d'hôtes et ils proposent une yourte. Certainement parce que ça ne doit pas coûter très cher et ça doit être facile à installer et désinstaller dans un jardin mais ça casse un peu le charme de ce qui a été fait en amont je pense... Après je pense que la vraie originalité de l'hébergement proposé fera vraisemblablement toute la différence.

B - Du coup toute l'intérêt de ce pan de l'architecture et de l'hébergement ce serait l'idée d'un renouvellement constant et d'une nouvelle réflexion sur de nouvelles manières d'accueillir et de proposer une expérience?

A - Oui, parce qu'en plus je pense que les habitudes des gens en matière de séjour ont changé aussi. On voit bien qu'ils partent moins longtemps. Les vacances où les gens partaient 3 semaines c'est terminé maintenant donc peut-être qu'ils veulent plus marquer le coup aussi par de l'insolite s'ils ne partent que 3, 4 nuits par-ci, par-là. Ou s'ils se font des longs week-ends, c'est peut-être aussi que les gens attendent: avoir l'expérience insolite qui pourra marquer la différence sur leurs

vacances.

Après c'est mon avis, je ne sais pas si c'est ça mais en tout cas ça me donne cette impression-là. Le mode de consommation des vacances a vraiment changé en plus. Parce que ça reste un budget quand même, ce n'est pas une nuit au camping donc les gens veulent investir certainement dans quelque chose d'insolite pour marquer s'ils partent seulement 4 jours dans l'année. J'exagère mais en tout cas marquer le truc avec quelque chose qui sort un peu de l'ordinaire.

B - J'ai lu dans une revue qui traitait justement de tout ce phénomène que les gens plutôt que de chercher à acquérir des possessions physiques, ils cherchent plutôt à acquérir des expériences multiples dont la microarchitecture semble être l'une des réponses. Vous êtes plutôt d'accord avec cette tendance?

A - Moi quand je pars en vacances, à titre personnel je préfère vivre des expériences que de revenir avec un tas de souvenirs si c'est ça la question. C'est vrai que l'expérience ça laisse quelque chose, ça fait partie des souvenirs, c'est quelque chose qui marque. Moi je préfère vivre des expériences plutôt qu'effectivement acheter du matériel en vacance.

B - Je crois qu'on a abordé à ce niveau la majorité des thèmes dont je voulais discuter. Si il y avait quelque chose qui manquerait dans ces types d'expériences, qu'est-ce que ce serait? Qu'est-ce qui est indispensable en tant que visiteur?

A - Par rapport au Caballon ou de manière générale?

B - De manière générale.

A - Moi je n'ai jamais eu la sensation qu'il me manquait quelque chose quand je passais une nuit là-bas, à chaque fois c'est la nuit et le petit-déjeuner donc je n'ai jamais eu la sensation qu'il me manquait quelque chose en tout cas quand je me rendais dans ce genre d'endroit. Nan puisqu'à chaque fois j'ai trouvé que c'était bien, c'était calme, c'était propre, ce qui est important, c'était bien entretenu, ... Je n'ai jamais eu la sensation qu'il me manquait quelque chose en tout cas...

B - Et du coup le petit déjeuner il fait partie du prix du package?

A - Nan, et on m'a reposé la question récemment, et il n'est pas inclus, mais je n'ai jamais su le prix puisqu'il m'a été offert et qu'il n'est pas indiqué sur le site. Mais c'est quelque chose qu'ils nous ont offert aussi. Parce que s'ils ne le font pas c'est compliqué parce que de mémoire il n'y a rien pour. J'ai souvenir d'un lavabo et de la douche rotative, ça j'avais adoré, j'avais trouvé ça génial! Mais il n'y a pas d'évier.

B - Nan, il y a juste bouilloire, du thé et de quoi se faire des petites collations.

A - Oui c'est ça, ils mettent à disposition de l'eau je me souviens. Mais heureusement que l'expérience du petit déjeuner nous avait été offerte car au sinon il aurait fallu reprendre la voiture et faire 15 min de route pour trouver une boulangerie. Donc il doit y avoir au moins de quoi boire le matin avec la bouilloire mais c'est tout.

B - Et du coup le soir les diners c'est dans les environs?

A - Nous on avait dû aller chercher de quoi pique-niquer parce qu'on avait trouvé le lieu tellement sympa qu'on s'était dit que ce serait dommage de ne pas manger en bords d'eau donc on était allé chercher de quoi pique-niquer. De mémoire elle nous avait présenté le lieu, on était repartis faire quelques courses et aller se balader sur St Brévin et on avait acheté de quoi pique-niquer puisqu'on ne se voyait pas ne pas profiter du lieu à 100%. Il n'aurait pas fait beau je ne vous dis pas qu'on ne serait pas aller manger ailleurs mais là les conditions étaient réunies, vraiment cette terrasse qu'ils avaient aménagée... Et je crois qu'il y avait également un autre aménagement à venir puisque c'était l'année où ils l'avaient mis en place donc ça ne faisait pas longtemps qu'elle était ouverte à la location. Donc on avait trouvé ça sympa avec les petites lanternes avec les bougies on était vraiment bien installés.

B - Et du coup forcément dans ce type d'hébergement la météo c'est le gros enjeu?

A - Oui parce que c'est vrai que pour ce genre d'hébergement il faut pouvoir profiter de l'extérieur. Je crois que la cabane sur l'eau il ne faisait pas très beau quand on en a profité aux Ormes. Après à l'intérieur c'était assez grand mais malgré tout il faisait suffisamment doux et on pouvait se mettre à l'abri donc on a quand même pu profiter de l'extérieur le soir quand la nuit était tombée donc on en avait quand même profité. Là où pour le Caballon, s'il avait plu, il n'y avait pas moyen de se mettre à l'abri en dehors du Caballon donc là c'était quand même plus compliqué. Ça joue quand même parce que s'il

pleut... On prend un bouquin et on lit mais là le but c'est quand même de profiter de la nature, de pouvoir faire le tour du terrain, profiter de la terrasse, ... Ça a quand même son importance...

B - Donc l'expérience elle se situerait plus autour du Caballon et le Caballon serait le prétexte et la chose rendant possible cette expérience.

A - Aussi oui, tout à fait. L'expérience de s'endormir avec cette partie bâchée transparente c'était quand même chouette, pouvoir être à l'intérieur et voir les étoiles c'est quand même pas donné tous les jours. Donc ce côté de pouvoir dormir pratiquement à la belle étoile mais avec le confort d'un bon lit et d'être protégé des intempéries s'il pleut c'est quand même très appréciable.

B - Donc l'architecture du Caballon elle joue quand même un rôle, comme ce que vous avez dit avec la porte de douche, c'est quand même quelque chose qui va marquer le visiteur de base s'il y a quelque chose de spécial.

A - Oui oui, ça fait quand même vraiment parti de l'expérience. L'architecture, elle nous avait montré, tout avait été bien pensé, c'était chouette ce côté bois qui faisait très bateau aussi. Tout était bien pensé, c'était franchement bien fait. L'architecture faisait partie intégrante de l'expérience. En plus ce qui m'avais plu c'est que ça ne faisait pas rustique. Quand on a une cabane sur l'eau ou dans les arbres on est vraiment sur du bois brut. Tandis que là on avait vraiment un produit fini, beaucoup plus luxueux que ce que l'on peut avoir dans une cabane en

bois. Et ça ça compte énormément aussi puisque là on sentait quand même qu'on avait un hébergement de qualité et qui était bien pensé dans son ensemble.

B - Donc ce serait là où l'architecte ferait potentiellement la différence.

A - Je pense oui. Je pense qu'effectivement ça fait grandement la différence.

B - Justement j'ai échangé avec la créatrice du Caballon et elle expliquait que selon elle, le fait de concevoir des architectures aussi petites permettait au concepteur d'aller vraiment dans le détail et d'ainsi finir toutes les finitions pour sublimer l'expérience et pour que le parti-pris et l'idée de base soit la plus respectée possible.

A - Là c'est clairement le cas, c'est vrai qu'on voyait bien que tout avait été pensé. Je n'imagine pas ce genre de chose en série par exemple. La qualité des matériaux s'en ressentirait certainement et on n'aurait pas la même finition. On aurait probablement pas un produit aussi qualitatif et aussi beau parce que franchement moi je l'ai vu quelques mois après sa conception donc je ne sais pas comment il a vieilli mais c'est en tout cas quelque chose de très beau. Le bois était beau, c'était vraiment un beau produit.

B - Je l'ai vu en novembre, il était en entretien à Nantes et il était toujours beau.

A - Parce qu'ils l'entretiennent tous les hivers? Dans ces cas-là

il ne reste pas sur place en fait?

B - Alors je ne sais exactement mais je crois qu'effectivement pendant la période hivernale il n'est pas ouvert à la location et c'est là qu'il y a l'entretien si nécessaire et qu'il est alors déplacé.

Ecoutez je crois que j'ai toutes les réponses à mes questions, merci beaucoup d'avoir accepté cet entretien, et je vais vous souhaiter une bonne journée.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE D'ANGERS
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR
